

A Montaigu, la Vendée a rivalisé avec Nantes

Défaits par Lens, Abou Robert et la sélection de Vendée terminent sixième au terme d'un excellent Mondial



PAGES 2 - 10 ET 11



Les responsables techniques de la Sélection de Vendée ont fait le point avec l'entraîneur lensois sur cette édition 2001 du Mondial : un bon cru.



Dès le vendredi, les Vendéens ont créé la surprise en battant le FC Nantes, deux buts à un (photo de gauche). Une sélection de Vendée où aucun club du Bocage n'était représenté, même si les Fontenaisiens, Alexandre Alain et Abou Robert dit Yannick, sont respectivement originaires de Mouchamps et de Saint-Michel-Mont-Mercure (Photo ci-dessus).

Reportage réalisé par Guillaume Blanchard

La sélection de Vendée repart avec les honneurs



Lundi matin à Saint-Georges-de-Montaigu, la sélection de Vendée pose avec l'équipe lensoise malgré la défaite (4-0).

Malgré une sixième place, la sélection de Vendée emmenée par Patrice Gernez est la bonne surprise du tournoi club. De la victoire Nantaise à la logique défaite lensoise, en passant par la déception bordelaise, retour en images sur un mondial enrichissant pour les petits Vendéens.



Aux Herbiers samedi, les Vendéens sont passés tout près de l'exploit en concédant une défaite d'un petit but d'écart, dans les dernières minutes, face à Bordeaux.

Montaigu

MONDIAL MINIMES

Une liesse sans précédent au rendez-vous des finales

Le meilleur pour la fin. Hier, si le suspense était à son comble, l'ambiance n'en était pas moins à la liesse généralisée.

Au lendemain de sa clôture, on peut d'ores et déjà affirmer que le Mondial a tenu toutes ses promesses. Dimanche, le président du Football Club Michel Allemand estimait l'affluence à 7000 personnes, contre 2 500 à 3000 l'an passé. Ce qui laissait bien présager de la dernière journée, d'autant plus avec une finale voyant s'affronter la France et l'Angleterre. Alors, évidemment, avec l'effet de masse, l'enthousiasme s'est propagé pour contaminer tous les gradins et alentours.

Un enthousiasme pas uniquement provoqué par l'aspect sportif de l'affaire. Certains bénévoles auront vé-

Maxime Bossis né « un an trop tôt » pour le premier Mondial

cu une expérience inoubliable. Tels les accompagnateurs. Julien et Benoît jouaient ce rôle pour la première fois, avec la sélection de Vendée. Jonathan s'occupait lui des Lensois, de manière très consciencieuse.



Stéphanie, accompagnatrice, sous le charme des Portugais.



Le public a particulièrement bien suivi les demi-finales et les finales.

se : « Le matin, nous arrivons à 9 h 30 maximum au secrétariat, où il faut gérer les feuilles de matches et quelques autres détails. Ensuite, nous aidons les entraîneurs, pour des problèmes très divers, de nourriture ou d'équipement ».

Avoir 20 ans au Mondial de Montaigu
Parfois, ce sont de ravissantes hô-

tes qui attendent les footballeurs à l'aéroport. Loulaysienne, Stéphanie, 20 ans, en rêvait depuis six ans. « An dernier déjà, j'avais réussi à m'inscrire dans le groupe des Portugais », conte-t-elle, « et j'avais vraiment envie de les accompagner officiellement cette année ».

Son barrage : la langue, qu'elle ne connaissait pas. Un obstacle bien vite surmonté : « Avec un but à la def, j'ai réussi à m'y mettre toute seule : j'écoutais des cassettes 20 minutes chaque jour ».

Naviguant assidûment sur le site Internet de l'équipe, Stéphanie savait tout des Portugais avant même leur arrivée. Et elle ne fut pas déçue de ses efforts. Dimanche, ses protégés lui ont fait une fête mémorable pour ses 20 ans, avec en cadeau un équipement aux couleurs de l'équipe pour compléter le maillot offert l'année passée.

Ambiance péruvienne
« do-ra-ble »

Mais ce n'est pas Mélanie, Amaya ou Cindy qui vont l'enlever. « A-dorables » : pas d'autres adjectifs pour qualifier les Péruviens. Le trio, entouré d'Alonso Timoran et Brian Beltrillo, ne tarissait pas d'éloges et assu-

rait : « C'est vraiment l'équipe où règne la meilleure ambiance ». Nul doute que le moment des adieux aura été difficile.

En cette dernière journée, le stade Maxime Bossis vibrait donc à tous les niveaux. Dans les gradins, un illustre spectateur : Maxime Bossis précisément. « Ça fait toujours un peu bizarre de voir toutes ces pancartes à mon nom, mais c'est comme tout, on s'habitue », confiait l'ex-footballeur professionnel. Né « un an trop tôt » pour participer au Mondial, il pronostiquait la victoire de Bordeaux, et celle des Français par 2 à 1... pronostic optimiste à quelques minutes de la fin du match, mais la victoire semblait quand même acquise, sauf surprise.

La victoire du grand rendez-vous international du jeune football a été remportée sans contestation possible par le public, les organisateurs... et les joueurs qui laisseront quelques âmes seules mais pour un an seulement !

Emmanuelle Echasseriau
E-Mail : football-club-montaigu@wanadoo.fr
Site : <http://perso.wanadoo.fr/mondial.football.montaigu>

minimes de Montaigu



L'équipe de France a gagné son 8^e mondial de Montaigu hier.

CLASSEMENT DES CLUBS

1. G. Bordeaux ; 2. St-Rennais ; 3. AS Saint-Etienne ; 4. FC Nantes ; 5. RC Lens ; 6. Sél. Vendée ; 7. O. Lyon ; 8. Paris SG.

CLASSEMENT DES NATIONS

1. France ; 2. Angleterre ; 3. Pérou ; 4. Portugal ; 5. Cameroun ; 6. Rép. Tchèque ; 7. Japon ; 8. Maroc.

TROPHÉES

Jouer le plus jeune du tournoi : Franck Essomba (RC Lens).

Équipe la plus jeune : AS Saint-Etienne ; nation : Japon.

Meilleur gardien : Club : Johan Loï (AS Saint-Etienne) ; nation : José Carvalho (Pérou).

Meilleur joueur : Club : Samy Hourl (AS Saint-Etienne) ; nation : Cristiano Dos Santos Aveiro (Portugal).

Meilleur buteur : Club : Karim Rezguy (AS Saint-Etienne) ; nation : Seïd Khiter (France).

Super buteur SODEBO : 1. Seïd Khiter (France) ; 2. Cristiano Dos Santos Aveiro (Portugal) ; 3. Etienne Manga Medzo (Cameroun).

Challenge l'esprit sportif : Club : St. Rennais ; nation : Japon.



Jimmy Briand

Vendée

Presse
Océan **matin**

MARDI 17 AVRIL 2001 - 4,60 F - 0,70 € - N° 18978

La France couronnée à Montai



L'équipe de France a remporté la 29^e édition du Mondial de Montaigu en dominant difficilement l'Angleterre tenante (score de 1-0). Un but superbe de 35 mètres inscrit en première période par Azizou. Du côté des clubs, les Girondins de Bordeaux ont fait de détail contre Rennes en s'imposant très facilement 4-0.

Les Girondins de Bordeaux se sont imposés aisément face au Stade Rennais (4-0) en finale de l'épreuve clubs du tournoi de Montaigu. Les hommes de Lucas allaient trouver la faille d'entrée par le défenseur Diompy. L'arbitre, Bruno Derrien, avait sifflé le coup d'envoi à 1'43" plus tôt. On ne pouvait rêver meilleur départ.

Pourtant, il fallut aux Bordelais attendre le milieu de la seconde période avant de faire complètement lâche prise à leurs adversaires. Ce n'est pas faute

d'avoir essayé. Ainsi, en première mi-temps, Bayram obligea le gardien rennais à lui plonger dans les pieds alors que Ongfiang tirait hors du cadre déserté par Pouplin. En seconde période, Bordeaux opéra en contres et se créa quatre à cinq grosses occasions sans trouver le chemin des filets.

Tout se décaïta en deux minutes (45' et 47'). Le grand Marcé qui était resté discret jusque-là prenait tout le monde de vitesse sur son flanc droit se rabattait, contournait



Philippe Marcé, auteur du 2^{ème} but bordelais

le gardien et marquait dans la cage vide. Puis, c'était au tour d'Ongfiang de résister aux Rennais et de tromper Pouplin. L'axe défensif breton craquait et, trois minutes plus tard, Blaye se jouait, à son tour de Pouplin, sorti à sa rencontre. La puissance et la vitesse supérieures des Girondins ont payé. Il est rare qu'une finale soit gagnée sur un tel score. Ce dernier match représentait celui de trop pour Rennes.

Bruno Lautérey



Les attaquants rennais ont cherché à troubler l'arrière-garde bordelaise

Philippe Lucas (BORDEAUX) : 3^e comme joueur puis vainqueur comme entraîneur

Philippe Lucas, l'entraîneur de Bordeaux, avait, déjà, participé au tournoi de Montaigu comme joueur avec l'équipe de France en 1978.

« Nous avions terminé à la 3^e place. Je sais ce que représente le tournoi de Montaigu pour un jeune puisque je me suis trouvé dans cette situation. Je suis heureux pour eux. Nous avons remporté une belle victoire. Longtemps, le match est apparu serré bien que nous ayons marqué d'entrée. À 2-0, ce fut plus facile. On a bénéficié de davantage d'espaces. Nous

nous sommes montrés, enfin, efficaces à l'occasion de ce dernier match. Notre échec contre Nantes a permis de remettre les esprits en place. Cet après-midi, nous avions de bonnes intentions. Nous avons effectué quelques beaux mouvements. La finale idéale en quelque sorte. C'était une génération annoncée moyenne et lorsque je l'ai accueillie en début de saison je ne me suis pas montré très enthousiaste. Mais, j'ai rencontré des jeunes sérieux et intelligents. Il y a là de bons joueurs qui ont pro-

gressé au fil des matches. La récompense de leur travail, c'est ce succès. »
L'entraîneur Éric Diatta ne paraissait pas trop déçu : « Il y avait plus de fraîcheur du côté des Girondins. On a eu, de surcroît, le désavantage d'encaisser un but très vite. On a tenu un moment. Mais, notre adversaire était plus agressif. Il nous a attendus avant de nous faire exploser. Je suis satisfait du comportement de mes joueurs sur l'ensemble d'un tournoi d'un excellent niveau. »

Les résultats

CLUBS

7^e et 8^e places : Lyon - Paris SG : 2-1
5^e et 6^e places
Sél. Vendée - RC Lens : 0-4
3^e et 4^e places AS Saint-Etienne - FC Nantes : 1-1 (5-4)
Finale : G. Bordeaux - St. Rennais : 4-0

NATIONS

7^e et 8^e places
Japon - Maroc : 2-0
5^e et 6^e places : Cameroun - Rép. Tchèque : 1-0
3^e et 4^e places : Portugal - Pérou : 0-1
Finale : France - Angleterre : 1-0

Bordeaux 4 - Rennes 0



Mi-temps 1-0, arbitre Bruno Derrien.

Buts : Diompy (1e), Marcé (47e), Ongfiang (49e), Blaye (52e)



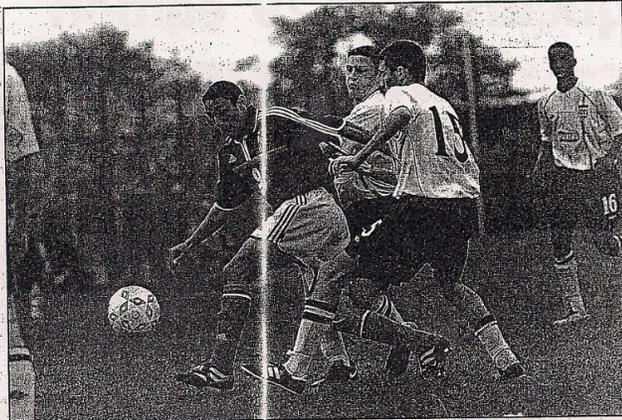
La France et Bordeaux vainqueurs d'une 29^e édition d'un cru bien moyen

Si cette compétition de six jours aura connu un véritable succès populaire, la qualité du football proposée a un peu laissé à désirer.

Dire que l'on a beaucoup vibré au cours de cette 29^e édition serait un mensonge éhonté. En revanche, les spectateurs ont pu prendre du plaisir ici et là. On pense notamment à l'excellent parcours de Saint-Etienne dans sa poule, au jeu souvent inspiré des Portugais même s'ils ne terminent que 4^e, au réalisme de La France tant contre le Portugal justement que face au Cameroun et en finale contre l'Angleterre, et enfin à la superbe démonstration de Bordeaux face à Rennes. C'est dire si l'on ne s'est pas ennuyé. Mais il a tout de même manqué cette petite flamme, qui peut illuminer toute une épreuve. C'est aussi le sentiment que partageait Michel Allemand, satisfait à juste titre du déroulement global de cette nouvelle édition, à l'issue de cette compétition : « C'était notre première expérience à partir du mercredi avec huit nations seulement. Soit pratiquement une semaine. Le bilan est donc positif au niveau du fonctionnement. Les équipes nationales ont vraiment apprécié les temps de récupération et de repos. En ce qui concerne la qualité du jeu en lui-même, c'est autre chose. C'est vrai que cette année, cela n'a pas été d'un excellent niveau. Il y a plutôt eu des hauts et des bas. Pour ce qui est de la fête d'ensemble, on peut classer cette 29^e édition parmi les bonnes années. Des hauts et des bas, avec tout de même plus de haut que de bas, est l'illustration du parcours de l'équipe de France, vainqueur pour la 8^e fois de cette épreuve. Sur un plan purement mathématique ce jugement peut même paraître assez sévère

Les Français ont respecté les consignes à la lettre

« C'est vrai que cette année, cela n'a pas été d'un excellent niveau. Il y a plutôt eu des hauts et des bas. Pour ce qui est de la fête d'ensemble, on peut classer cette 29^e édition parmi les bonnes années. Des hauts et des bas, avec tout de même plus de haut que de bas, est l'illustration du parcours de l'équipe de France, vainqueur pour la 8^e fois de cette épreuve. Sur un plan purement mathématique ce jugement peut même paraître assez sévère



Séid Khiter, meilleur buteur des nations, et l'équipe de France ont fait preuve de beaucoup de maîtrise lors de cette finale.

pour les protégés de Luc Rabat, l'habile mentor des Tricolores. Avec un nul et trois victoires dont celle face aux Anglais en finale, les partenaires de Carl Medjani peuvent s'enorgueillir d'un bilan, qui frôle l'excellence. Mais sur le plan du jeu proprement dit, les Français ont encore beaucoup de travail. Heureusement d'ailleurs. « Le parcours des Français a été parfaitement maîtrisé par l'encadrement technique des Bleus, estime pour sa part Michel Allemand. Les joueurs ont fait des bonnes choses et des moins bonnes, mais ils ont respecté les consignes à la lettre et que ce soit contre les Camerounais ou en finale contre les Anglais, ils l'ont emporté grâce à leur rigueur. Lors de cet ultime match, les Anglais ont été réduits à défendre. Ils n'ont pas montré grand-chose, tout comme La France d'ailleurs. Mais les hommes de Rabat étaient plus techniques et possédaient tout de même de meilleures individualités. Leur victoire est méritée ». Que dire alors de celle des Girondins de Bordeaux, qui ont purement et simplement explosé les Rennais en

second^e période (4-0). « Bordeaux a fait parler sa puissance physique, analyse Michel Allemand. Il n'y a pas eu de photo, mais je n'oublie pas non plus l'excellent parcours de Saint-Etienne, qui a souffert physiquement, mais dont le football a été remarquable ». Une équipe de Saint-Etienne finalement sur le podium après sa victoire sur Nantes (4^e). Quant à la Sélection de Vendée, « ayant répondu à notre attente, mais ne tenant pas encore la distance », selon Patric Germez, elle n'a pas à rougir de sa 6^e place surtout (2^e) lors du premier match. **Le bilan dimanche du football féminin** Si l'on peut donc parler de réussite globale, il ne faudrait pas oublier d'y associer l'équipe de France féminine dont le match face à la Suisse, malgré ce résultat nul (1-1), a fait un tabac. Pour la plus grande joie du président du Comité d'organisation. « C'est vraiment l'une des grosses satisfactions du tournoi. Greffer un autre match au milieu du Mondial, ce n'était

pas évident. Mais les spectateurs aussi nombreux que certains lundis de Pâques ont répondu présent. Tout le monde s'est mobilisé dont La Ligue et tout le monde en a tiré les dividendes à commencer par le football féminin, qui a assuré sa promotion ». Le rideau vient à peine de se baisser que les dirigeants travaillent sur le 30^e anniversaire qu'ils fêteront en 2002. Un anniversaire, qui coïncidera avec la Coupe du Monde et l'on sait depuis longtemps qu'ils souhaiteraient refaire le coup de 98 avec la participation de trente-deux nations. Ce qui ne sera pas facile à réaliser cette fois. « Le projet est toujours en route, mais on se heurte à un gros obstacle, ne cache pas Michel Allemand. La compétition devra se dérouler hors vacances scolaires puisque le tournoi se terminera le 7^e avril. Il n'est pas question de changer la date puisque nous restons sur le week-end de Pâques. Et puis, il y a aussi l'aspect financier puisque le budget doit être deux fois et demi supérieur à un budget classique, soit plus de 2 MF ». **Christian Laumonier**



Les Bordelais ont dominé physiquement et techniquement leurs adversaires.



La puissance de Lecocq n'aura pas suffi aux Françaises pour s'imposer face à La Suisse

Bordelais et Français, grands vainqueurs de la 29^e édition

Le Mondial Minimes de Montaigu, édition 2001, a encore tenu toutes ses promesses avec les victoires de Bordeaux dans le tournoi club, et de la France dans le tournoi nation lors de la journée du lundi de Pâques où plus de 10 000 personnes ont foulé le complexe Maxime-Bossis. D'ores et déjà, les yeux sont fixés sur l'édition 2002 qui marquera le 30^e anniversaire. Mais aussi le probable retour à la version « 32 nations » comme en 1998.



Il y avait foule lundi lors des finales de cette 29^e édition.



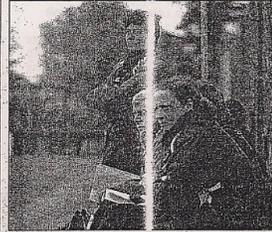
Les Girondins de Bordeaux se sont logiquement imposés face à Saint-Etienne.



L'équipe de France en action de mercredi contre l'Angleterre grâce à un but canoën d'Azibou, le capitaine du groupe.



Les féminines de l'équipe de France n'ont pu venir à bout de la Suisse concédant un match nul (1-1). Selon le coach, Elizabeth Lohel, le match contre l'équipe suisse de Troyes a pesé lourd dans les jambes. Je reste confiante pour les championnes d'Europe en Allemagne.



Le sélectionneur français, Luc Rabat, est satisfait d'avoir mené son équipe à la victoire.

Les classements

Clubs : 1- Girondins de Bordeaux, 2- Stade Rennais, 3- AS St-Etienne, 4- FC Nantes, 5- RC Lens, 6-Sélection de Vendée, 7- Olympique Lyonnais, 8- Paris SC.

Nations : 1- France, 2- Angleterre, 3- Pérou, 4- Portugal, 5- Cameroun, 6- République Tchèque, 7- Japon, 8- Maroc.

Les trophées

Joueur le plus jeune du tournoi : Franck Escobar (RC Lens) né le 9 février 1987.
 Equipe la plus jeune : Club : St-Etienne. Nation : Japon.
 Meilleur joueur : Club : Samy Hourri (AS St-Etienne). Nation : Cristiano Dos Santos Aveiro (Portugal).
 Meilleur gardien : Club : Johan Loi (AS St-Etienne). Nation : José Carvalho (Pérou).
 Meilleur buteur : Club : Karim Rziggy (AS St-Etienne). Nation : Séid Khiter (France).
 Super buteur Sodebo : 1- Séid Khiter (France), 2- Cristiano Dos Santos Aveiro (Portugal), 3- Etienne Maniga Medzo (Cameroun).
 Challenge de l'esprit sportif : Club : Stade Rennais. Nation : Japon.



Du côté de la sélection nationale, Kevin Lejeune s'est montré à son avantage tout comme Séid Khiter, meilleur buteur du challenge nation. Dans le challenge club, les Bordelais ont physiquement surpassé le Stade Rennais.



à Montaigu

HORS JEU

Le bleu lève

DÉCOUVERTE. Le Mondial de Montaigu, dont la 28^e édition a pris fin hier, accueille chaque année de futures stars qui font connaissance avec le football de très haut niveau. Formidable aventure humaine, ce tournoi est aussi devenu un passage obligé pour les recruteurs souhaitant dénicher la perle rare.

Elles doivent avoir quinze, seize ans, tout au plus. A quelques mètres d'elles, les joueurs de l'équipe de France des 15 ans, qui s'apprentent à disputer leur premier match contre le Portugal, regardent la rencontre Marou-Pérou. Trop pimpantes, ces jeunes demoiselles se sont pomponnées comme pour un samedi soir, dans l'espoir d'attirer l'attention des jeunes internationaux. « Tu peux pas empêcher les filles de spéculer sur l'avenir des joueurs ! » se marre André Viriouvey, le speaker du tournoi. « Elles se disent qu'avec de la chance elles peuvent tomber sur le bon et avoir un avenir assuré. » Moins enjôleurs que les Camerounais, les petits Français ne détourneront pas le regard du terrain. Les temps ont changé. « A l'époque, les joueurs étaient moins encadrés. Le soir, ils en profitaient pour aller en ville et faire connaissance avec les filles du coin. Maintenant, ils sont à peine sortis du vestiaire qu'ils sont déjà dans leur car. »

Comme cette demi-douzaine de jeunes Vendéennes, et comme tous les ans depuis 1972, la ville de Montaigu s'est elle aussi bichonnée pour accueillir les seize équipes de France et du monde entier (huit clubs français, huit nations). Ici, la semaine du Mondial, c'est sacré. « 80 % des gens prennent leurs vacances pendant cette période », exagère « Déjà » Viriouvey, entre deux annonces microphoniques de changement de joueurs.

LA FIERTÉ DES MONTAGUAINS

Alors, avec le temps et la bonne volonté de quelque 500 bénévoles, le Mondial minimes de Montaigu est devenu une véritable référence. En matière de beau jeu et de talent. Mais aussi en termes d'organisation, de logistique et de structures. Rien n'est laissé au hasard, de l'hébergement des joueurs à leur transport, en passant par la sécurité ou les conditions d'entraînement. Tout le commerce local, jusqu'aux communes avoisinantes, est dynamisé par ce qu'on peut désormais appeler la « semaine de Montaigu ». « Le tournoi est passé cette année de cinq à six jours, ce qui permet aux joueurs de bénéficier d'une coupure, comme pour les grandes compétitions », se félicite Loïc Brunier, l'une des têtes pensantes du tournoi, qui attire quelque 60 000 personnes chaque année. Cette mécanique parfaitement huilée a pourtant failli dérailler à la fin des années 80, quand la pluie s'est mise de la partie pour deux tournois consécutifs. « Sur une idée de Déjà (Viriouvey), on a donc décidé, en 1987, d'installer la gratuité en faisant appel aux entreprises locales, qui nous donnent entre 20 000 et 100 000 francs chaque année, pour un budget de 700 000 à 800 000 francs », indique Michel Allemand, président du club et du tournoi et, accessoirement, mémoire vivante des 28 éditions précédentes. « Depuis, les femmes, les enfants et les amis accompagnent le mari, même s'ils ne sont pas intéressés par le football. Pareil pour les bénévoles : beaucoup n'ont rien à voir avec le ballon rond, mais ils viennent quand même nous filer un coup de main. Ils sont heureux comme des rois, et si on en oublie un, il est vexé. » Fiers de la publicité mondiale occasionnée par ce tournoi, les Montaguais savent également ce plaisir unique de se retrouver tous les ans pour ce qui reste une grande fête communale, à laquelle cha-



En ce temps-là, Didier Deschamps était déjà le capitaine de l'équipe de France, qui se présentait - et perdait - devant le Brésil en finale du tournoi de Montaigu. Depuis, les Bleus ont pris leur revanche...

acun participe à sa façon. « Certains ont spécialement fait venir des membres de leur famille, ce qui fait que c'est complet chez eux pendant tout le tournoi », s'exclame Michel Allemand, qui compte inviter 32 équipes nationales, comme en 1997 et 1998 à l'occasion du 30^e anniversaire, l'an prochain. Certains arbitres reviennent également chaque année pour officier bénévolement et, surtout, retrouver une atmosphère pure, où l'enjeu ne prime pas sur le jeu. Les Vautrot, Wuris, Quiniou et autres Bigot étaient régulièrement présents ces dernières années au pays du muscadet. Marcel Devaux, arbitre belge, se remémorait arbitrer cette année pour la dernière fois avant son départ en retraite. « C'est mon septième tournoi. Je viens avec le même plaisir chaque année parce que je retrouve de vieux amis. Mais le climat a changé car il y a de plus en plus d'agents et de recruteurs dans les tribunes. Par exemple, chaque année, deux ou trois Camerounais ne rentrent pas chez eux. »

FOIN DES AGENTS !

On touche là à l'un des avatars du football moderne, qui atteint depuis cinq ou six ans le football le jeu. À peine sortis de l'enfance, les footballeurs professionnels font maintenant l'objet de nombreux contrats, autres que celles des jeunes filles. Pour les recruteurs et les agents, honnêtes ou mallonnés, Montaigu est une mine d'or. La seule véritable pour des jeunes de cet âge. « Avant, il y avait des agents, mais ils passaient inopérants. Aujourd'hui, on ne les compte plus quand ils viennent au secrétariat pour prendre des informations », regrette Loïc Brunier. Michel Allemand, le président, s'est quant à lui habitué à cette nouvelle donne. « Depuis cinq ans, on est envahis ! Au début, ça nous a irrités, mais il a bien fallu se rendre à l'évidence. C'est rentré dans les institutions. » Des recruteurs de Manchester et du Milan A.C. dès le premier jour du tournoi, ont jeté leur dévolu sur l'avant-centre du Portugal, Dos Santos Aveiro, buteur contre la France (2-2). Pour quelques dollars de plus, l'un ou l'autre s'attachera ses services tôt ou tard. « Quel joueur ! » s'est d'ailleurs enthousiasmé Bernard

Une histoire riche

Inauguré en 1973, le tournoi de Montaigu ne rassemblait au départ que des équipes de clubs, venues de toute l'Europe. C'est André Van den Brink qui fut l'instigateur de ce qu'il appela la « mini-Coupe d'Europe », avec des clubs comme le Bayern Munich, Anderlecht ou l'Enfance de France. A partir de 1976, des nations furent invitées. Européennes d'abord, puis venues des Amériques (1979), d'Afrique (1983), d'Asie (1988), puis d'Océanie (1999). Un Mondial à 32 nations a été organisé en 1997 (25^e anniversaire) et en 1998 (en prétexte à la Coupe du monde). Pour une édition classique avec huit clubs et huit nations, une demi-douzaine de communes proches de Montaigu accueillent ces rencontres, ce qui a contribué à structurer bon nombre de clubs. Quelques-uns des plus grands joueurs sont passés par Montaigu, parmi lesquels Marcel Desailly, Didier Deschamps, Thierry Henry, Nicolas Anelka, Alain Roche, Stéphane Zari, Salomon Dombi, Mickaël Landreau, Roberto Mancini, Maurice Gnanou ou Pavel Nedved. Liste non exhaustive. J. H.

Blanchet, le recruteur du FC Nantes, qui se refuse à prendre contact avec un des footballeurs pendant le tournoi. « Je prends note, et après, en fonction des besoins qu'on a, on verra si on peut faire venir un élément qui nous intéresse. » Echaudé par le précédent Fabre - ce jeune élément qui a signé à Bologne au moment du tournoi de Montaigu, l'an dernier, alors qu'il évoluait sous les couleurs nantaises -, Bernard Blanchet avoue qu'il « se méfie plus ». Notamment pour Alexis Thebaux, gardien de but des Bleus et du FCVA 15 ans, qui n'a pas encore signé de contrat espoir le liant avec Nantes pour les cinq prochaines années. A-t-il attendu le tournoi de Montaigu pour éventuellement recevoir d'autres offres, plus alléchantes ? Dans ces conditions, chacun est sur ses gardes. Paul Guérin, l'entraîneur adjoint de Luc Rabat en équipe de France, applique avec fermeté les consignes données par Aimé Jacquet : le moindre personnage suspect qui s'approche d'un joueur doit immédiatement être écarté. « On nous a demandé d'être très vigilants dans un

tel contexte. Si les clubs avec lesquels nos internationaux sont sous contrat n'ont été approchés, ils ne voudront plus les rencontrer. Et des agents, il y en a de plus en plus. Certains osent même s'infiltrer dans les salles d'attente d'aéroports pour donner leur carte aux joueurs qui les intéressent. » L'autre différence, c'est que presque tous les joueurs français sont maintenant déjà sous contrat avec un club, souligne Loïc Brunier. Il y a quelques années, les recruteurs venaient justement pour les recruter. Aujourd'hui, ils viennent surtout pour les voir en condition. « Les sélections étrangères, notamment africaines, restent cependant un formidable vivier. Les joueurs sont souvent libres. Patrick Rampion, le directeur du centre de formation du Stade Rennais, a ainsi fait signer deux Gabonais après les avoir vus à l'ouverture du Mondial 1998. « J'ai eu d'abord affaire à l'encadrement, puis j'ai rencontré le soir même les représentants de la Fédération gabonaise. J'ai dit : vous comme ça, sans voir le joueur pendant le tournoi, pour ne pas le déconcerter. Pour moi, c'est un principe. » Conscient de la pression pesant sur les épaules de ses jeunes joueurs, Luc Rabat, le sélectionneur des 15 ans, s'attache à chaque rassemblement à faire le contraire de ce qui se pratique au plus haut niveau. Le tournoi de Montaigu peut être considéré comme l'acmé de la saison de cette sélection. « J'essaie de les mettre en confiance, de les habituer au rituel d'un match international. Ils n'ont pas l'habitude d'être l'objet de tant de sollicitations, de jouer devant tant de monde. Je fais en sorte qu'au moment où ils entrent sur le terrain ils aient intégré tout ce qui les entoure, pour qu'ils se concentrent sur le jeu. Le but, c'est de bien jouer pour gagner et non pas de gagner en jouant éventuellement bien. » Le beau jeu. Une idée-force, un credo, une tradition. Dont Montaigu, qu'il qu'il arrive, sera toujours le héros.

Photos FRANK NATAF / JOURNAL HARCOURT, à Montaigu

15 ANS : LA FRANCE GAGNE LE TOURNOI DE MONTAIGU. — La 29^e édition du tournoi de Montaigu, qui concerne la catégorie des 15 ans, a rendu son verdict hier, devant 9 000 spectateurs. La France a signé le huitième succès de son histoire en battant l'Angleterre (1-0), grâce à une frappe de 35 mètres d'Azizou (18^e). Le Pérou termine troisième. Dans le tournoi des clubs, Bordeaux a battu Rennes (4-0), Saint-Étienne décrochant la 3^e place.

SÉLECTION DES 17 ANS. — L'équipe de France des 17 ans, dirigée par François Biquart, s'envole aujourd'hui pour le Japon, où elle disputera trois rencontres face à la sélection japonaise, les 19, 21 et 25 avril. Dans cette sélection figurent Aliadière (Arsenal) et Aubameyang (Milan AC).

NATIONAL (matches en retard). — Aujourd'hui (20 heures) : Pacy-sur-Eure (18) - Brest (6) ; Grenoble (1) - GFCO Ajaccio (9).

CFA (match en retard). — Groupe D. — Hier, Vannes - Levallois, 3-1. À l'issue de cette rencontre, Vannes est dixième (64 pts) et Levallois, quinzième (56 pts). Saint-Maur Lusitanos est leader avec 90 points.

LOTO FOOT : LES GAINS. — Matches n° 22. Treize bons pronostics : 80 026 F ; douze : 2 244 F ; onze : 142 F ; dix : 13 F. Numéro pactole : 2. Le match n° 1 Lens - Troyes est considéré gagnant. Duo Foot n° 24 : Auxerre - Lille : 1-1 ; Lyon - Paris-SG : 2-0. Gain pour deux bons pronostics et deux bons scores : 333 F. Numéro pactole : 7. Matches n° 6 (championnats européens). Treize : aucun gagnant ; douze : 494 923 F ; onze : 10 117 F ; dix : 394 F. Numéro pactole : 0. Précisons que le match Liverpool - Leeds est considéré gagnant. On peut jouer jusqu'à demain 20 heures sur le Duo Foot n° 25. Match A : Bayern - Manchester Utd ; Match B : Real Madrid - Galatasaray.

MARDI 17 AVRIL 2001

Mondial

Qu'elle était gironde cette journée !

Montaigu a sacré deux beaux vainqueurs, Bordeaux et le onze de France. Le premier a fait parler la poudre, le second s'est contenté d'un petit but... inscrit par un Girondin, le défenseur Karim Azizou. Le vent de Montaigu avait porté le ballon à 25 m de la cage anglaise lorsque le numéro deux tricolore prit sa chance avec un beau culot. Jeanne d'Arc était vengée comme le dit un jour un autre puncheur, le coq, Alphonse Halimi, à l'issue d'un combat victorieux, et le Napoléon de Waterloo aussi sans que le Belge, l'ar-

bitre Marcel Javaux, y soit pour quelque chose. Matthew Gardner, le numéro 10 anglais, prit le commandement, admirable comme l'amiral Nelson, mais la couronne de lauriers allait rester, jusqu'au bout, sur la tête des Bleus. On ne pariera pas qu'il y a un nouveau « Zizou » dans cette génération mais Lejeune, le bien nommé, possède d'évidentes capacités. Un « Zizou » pas sûr, un Figo presque certainement. Les Portugais ont apporté à Montaigu dans leurs valises une perle rare, Dos Santos

Aveiro. Celui-là, il a tout le physique, la technique... y compris la conscience de sa valeur. Le gamin est à suivre. Pour avoir assisté à son match contre le Pérou, entre Patrick Rampillon, le recruteur de Rennes et Vincent Bracigliano, celui de Nantes, et à portée de voix et d'oreille de Guy Hillion, celui de Bordeaux, nous pouvons dire qu'il a tapé dans l'œil de tous. Mais, Manchester et la Juventus de Turin les auraient précédés. C'est aussi ça, Montaigu !

Bruno Lautrey

Rennes n'a pas pesé lourd devant Bordeaux



La joie des joueurs bordelais. Ils ont largement dominé la finale

Dans les filets montacutains

UN SACRE WEEK-END PASCAL POUR... THOMAS

Il fallait le voir pour le croire. Mais en cette fête de Pâques, Thomas Alexandre était véritablement aux anges. Et pour cause. Rentré en deuxième période samedi contre le Cameroun, il participa activement à la qualification de l'équipe de France pour la finale. Qui plus est le jour de ses 16 ans. Voilà un anniversaire que le Lenois n'est certainement pas prêt d'oublier. Le rêve s'est achevé hier.

LE COEUR DE STEPHANIE

Au micro de speaker lors du match pour la 3^e place des nations entre Le Portugal et Le Pérou, Stéphanie Ortiz se fit un devoir de rester neutre. Cependant, on peut affirmer que l'accompagnatrice des Portugais avait un petit penchant pour les partenaires de Dos Santos Aveiro, élu d'ailleurs meilleur joueur du tournoi. Cela n'a malheureusement pas suffi aux Portugais puisqu'ils s'inclinèrent finale-

ment 1-0 contre les Péruviens très heureux de monter sur la 3^e marche du podium.

LE TCHEQUE EST PRESSÉ ET TÊTU

Contrairement aux autres nations, qui ont sagement attendu, comme le veut la tradition, la fin de la finale des nations et la cérémonie protocolaire de remise des prix, la République Tchèque 6^e après sa défaite 1-0 contre le Cameroun était pressé de partir. Les dirigeants montacutains eurent beau insister et leur dire qu'ils tomberaient dans les embouteillages des retours, rien n'y fit. Moralité, le Tchèque est pressé et têtù.

CANAL + ET LA GEOGRAPHIE

Les responsables du Mondial de Montaigu apprécieront que Canal + diffuse des images du match amical entre l'équipe de France féminine et celle de Suisse à la mi-temps de Lyon - Paris Saint-Germain. En revanche, le présentateur fut incapable d'indiquer l'endroit où s'était dispu-

tée la rencontre. Il précisa que cela devait être vers... Angers. Loïc Brunier, responsable de la Communication, se promet de lui envoyer un dossier l'an prochain accompagné d'une carte des Pays-de-La-Loire.

MARCEL À L'HONNEUR

Cela faisait bien longtemps que la finale des nations, dont le coup d'envoi a été donné par Angélique Roujas la pensionnaire de l'équipe de France, n'avait pas été dirigée par un arbitre international français. Pourtant, Bruno Derrien était bien présent à Montaigu mais il avait accepté pour la bonne cause d'officier lors de la finale des clubs entre Bordeaux et Rennes. Il faut dire que c'était la dernière de Marcel Javaux, fidèle parmi les fidèles à Montaigu. Et les dirigeants avaient tenu à lui offrir comme cadeau d'adieu, le sifflet de la finale des nations. Bien vu !

C.L.

Ils ont dit

Luc Rabat (entraîneur de La France)

« Cela n'a pas été facile, mais un match international n'est jamais facile. À partir du moment où l'on prend un but ou l'on marque un but au niveau international, on ne doit pas pouvoir revenir. Les garçons m'ont bien écouté tout au long du tournoi. C'est vraiment une équipe très réceptive et qui a encore marqué un nouveau but. C'est la douzième fois de suite. Les jeunes étaient un peu fatigués au début du match et je les ai sentis un peu fébriles. C'était la première fois qu'ils rencontraient l'Angleterre et avaient un peu d'appréhension car l'Angleterre qu'ils voient chaque semaine à la télévision a un football physique et très engagé. On a bien répondu dans le domaine aérien. Il est dommage qu'aujourd'hui nos attaquants aient été un peu moins bien à l'image de Seïd Kithier. Mais ils ont tellement donné lors des matches précédents qu'on ne peut pas leur en vouloir. Mais en étant plus lucide, on aurait pu ra-

jouter un petit but sur la fin. Maintenant, on se retrouvera dans quelques semaines pour aller disputer un tournoi à Salerne en Italie ».

Steve Rutter

(entraîneur de l'Angleterre)

« Le jeu n'était pas assez rapide, il n'y avait pas assez d'enthousiasme. À cause de cela, nous ne nous sommes pas créés beaucoup d'occasions. En fait, nous n'avons eu que trois ou quatre opportunités de battre le gardien français. Mais à la décharge de mes joueurs, je pense que toute mon équipe était fatiguée. Quatre matches en six jours, cela commence à faire beaucoup. Et en plus, nous avons eu à déplorer pas mal de blessés. Il a donc fallu travailler encore plus dur avec ceux qui restaient valides. Mais cela reste tout de même une bonne expérience même si nous avons joué un peu petit bras alors que je ne l'aurais pas détesté ainsi ».

Propos recueillis par C.L.

MARDI 17 AVRIL 2001

L'EQUIPE

CMYK

30

Patrice Gernez, responsable de la sélection de Vendée Minimes de foot : «Il faut être exigeant avec nos bons jeunes»

Éducateur sportif au District de Vendée de football, Patrice Gernez encadrait la sélection de Vendée qui a terminé sixième du Mondial minimes de Montaigu. Il livre ses impressions sur la progression du foot jeune en Vendée.

■ Patrice, est-ce différent de diriger l'élite des jeunes de Vendée et une équipe senior de première division comme Nieuil/Oulmes ?

Cela n'a rien à voir car avec la sélection de Vendée minimes, c'est l'aspect éducatif qui est important. Même si ces jeunes sont des compétiteurs nés, ils sont là pour apprendre au contact du haut niveau français.

■ Peu de joueurs proviennent du bocage en sélection. Comment cela se fait-il ?

C'est vrai que c'est un vide à combler. Mais, je pense que l'exemple du rapprochement entre Les Herbiers et Ardelay au niveau des catégories 15 ans et 17 ans est une solution qui peut permettre de remédier à ce problème. La préformation est en train de se généraliser en Vendée sous l'impulsion du district qui organise des journées de détection très jeune. Mais aussi, avec les sections sportives dans les collèges. Il y en a déjà seize dans le Département.

■ Sixième avec deux victoires sur Nantes et Lyon, la sélection de Vendée a fait un parcours intéressant ?

Notre premier souci dans cette compéti-



Avec une 6^{ème} place et deux victoires, Patrice Gernez est content de ses troupes, même s'il a pu juger du fossé qui sépare les jeunes Vendéens des Bordelais et autres Rennais.

tion est de permettre à nos meilleurs jeunes de se frotter aux meilleures équipes françaises. Cette année, nous avons montré que nous pouvions rivaliser avec Nantes ou Lyon (deux victoires). Mais, paradoxalement, notre dernier match où nous prenons quatre buts contre Lens a sans doute été le meilleur. Notre problème est donc essentiellement d'ordre physique et athlétique.

■ À quand la sélection de Vendée en finale du tournoi de Montaigu ?

Je viens de vous le dire. Il faut résoudre

notre carence athlétique et physique. Une progression qui viendra par du travail, du travail et encore du travail. Mais aussi par une certaine exigence de la part des éducateurs vis-à-vis des bons jeunes. Il faut donc des structures en conséquence, ce qui ne sera possible qu'avec un club en élite professionnelle, c'est-à-dire au moins la D2. Dans ce genre de club, les 13 ans ont trois à quatre séances d'entraînement adaptées pour leur jeune âge.

Propos recueillis par Guillaume Blanchard

Le dossier de la semaine

Mondial Minimes de Montaigu : l'invasion des recruteurs étrangers

Lorsque le ballon se joue sur l'or...

Montaigu au printemps à des allures de Mondial en été. Normal lorsque le ballon qui se joue ne peut être que rond. Une rondeur, cependant, particulière lorsque celle-ci gonfle les effectifs de certains et les portefeuilles des autres... Au rendez-vous de la « Formation à la Française », les recruteurs sont là. Tapis dans l'ombre d'un hôtel ou omniprésents sous la lumière du stade, ils viennent pour voir, avant d'acheter. Pour eux, le ballon se joue sur l'or.

Tout ce qui brille attire... Alors comment expliquer le pouvoir d'attraction que peut avoir un simple ballon de cuir gonflé d'air ? En effet, qu'il soit « joué » à Manchester, Milan ou Paris, son éclat est souvent mat. D'ailleurs, les « ples voleuses » sont plutôt rares dans les arènes rectangulaires. Et le simulacre d'un envol d'albatros est plus spectaculaire pour exprimer la joie d'un footballeur au moment où il fait trembler les filets... Au-delà de cette métaphore, la question reste entière ? Les recruteurs étrangers, qui depuis cinq saisons migrent vers Montaigu pour faire leur marché, doivent certainement avoir un semblant de réponse. Leur club n'ayant ni le temps ni la vocation pour transformer un simple « pousseur de ballon » en star du football... Mais, beaucoup d'argent, pour transformer un rêve de gosse en réalité « virtuelle », car aléatoire, compte sur ses recruteurs pour dénicher la perle rare. Car des « perles », il y a eu à Montaigu depuis 1973. Marcel Desailly (82), Didier Deschamps (84), Christophe Dugarry (86), Thierry Henry (93), Nicolas Anelka (94) pour ne citer que les Français les plus connus et soit champions du Monde, soit champions d'Europe ou auteur du « doublé ».

Pour convaincre ou séduire, les recruteurs ont laissé aux vestiaires « Madame, votre fils a talent... » Ils parlent de « contrat » et de « plan de carrière ». Mais aussi, et surtout, d'argent. Car le pouvoir d'attraction est là et il ne date pas de 1996 et de la flambée des cartes de visites « made in Italy, England ou Spain ». Michel Allemand, le numéro 1 du tournoi



Contrairement aux jeunes Camerounais, les Français jouant en équipe nationale sont « protégés ». La plupart des joueurs sont en contrat avec un club et ils sont « intouchables ». Reste que les recruteurs n'hésitent pas à les contacter afin de leur proposer une suite à leur carrière.

montaiguais, se souvient : « Cela existe depuis longtemps... Lorsque Anderlech est venu en 1975, le club était en négociations avec un jeune anglais et le tournoi fut pour lui son « essai ». Mais il n'y avait pas que les clubs belges, les hollandais, aussi, profitait de Montaigu pour essayer des joueurs ou pour recruter. Mais tout cela se passait « incongnito ».

« Le contrat : seul écueil pour les recruteurs »

En vingt-cinq ans, les choses ont changé et maintenant, ce sont de véritables agents de recrutement qui viennent à Montaigu. Cette année, hormis les clubs français présents avec leur équipe, pas moins de cinq clubs anglais : Manchester City, Manchester, United, Charlton, Arsenal et Leeds étaient représentés dans les allées du stade Maxime Bossis. « Il y en avait sûrement d'autres et de nationalité différente, poursuit Michel Allemand. Mais je ne suis pas amusé à les dénombrer. Même si nous connaissons certains recruteurs, d'autres viennent à Montaigu incognito. Au début, cela nous a choqué. Maintenant, ce sont des gens qui font un métier et on ne peut pas les em-

pêcher de travailler. Comme ils ne peuvent pas directement recruter les joueurs français car la plupart d'entre eux sont sous contrat comme « aspirant », « stagiaire » et même « pro » pour certains, ils observent et prennent des contacts. Pour le recrutement, ils s'intéressent plus aux joueurs étrangers comme les Tchèques, les Portugais et les Camerounais. Mais entre les sollicitations et les concrétisations, il y a beaucoup de choses qui peuvent se passer. »

Si les textes de loi qui seront examinés le 5 juillet prochain par le comité exécutif de la FIFA (voir Ouest-France du 30 mars 2001), les recruteurs risquent d'être moins nombreux lors du 30^e anniversaire du tournoi montaiguais. « Les jeunes joueurs seront certainement plus protégés, annonce Michel Allemand, mais malgré les lois, il y aura toujours des négociations en dessous de la table... Il y a quelques années des gens mettaient 10 000 balles sur la table pour faire signer un minime... Et c'est comme pour le dopage, ils trouveront toujours un système pour prendre la loi à revers. »

José Broissart, responsable du centre de formation de Lyon, attend beaucoup de cette loi. « Ce sera le

seul moyen de nous protéger des clubs étrangers. Comme ils n'ont pas beaucoup plus riches que nous, ils ont prêté à faire signer des « contrats pros » à des gamins de 15 ans... L'un de nos joueurs, Olivier Bernard, est parti comme le lièvre à Newcastle. On se fait piéger par les gamins, mais c'est l'Europe... En France, nous sommes obligés de nous engager sur des longues durées si nous voulons les garder. Je ne pense pas qu'il soit très judicieux pour le club et pour le joueur de signer un contrat de cinq ans alors qu'il n'a que 16 ans. »

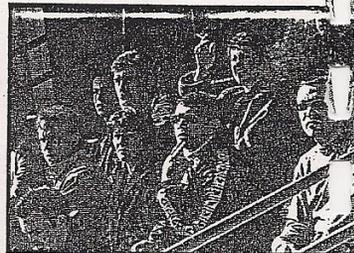
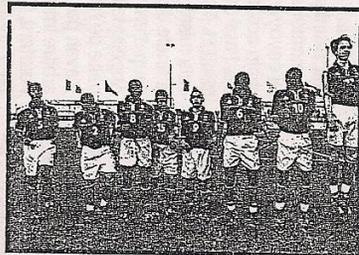
« L'équipe de France est protégée »

Luc Rabat, le sélectionneur de l'équipe de France des 15 ans, n'est que de l'édition 2001, est particulièrement attentif en ce qui concerne la sélection. « Je fais la différence entre les recruteurs de clubs et les marchands de joueurs qu'on appelle aussi agents. J'ai prévenu mes joueurs que nos sélections ne s'opéreraient que dans les clubs français. Nous souhaitons qu'ils continuent à jouer en France. La France, c'est le pays qui coordonne le mieux les compétitions et l'encadrement pour pouvoir préparer jouer pro un jour. En fait, la France c'est le pays qui propose le plus rigoureusement des projets sportifs. J'essaie de faire comprendre à mes joueurs qu'il est important d'avoir un projet sportif qu'un projet financier. Je les mets en garde contre ses projets mercantiles. »

Le problème, c'est que les recruteurs sont prêts à tout pour prendre contact... « Les clubs nous ont demandé d'être vigilants. Je les comprends, car ils acceptent un mal d'apprendre que leurs joueurs soient approchés en portant le maillot de l'équipe de France. Nous veillons donc à ce qu'ils n'aient pas de contacts avec des personnes étrangères à l'encadrement, aux éducateurs de clubs et à la famille. Même si à l'heure du portable, cela devient de moins en moins facile. » Un autre signaleur extérieur, de richesse, mais de football, est la loi à revers. « Même si un contrat en or est jouable ballon au pied. »

Le MONDIAL du même

Le Mondial de Montaigu est la référence des tournois minimes, pour les stars en herbe comme pour les recruteurs. À la fois kermesse, colo et foire aux joueurs



Par Pascal Glo, à Montaigu (Vendée)
Photos Patrick Artinian

« ALLONS ENFANTS de la patrie, le jour de gloire... » La gorge à peine déployée, le regard figé, Cédric Kisamba entre dans la carrière à Montaigu. Les cours d'éducation civique portent leurs fruits à l'heure de sa première *Marseillaise* sous le maillot bleu. L'enfance à Kinshasa, l'arrivée dans l'Eure il y a une dizaine d'années, la nationalité française acquise il y

a peu et l'appel de sa grand-mère le jour même, tout se bouscule à quelques minutes de France-Portugal. Le futur joueur d'Auxerre tente pourtant de faire le vide avant d'aborder la 29^e édition de ce tournoi (1) où se sont illustrés avant lui Paganelli, Desailly, Deschamps ou Henry. Yoann Folly, son partenaire aux allures de Lilian Thuram à l'INF Clairefontaine, n'y parvient pas. Lui aussi fête sa première cape en ce « Mondial des minimes ». Le ciel s'assombrit au rythme de ses pensées.



Apprentissage. Battus par la France en finale, les Anglais peuvent être déçus. Comme le seront ceux, nombreux, qui se laissent bercer d'illusions et dont la carrière n'ira pas au-delà de ces quelques matches internationaux.

« qui je viens voir grâce à nos correspondants. » Dans les tribunes, il ne manque pas une miette de Lens - Saint-Étienne et Rennes-Lyon. Deux places plus loin, Mark Anderson, de Charlton, note la disposition des joueurs et quelques remarques (« Bon jeu au pied du gardien », « Puissant attaquant, à contacter pour un test », « Défenseur, lit bien le jeu, à voir »), le tout accompagné de codes comme 1, 2 ou 3 pour Blanc, métis ou Noir. « Tous les internationaux français ne sont pas sous contrat, s'étonne-t-il. J'appellerai des clubs la semaine prochaine pour proposer des essais à certains. » Jeff Watson a déjà abordé les parents de l'un des Bleuets dans une auberge en bord de Maine où ont élu domicile familles et observateurs anglais. « Il nous a dit qu'il avait vu jouer notre fils et apprécié certaines de ses qualités, raconte le père, épaté mais lucide. Manchester, c'est quand même mythique ! Mais on n'a rien dit au gamin pour ne pas le

perturber. » Loin d'être scandalisé, Patrick Rampillon, responsable du centre de formation du Stade Rennais, prévient : « Si, par malheur, il va en équipe de France un gars de très bonne qualité et que l'on n'a pas reconnu sa valeur avec un contrat, il ne faudra pas que les clubs viennent pleurer. » José Broissart, son homologue lyonnais, est sur la même longueur d'onde : « Les Français doivent s'adapter à l'Europe du football et nous avons les moyens de garder nos joueurs avec les contrats Espoirs. Comme nous n'avons pas le droit de les faire signer avant seize ans, nous avons fait des propositions de contrat par lettre officielle à une demi-douzaine des nôtres. »

Une mesure efficace, en principe, entre clubs français, mais pas au-delà des frontières : « On propose de l'argent aux gamins, constate l'éducateur passionné, mais il y a des familles modestes qui en ont besoin. Il faut les

comprendre. À quinze ans, ils ont des agents. Si la motivation de l'agent vise à ce que les gamins et les familles empochent de l'argent moi le trouve ça bien. Le problème est ou faut allier cette possibilité à une projection sur la formation et une carrière professionnelle. Pas une carrière de jeune ! » Les Lyonnais groupés à la sortie du vestiaire, ont entendu le message. Leur apprentissage continue.

En équipe de France aussi. Entre le début du tournoi et la finale France-Angleterre (1-0), Luc Rabat a demandé à l'un d'arrêter les jeux vidéo à l'heure de la sieste, à un autre de ne pas se perdre dans les prières avant match. On est loin du vestiaire péruvien à Mouilleron-le-Captif, avec musique, bonne de laine à pompon, bougies, icônes de la Vierge et du Seigneur des miracles, et parfum d'encens mêlé aux effluves de merguez. À l'arrivée, les deux équipes finissent sur le podium : Yoann, titulaire en finale, a appris à être présent dès le coup d'envoi. « J'ai encore quatre ans pour leur apprendre plus », savourent les sélectionneurs radieux. ■

(1) Outre la France, le plateau était composé de sept sélections nationales : le Pérou, le Japon, l'Angleterre, le Caennais, le Portugal, le Maroc et la République tchèque.

« Beaucoup ont échoué, tous sont revenus plus forts »



Ambiance. Si, à quinze ans, certains mêmes ont déjà leur agent, le tournoi garde malgré tout un parfum de colonie de vacances. Et les Péruviens n'ont pas oublié que la semaine de Montaigu se déroule à Pâques...

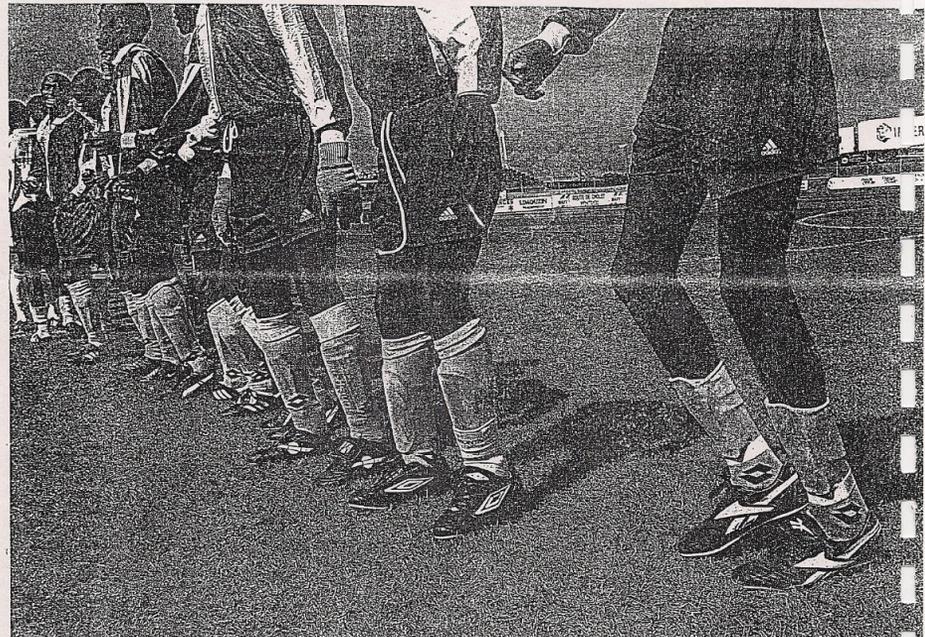
de touche ou lorsqu'il vante auprès d'un recruteur les mérites d'un joueur à l'ombre d'un camion publicitaire («... et il est de très bonne famille...»), il est plus discret sur ses fonctions. Consultant chez l'adversaire, celui qui, depuis le nord de la France, tente de placer les joueurs des Brasseries. Il est ainsi à l'origine de la venue à Lille, cette saison, de deux joueurs présents au tournoi. C'est lui également qui a trouvé ce match amical contre le FC Metz après avoir contacté notamment Cannes. Mis sur pied pour préparer Montaigu, s'acclimater au froid et au gazon, ce genre de rencontre « expo-vente » n'est pas du goût du FC Nantes. Partenaire du centre de Douala, les Canaris ont effet pris en charge les billets d'avion et sont prioritaires dans le recrutement des Lionceaux. Mais, depuis le « transfert » du recruteur Guy Hillion de Nantes à Bordeaux (certains observateurs profitent de Montaigu pour faire connaître leurs envies

d'évasion), les Camerounais se sentent « un peu orphelins » et semblent regretter le temps où Nantes s'occupait de leur préparation. Sportivement incontournable depuis près de trente ans, Montaigu a basculé dans l'ère du marché depuis cinq ans. Illustration du phénomène, l'absence de la « star » de l'équipe de France, Mourad Meghni (lire notre article p. 104). Officiellement écarté pour des raisons scolaires, sa famille y avait vu une intervention de son club « promis », l'AS Cannes, pour éviter de l'exposer. Cela ne l'a pas empêché de partir à Bologne. Si certains observateurs étrangers viennent à Montaigu discrètement, gênés d'être « repérés », comme ce représentant d'Anderslecht qui noircit son cahier au sommet des gradins, d'autres, comme les Anglais, arborent des blousons à leurs couleurs. Plus élégant, l'un de leurs confrères français a ordre de tenir secret le nom de son club « pour ne pas être

emmerdé par les agents ». Les cartes de visite et la garde-robe fournies par son employeur restent du coup dans les placards.

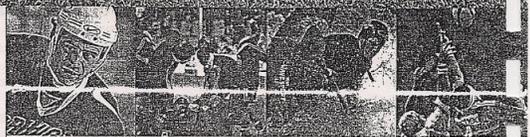
West Ham, Everton, Aston Villa, Manchester United, Arsenal, ils sont tous là. Comme le confrère néerlandais de PSV ou d'Arnhem ils repartiront avec des vidéos de match 150 francs et récupéreront la liste des joueurs au sein de l'organisation. Un document lequel figurent les numéros, les dates de naissance et, pour les sélections, le club d'origine. « Les clubs qui testent de nouveaux joueurs les inscrivent parfois sous de faux noms prévient un agent. « On fait tout pour faciliter l'accès à ces listes, déplore un dirigeant. Il y a des managers qui ont une certaine éthique, mais aussi une faune de rabatteurs de « pitbulls » prêts à n'importe quoi pour approcher les joueurs. » Le très distingué Mancunien Jeff Watson n'est pas de ceux-là. Chaque jour, il parcourt à pied les six kilomètres qui séparent son hôtel des terrains. Moustache blanche, teint rouge au soleil, il est endurant : « Nous ne sommes pas pressés, nous voulons les meilleurs et ne les regardons évoluer au fil des saisons. Je s'

C'est l'heure où les rêves deviennent plans de carrière



94 FOOTBALL LE MINI-MONDIAL DE MONTAIGU

Comme chaque année, le « Mondial » des quinze ans a lieu à Montaigu, à un jet de pierre de Nantes. Ce tournoi des bébés champions attire les recruteurs des plus grands clubs, à l'affût de la future perle rare du ballon rond.



88
HOCKEY
CHRISTIAN
POUGET,
TÊTE BRÛLÉE
Après deux saisons de quarantaine, le « Brésilien » a retrouvé l'équipe de France de hockey sur glace pour le Mondial B qui s'achève ce week-end, à Grenoble.

104
FOOTBALL
MEGHNI ET
LES SIRÈNES
DU CALCIO
A seize ans, Mourad Meghni a tout quitté pour le FC Bologne. Il y brille avec les jeunes et se frotte de plus en plus aux pros à l'entraînement. Récit de son aventure italienne.

110
KAYAK
ACROBATIES
EN EAUX
VIVES
Utiliser la rapidité, la puissance et les reliefs du courant pour exécuter des figures acrobatiques, c'est le but du kayak « freestyle ». Explications en images.

116
RUGBY
L'ART DE
LA TOUCHE
DÉCRYPTÉ
Guerre de positions stratégique la touche moderne est un ballet réglé au millimètre. Une chorégraphie complexe qui se joue à cinq mètres au-dessus du sol. Décryptage.

127 LE GUIDE TV Notre sélection de programmes pour la semaine du samedi 21 au vendredi 27 avril.

Ce numéro comporte un encart de 8 pages, entre les pages 72-73, tout usage.



Atmosphère. Minimes du monde entier (Marocains, Japonais, Péruviens, Anglais...) ou fleurons des centres de formation des clubs européens. Sur la touche, ces ados en short n'attirent pas que de jeunes admiratrices: on vient de toute l'Europe pour dénicher la perle. Et certains de ces Camerounais qui appellent au pays ont déjà tapé dans l'œil de Bordeaux, Auxerre ou Rennes.

►► La tête baissée, il réfrène une soudaine envie de rire. Nerveux, l'oreille chatouillée par quelques voix peu mélodieuses, il se « fait un film catastrophe ». Face à lui, Luc Rabat, le sélectionneur de l'équipe de France des quinze ans, n'est pas surpris. La veille, lors du premier entraînement et du jeu des prénoms « pour apprendre à se connaître et se reconnaître sur le terrain », il avait remarqué les hésitations de ce « garçon très émotif ». Dans le couloir des vestiaires, les mots (« Regarde comment ça se passe, tu vas voir les hymnes, tu auras le trac, c'est normal »), le sourire pour ne transmettre aucun stress

et la main rassurante sur l'épaule des nouveaux n'y changeront rien. Si le premier ballon de Cédric est propre, bientôt suivi d'un but et d'une joie de pantin désarticulé, Yoann s'emmêle les crayons... comme prévu. « Sauf que, dans mon film, c'était pire, je marquais contre mon camp », plaisante-t-il. L'émouvante accolade de son père et une nuit de cauchemars plus tard, il reviendra sur le lieu du « défilé », aux abords de la surface de réparation, avec son entraîneur: « Tu t'en souviendras ! Mais, après, tu as fait un bon match. » Malgré la victoire écrasante sur le Japon (6-0), Luc Rabat fronce le sourcil. Tandis qu'un

petit Vendéen se demande encore si le Bleuët qui lui a signé un autographe, le Bordelais Karim Azizou, buteur de la finale, lui a vraiment dit s'appeler « Zizou », le coach scrute: « Je dois veiller à ce que les enfants ne soient pas en contact avec les agents. » Il avait prévu: « Attendez sur le bus et ne parlez à personne d'autre que vos parents. » Il aperçoit pourtant certains discuter tranquillement avec l'agent Roger Henrotay. La veille, il avait déjà été identifié par le staff français. S'il s'occupe des intérêts du Lensois Guillaume Plessis, le manager belge veut élargir son champ d'action.

Les Bleuëts, il les a suivis partout cette saison, de Suisse en Turquie, procédant même à une distribution de cartes de visite en salle d'embarquement. En voyant Luc Rabat approcher inopinément pour distribuer des journaux aux joueurs, il s'éclipse et retourne voir les

parents. Plus à l'écart, Axel Lablatinière, représentant d'IMG, observe les retrouvailles d'après-match comme un jeu des sept familles. « Les appareils photo, les Caméscopes ou les plaques minéralogiques sont aussi des éléments pour reconnaître les parents », précise-t-il. Il met un nom de joueur sur chaque visage paternel sans les aborder. « Je suis à Montaugu pour conforter mes idées et me présenter à certains parents, poursuit Axel Lablatinière. Mais il ne faut pas brusquer les choses. Il y a encore les phases finales du Championnat et à cet âge, il y a des internationaux qu'on ne reverra plus dans deux ans et d'autres qui émergeront. » Cela dit, il ne cache pas son intérêt pour trois ou quatre d'entre eux. « Il me plaît celui-là. Il faut que je voie sa famille avant la fin du tournoi », glisse-t-il au cœur de la tribune, consentant de ne pas être le seul sur le coup. Loin de là: depuis

les débuts internationaux de leur fils en janvier, le couple est harcelé. « Après la Turquie, ça n'a pas arrêté, se souvient la maman. Pendant une semaine, on a reçu quatre appels par jour. Ce n'est pas évident. » Au total, une demi-douzaine d'imprésarios les ont approchés, parfois par l'intermédiaire de leur fils: « À quinze ans, il n'a pas à discuter avec un agent. » Et plus ou moins délicatement: « On nous a proposé une suite dans un grand hôtel. On passait du routier au palace ! De toute façon, il n'y a pas le feu. Le nôtre n'en a pas encore besoin, il est dans un bon club. Arrivé à un certain stade, ce sera sans doute obligatoire. Mais ça ne nous fait pas peur. » À l'heure de la remise des coupes, le piste, Axel Lablatinière parviendra in extremis à se présenter à eux et à engager le dialogue. Pour les parents qui, pendant six jours, ont

beaucoup appris au contact d'autres familles parfois mieux introduites dans le milieu du foot, c'est avant tout un moyen de se tenir au courant de nouvelles informations. Les clubs, qui ne peuvent faire signer des contrats à des joueurs, tremblent davantage devant les parents et ont passé des semaines de médiation. L'ambiance ne s'en trouve pas altérée. La kermesse géante prend forme entre poussière: voitures anciennes, musique, Mobylettes pétaradantes et jeu de pétanque, fan de foot ou de football. L'ouverture de la compétition des moins de 15 ans de sept clubs de D1 et une séance de Vendée) amène même un suppléant. Le derby Lyon - Saint-Etienne des ardeurs du stade Maxime-Bossis, au sein de la sélection où le Gène Julien et le Vert Carl Medjani ne se mélangent

Autographes, veillades... et agents en embuscade



Approches. Avant même de débarquer en Vendée, Jeff Watson (au fond) et Mark Anderson (à droite), agents de Manchester United et Charlton, savaient qui ils venaient « superviser ». Et à qui ils allaient proposer un test.

» Au bord des terrains, l'heure est aux rencontres. À l'occasion du décisif France-Cameroun (3-0), Yoann Folly retrouve son fan-club familial et sa banderoles. Le long défenseur du PSG

est un homme qui ne quitte plus sa petite sœur, Daphnée, venue de la Réunion avec ses parents le temps du tournoi. Carl Medjani, lui, a été « démasqué » par des internationaux marocains du Raja Casablanca croisés plus jeunes à Sana. Les jetables crépissent. D'autres découvrent les vertus du prestige de l'uniforme. C'est tout le succès que l'on peut avoir avec les filles dès que l'on porte un jogging coloré. « C'est drôle de voir nos fils draguer », s'amuse une maman.

Cela dit, les Bleuets ne sont ni les plus actifs ni les plus entourés. Leur hôtel est aussi moins propice aux visites que les villages de vacances où ont élu domicile Camerounais, Japonais, Marocains ou Péruviens. « Nous sommes exigeants, admet Luc Rabat, mais il faut les

laisser libres de temps en temps. Qu'ils vivent leurs quinze ans. Ils sont privilégiés, mais aussi défavorisés par rapport aux ados de leur âge qui peuvent sortir... »

Les dirigeants des brasseries du Cameroun semblent plus perturbés. Non par les jeunes filles, pas davantage par les recruteurs : le centre de formation de Douala est ici pour cela. Ce qu'ils redoutent, c'est la fugue. Deux joueurs sont d'ailleurs restés à la maison la veille du départ. « Leur attitude ne nous rassurait pas, résume un membre de la délégation. Dès que la liste est donnée sur Radio Cameroun, des parents alertent familles et amis en France pour pouvoir s'installer. Même sans papiers, à l'expiration de leur visa, ils se débrouilleront pour faire des essais. C'est arrivé il y a trois ans et, le pire, c'est qu'à notre retour personne n'est venu se plaindre de la disparition de l'enfant ! » Alors, les discours dissuasifs et les surveillances parfois nocturnes se multiplient.

Et comme la délégation camerounaise est réduite, « nous responsabilisons certains de jeunes au sein du groupe pour qu'ils soient vigilants ».

Ceux qui sont à Montaigu. Alain-Gires Kisambe Kisambe en tête, sont en plein réveil. Ils ont franchi toutes les étapes de la sélection les vingt-cinq derniers devant livrer au coach leur propre liste des dix-huit (« Pour voir connaissance que nous avons de notre valeur et de celle de nos partenaires », explique stoppeur Aimé Yopa). Dans ce domaine, capitaine, Guy Stéphane, est du genre sûr et sûr. « La carrière pro, ce n'est pas un rêve, c'est presque un acquis, affirme-t-il. Si je travail bien, ça va arriver. Tout peut se déclencher là pour me faire ma place au soleil. Je vais peut-être décrocher mon contrat, c'est excitant. Plutôt être le premier vol en avion. Ma famille et moi, nous sommes inquiète, car ce n'est pas naturel de partir jeune. Mais je les mettrai devant le fait accompli. Je leur dirai que j'aime ce métier et que je dois y aller. Beaucoup ont échoué mais tous sont revenus plus forts. »

Un discours que ne manquera pas d'apprécier Albain-Michel Nkamani. Loquace sur le ba-

« Il me plaît celui-là. Il faut que je voie sa famille »

COUPE DES NATIONS

La France détrône l'Angleterre

Un petit but inscrit en première mi-temps aura suffi au bonheur des Français qui renouent ainsi avec une victoire qui les fuyait depuis 98

Valqueur l'an passé et auteur d'un parcours sans faute dans sa poule avec trois victoires en trois matches, l'Angleterre faisait incontestablement figure de favori de cette 29^e édition du Mondial de Montaigu à laquelle assistait pas moins de neuf mille personnes.

Il est vrai qu'en face des Anglais se trouvait l'équipe de France, peut-être un peu moins fringante que ses devancières mais qui avait eu l'énorme mérite de sortir première d'une grosse poule où notamment le Cameroun et le Portugal. On n'était cependant guère surpris de voir les Anglais prendre les choses en mains dans les premières minutes du match. Ils obtinrent même le premier corner de la rencontre dès la 3^e minute. Un corner qui ne donnait rien. Mais il mettait un peu plus le doute dans l'esprit des Français qui n'arrivaient pas à se libérer ni à tenir le ballon au milieu du terrain.

Un but français inscrit de 35 mètres

Mais bien organisés sur un plan défensif avec les deux tours de contrôle de la défense centrale, Medjani et



K'Blidi bien épaulés par le portier du FC Nantes-Atlantique, l'Olonnais Alexis Thébaut, les Tricolores n'étaient pas vraiment inquiétés par les puissants attaquants anglais. Si bien que le jeu se cantonnait au milieu du terrain. Il manquait une petite étincelle pour que ce match s'illumine enfin. Et cette petite étincelle allait prendre la forme d'un formidable pétard, qui allait tout simplement exploser au nez et à la barbe de Turball, le portier britannique à la 18^e minute. La défense anglaise renvoyait très loin un ballon dangereux. Il allait lui revenir comme un

véritable boomerang. Azizou le récupérait à 35 m, le laissait rebondir et tentait immédiatement sa chance. Le ballon s'envolait et finissait sa course dans le coin droit des buts de Turball. Du grand art, qui permettait à La France de mener 1-0.

Plus que cet avantage, il libérait enfin cette équipe tricolore qui allait montrer ce dont elle était capable. Et comme par enchantement, les hommes de Luc Rabat portaient moins le ballon, se trouvaient plus facilement et prenaient l'ascendant dans le jeu. Si bien que les Anglais, dominateurs en début de match, éprouvaient à leur tour les pires difficultés à récupérer le ballon face à ces Français bien organisés et dorénavant sûrs de leur football à l'image de Khiter, qui donnait bien souvent le tour à la défense anglaise. Sans réussite jusque-là. Pourtant à la 40^e, il semblait avoir fait le plus dur,

mais après avoir mis dans le vent deux défenseurs, il poussa un peu trop son ballon et Turball, le bien nommé, pouvait s'en emparer. Et c'est avec un petit but d'avance que les Français regagnaient les vestiaires.

La France gère son avantage

Un avantage pas encore décisif mais sur lequel s'accrochaient les Bleus en ce début de seconde période. Ils s'y accrochaient d'autant plus facilement que si l'on sentait une volonté farouche des Anglais d'égaliser, les jambes avaient bien du mal à suivre, si bien que Thébaut n'avait pas grand chose à faire, hormis un sauvetage dans les pieds de Doherty à la 55^e.

Très appliqués, les partenaires de Medjani s'évertuaient dans un pre-

mier temps à ne pas perdre le ballon en le donnant proprement. Ce n'était pas à eux de faire le jeu et ils laissaient intelligemment s'égrener les minutes sans pour cela le refuser. Bien au contraire. On peut même dire qu'ils jouaient tous les coups à fond notamment par Lejeune et Khirad, le meilleur buteur du Mondial avec six buts. On le retrouvait d'ailleurs à la 70^e minute, il jouait au chat et à la souris avec la défense anglaise et parvenait à adresser un joli centre. Jimmy Briand, rentré peu de temps avant tentait une reprise acrobatique mais manquait le ballon. C'était bien essayé et cela témoignait surtout de l'état d'esprit qui animait les Français. Un état d'esprit qui leur permettait de préserver ce résultat et de signer ainsi leur 8^e victoire à Montaigu. Un record !

Christian Laumonier

FRANCE : 1

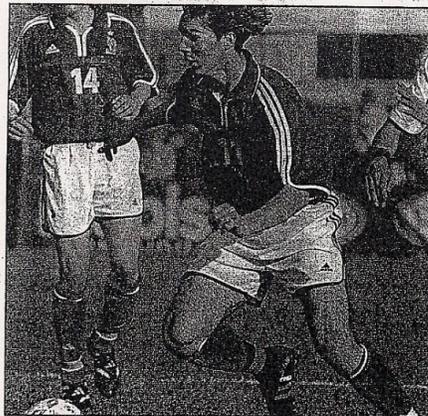
ANGLETERRE : 0

Mi-temps : 1-0

Bon arbitrage de M. Javaux Spectateurs : 9 000 environ But pour La France : Azizou (18^e) Avertissements pour l'Angleterre : Bigging (76^e), Small (80^e) Les équipes :

France : Thébaut, Azizou, Velnéau, Medjani, Folly, Perrin (Briand 48^e), Khiter (puls Alexandre 78^e), K'Blidi, Lejeune (puls Cluchy 73^e), Debuchy, Mandane. Entraineur : Luc Rabat

Angleterre : Turball, Bridges (puls Bigging 60^e), Sadler, Mc Dermott (puls Groves 51^e), Raven, Hogg, Long (puls Oldham 51^e), Proffitt ; Gardner (puls Small 71^e), Doherty. Entraineur : Steve Rutter.



Kevin Lejeune a réalisé un excellent mondial

Le Mondial 2 001 est mort : vive le Mondial 2 002 !



L'explosion de joie des Bordelais, lundi soir, en recevant la coupe.

La page de la 29^e édition était à peine tournée, lundi, à la fin de la remise des coupes, que les organisateurs pensaient déjà à la prochaine... la trentième. Trente ans, ça se fête, évidemment. Surtout une année de Mondial. Trente-deux nations devraient venir fêter cet anniversaire à la prochaine. Pâques. « Si c'est possible au niveau financier et logistique »,

tempère Loïc Brunier, responsable de la partie « animations ». Car le nombre de joueurs nécessitera un hébergement et une restauration dans des établissements scolaires, ce qui, hors vacances scolaires, pose problème. Une réserve, qui, soit dit en passant, ne devrait pas couper les ailes de la petite équipe d'obtinés.

Et si la 30^e devait provoquer un véritable raz-de-marée, la dernière édition a battu des records d'affluence, avoisinant les 10 000 visiteurs lundi, pour les finales. D'autant plus de travail pour les bénévoles. Hier matin, ils s'activaient sans relâche, notamment à l'intérieur de la grande salle qui devait être débarassée pour la rentrée des scolaires...

• Montaigu (Féminines) France et Bordeaux En match de gala féminin France et Suisse 1-1



Une phase de la rencontre féminine France - Suisse (1-1). Un match de qualité que les Françaises un peu émoussées n'ont pu gagner.



Le FC Nantes ici en action contre Rennes 0-1 est un peu déçu de sa 4^e place mais Bordeaux fut un superbe vainqueur et la France l'a emporté en finale nations sur l'Angleterre (1-0).

Omnisports

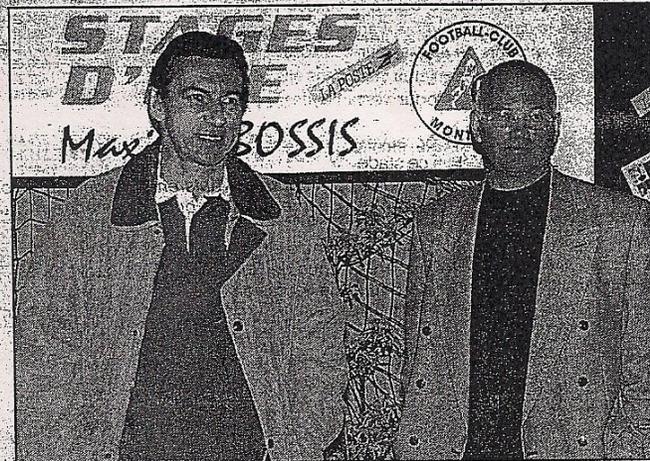
Du 9 juillet au 11 août, deuxième saison des stages d'été
Maxime Bossis organise ses stages

Pour la deuxième année consécutive, Maxime Bossis organisera 6 stages cet été, en partenariat avec le Football club de Montaigu. Des stages d'une semaine pour les enfants et qui permettent de bien progresser.

L'année dernière, ils étaient 150 à avoir participé aux stages de formation organisés par Maxime Bossis. Cette année, l'ancien recordman des sélections en équipe de France en prévoit près de 250, c'est-à-dire, une cinquantaine par semaine. « C'est le nombre maximum que nous prendrons, pour que tous les jeunes bénéficient des meilleures conditions », remarque Maxime Bossis.

Contacté il y a déjà plusieurs saisons par le FC Montaigu, Maxime Bossis s'est décidé à franchir le pas l'an passé, « je me suis dit pour quoi pas. Je peux faire bénéficier de ma longue expérience aux jeunes. » Le Grand Max veut avant tout « quelque chose de solide et de sérieux ». Ses stages qui se déroulent sous la forme de centre de vacances sont donc labellisés Jeunesse et Sports. Il y a un directeur de stages, ainsi que 5 à 6 formateurs qualifiés. « Max est là 3 à 4 fois par semaine et accueille systématiquement tous les enfants le lundi », précise Christian Cogny, le responsable.

Le contenu est bien entendu axé sur le foot, jonglages, conduite de balle, travail devant le but, jeu tournois, tests d'évaluation. « L'objectif est de passer une bonne semaine, que tout le monde s'amuse. Mais le but principal est de faire les choses sérieusement au niveau du football. C'est pour cela que l'on remet une fiche d'évaluation à chaque stagiaire à l'issue du stage. » Pas d'à peu près donc. D'ailleurs les conditions d'accueil sont aussi au niveau.



Maxime Bossis (à gauche) et Michel Allemand, le président du FC Montaigu présentent les stages d'été.

Les jeunes s'entraînent sur trois terrains en herbe, avec tous les moyens techniques mis à disposition par le FC Montaigu, et surtout, ils sont hébergés dans des chambres individuelles, « ce qui est assez rare dans les autres stages de ce type », précise Christian Cogny.

Les stages sont ouverts aux jeunes de 8 à 16 ans de toute la France. « L'année dernière, on a même eu un Portugais et un Espagnol. Les filles sont aussi les bienvenues, on sait d'ores et déjà qu'il y en aura une cette année. » Divisés en groupe d'âge, les jeunes sont aussi amenés à jouer toutes catégories confondues dans les jeux, une manière de permettre à tous de se côtoyer et de se mesurer aux plus grands.

Les stages Maxime Bossis n'en sont qu'à leur deuxième année, mais tout le professionnalisme du Grand Max participe à leur réussite. D'ailleurs, ils sont organisés en par-

tenariat avec La Poste et TPS. « On sait que la Vendée est touristique, et à terme on aimerait offrir aux vacanciers une occupation du sport qu'ils aiment », poursuit Christian Cogny. « Ces stages sont en tout cas un excellent prolongement du Mondial Minimes de Montaigu », assure Maxime Bossis.

P. G.

Dates des stages. - Du 9 au 14 juillet, du 16 au 21 juillet, du 23 au 28 juillet, du 30 juillet au 4 août et du 6 au 11 août. Du lundi 9 h au samedi 11 h. Tarifs. Pension complète : 1890 F, demi-pension : 1590 F. Possibilité de réduction avec les bons CAF, chèques vacances, chèques comité d'entreprise... Renseignements : 02 51 94 19 52. E-mail : football-club-montaigu@wanadoo.fr. Site du club : perso.wanadoo.fr/mondial.football.montaigu.

Stages d'été jeunes avec Max Bossis : le football club recrute

Photo Emmanuelle Echasseriau

Le sérieux des organisateurs du Mondial allié à l'expérience de Max Bossis avait fait recette l'an dernier, lors des premiers stages d'été. Formule : des semaines de vacances axées autour du foot, sous l'égide de Maxime Bossis. Tous aux inscriptions !

Depuis quelques années déjà, les dirigeants du Football Club Michel Allemand et Christian Cogny pensaient à « trouver quelque chose pour que celui qui a donné son nom au complexe sportif, Maxime Bossis, soit un peu plus associé au club ». L'idée, des stages d'été parrainés par l'ex-professionnel, a été concrétisée l'an dernier. Avec succès. Le concept, une semaine un peu « colonies de vacances, avec des sorties au Puy du Fou ou à la Beaujoire » mais axée sur le foot, a séduit 150 jeunes âgés de 8 à 16 ans l'été passé. Les stages s'étaient étalés sur 4 semaines. « Nous avons fait le plein, mais en communiquant tard », affirme Michel Allemand : « Nous voudrions arriver à 50 par semaine cette année, sur 5 semaines, du 9 juillet au 11 août ». 250 inscriptions sont donc attendues, et 70 dossiers

ont déjà été traités.

« Pas seulement un nom sur les prospectus »

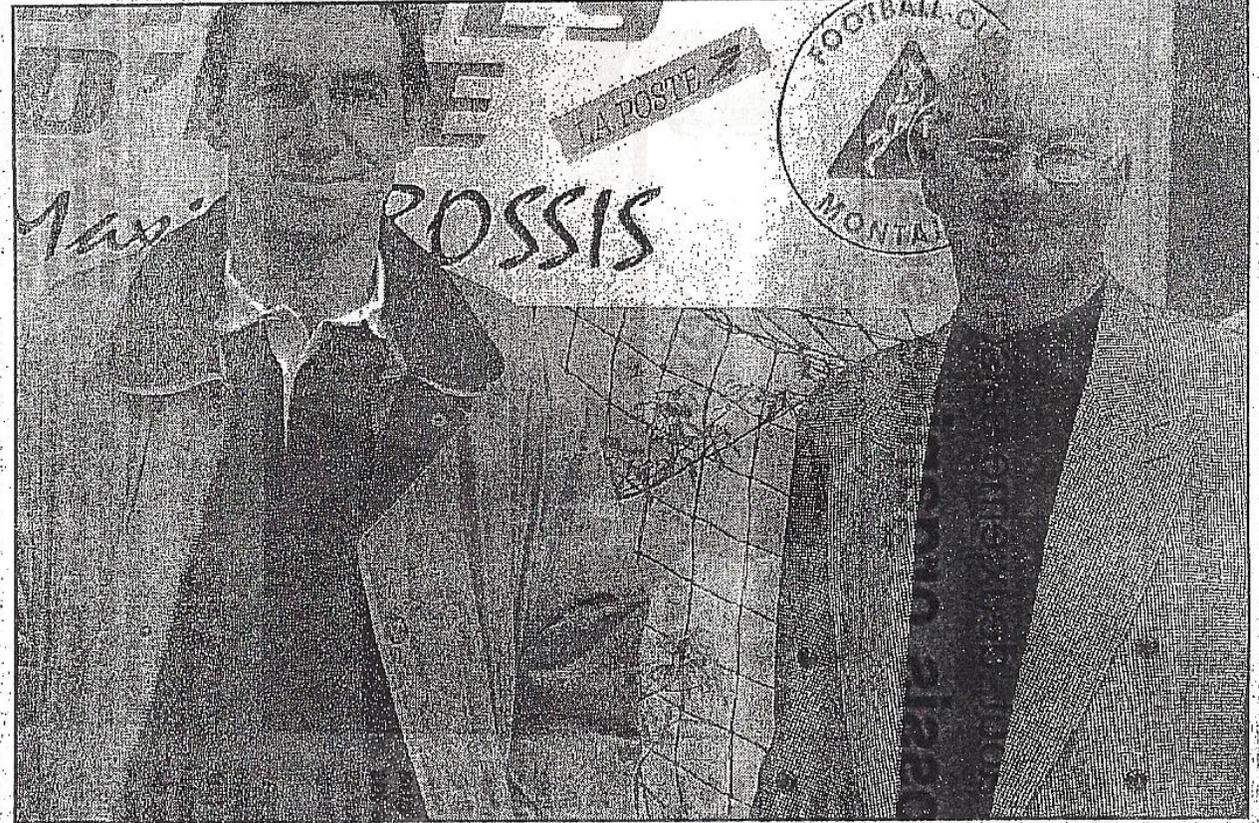
L'intérêt de ces sessions réside, selon les organisateurs, dans le sérieux et la présence assidue de Maxime Bossis : « Ce n'est pas seulement un nom sur les prospectus ». Il est là tous les lundis pour accueillir enfants et parents, puis revient 3-4 fois dans la semaine, dont une journée entière. Le contenu sportif est varié. « Je laisse carte blanche aux directeurs de stages », indique « Max », « mais cela tourne toujours autour d'un mélange de tests, de jeux, de tournois et d'exercices habituels : jonglages, conduites de ballon au pied... », et chaque joueur repart avec une fiche d'évaluation »

Tout un programme, qui ravit les footballeurs en herbe tandis que leurs parents visitent la région, dans certains cas.

Car le recrutement s'effectue avec le concours du conseil général. Un partenariat s'est en effet mis en place avec la Poste, où Maxime Bossis est responsable communication, et le département. Celui-ci jouant la carte du tourisme, il propose la formule aux estivants.

Un centre de vacances agréé jeunesse et sports

« Un gros travail a été effectué pour obtenir l'agrément jeunesse



Maxime Bossis et Michel Allemand, lundi, devant le stand d'information sur les stages installé à l'intérieur de l'Espace détente.

et sports », souligne Christian Cogny, « et nous faire reconnaître en tant que centre de vacances agréé ». Ce qui veut dire que les tarifs (du lundi au samedi matin), 1890 F en pension complète et 1590 F en demi-pension, peuvent être allégés de moitié par des aides (CAF, chèques vacances, comités

d'entreprises...) selon le quotient familial. A noter, l'hébergement très confortable au lycée Vinci, en chambres individuelles, et l'effectif maximum de 50 stagiaires par semaine, répartis sur trois terrains Amateurs ou accros de la discipline – 4 stagiaires de l'année passée ont été recrutés par la

Roche-sur-Yon – peuvent donc de suite prendre contact avec le club pour obtenir la plaquette d'information.

E.E.

Renseignements au 02 51 94 19 52,
E-Mail : football-club-montaigu@wanadoo.fr ou site :
<http://perso.wanadoo.fr/mondial.football.montaigu>

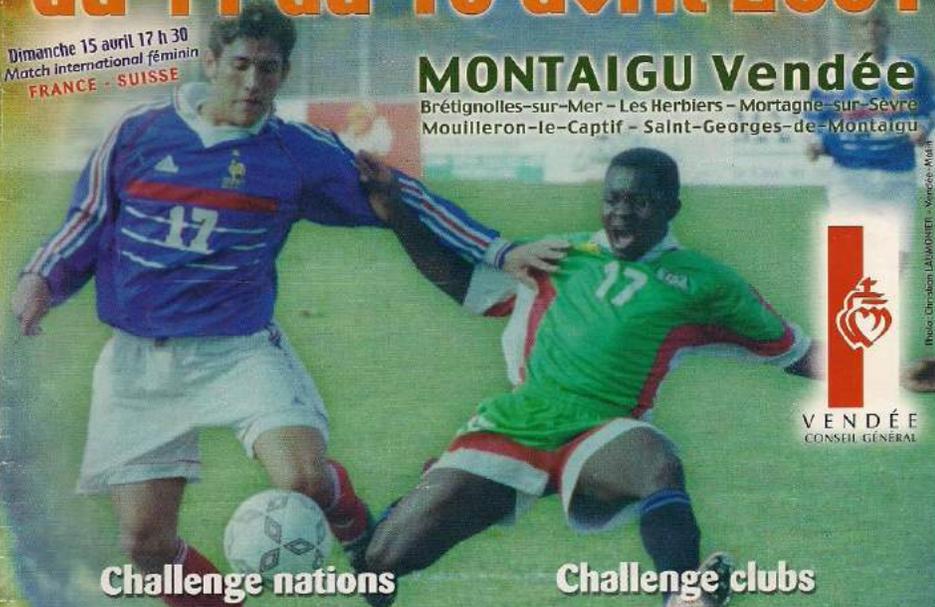


MONDIAL MINIMES

de football 8 nations-8 clubs

du 11 au 16 avril 2001

Dimanche 15 avril 17 h 30
Match international féminin
FRANCE - SUISSE



Challenge nations

Challenge clubs



France, Portugal, Cameroun, Japon, Angleterre, Rép. Tchèque, Pérou, Maroc



CALCIO SWISS

St. Rennes, O. Lyon, RC Lens, AS Saint-Étienne, Paris SG, G. Bordeaux, FC Nantes, Sélection Vendée



Challenge du meilleur buteur

20 F



Challenge de l'esprit sportif



Challenge du meilleur joueur

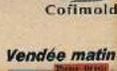
HERVÉ QUET



VILLE de MONTAIGU



TRANSPORTS JOYAU



ATLANTIQUE

Prix du Journal : 6 F - Abonnement : 230 F
F.F.F. LIGUE DE L'ATLANTIQUE : 122, BD DES PAS-ENCHANTES, B.P. 63507, 44235 ST-SEBASTIEN-SUR-LOIRE CEDEX - TEL. 02.40.60.70.77 - TELECOPIE 02.40.80.74.0

C'est l'heure des tournois

Coupe de France (1/2 Finales)
Strasbourg - FCNA
Amiens - Troyes

D.1

Le FCNA prend la tête

Victorieux de Metz (2-1), le FCNA a pris seul la tête du championnat de France de D.1 à quatre journées de la fin. Les Lille en effet ont été tenus en échec par Bordeaux (2-2). Lyon, vainqueur in-extremis de Monaco (2-1) se positionne au troisième rang.



Les Minimes japonais ont à venger l'honneur de leur aînée maltraitée par l'équipe de France récemment.



La sélection de Vendée.

Traditionnellement la trêve pascale rime avec football. Un football hors compétition officielle, mais qui par tournois interposés réunit des centaines de joueurs de toutes catégories d'âge. La Ligue ne dérogera pas à cette tradition. Dès mercredi les tournois de la Saint-Pierre de Nantes et de Montreuil ont débuté. Le premier rassemble les Pupilles dont la finale se jouera samedi. Le second les Minimes. Qui succédera à l'Anglo-Normande victorieuse du trophée des Nations en 2000 ? On le saura lundi.

À Rezé se seront les 17 ans qui seront en los. L'ouverture des débats est prévue vendredi. La finale dimanche.

Evénement le 15 à Montaigne Les «Bleues» face à la Suisse



C'est un événement important qui se déroulera le 15 avril à 17 h 30 à Montaigne en parallèle du classique «mondial». En effet, l'équipe de France Féminine sera opposée à son homologue Suisse dans le cadre de sa préparation à l'Euro 2001. Notre club : Caroline Rioult, la capitaine des «Bleues».

SOMMAIRE

- P. 2 : Magazine.
- P. 3 : Claude Makélélé, le Madrilène.
- P. 4 : Tout savoir sur les tournois de la Saint-Pierre de Nantes, de Rezé et de Montreuil.
- P. 5 : La vie de la Ligue.
- P. 7 à 9 : Les classements juniors.
- P. 10 à 17 : Dans les Districts de Loire-Atlantique, Maine-et-Loire et Vendée.
- P. 19 et 20 : L'actualité nationale.

Mondial Minimes Montaigu

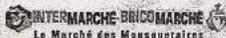
Challenge **NATIONS**

Crédit Mutuel

la banque à qui parler



Challenge du meilleur buzeur



Challenge de l'esprit sportif



Challenge du meilleur joueur



Challenge du meilleur gardien de but

POULE A

France - Portugal
Cameroun - Japon

POULE B

Pérou - Maroc
Rép. Tchèque - Angleterre

Éliminatoires

Mercredi 11 avril

à Montaigu A	16 h 00	2 x 40'	score
Poule B	Pérou	Maroc	
à Montaigu A	18 h 00	2 x 40'	score
Poule A	France	Portugal	
à Mortagne/Sèvre	18 h 00	2 x 40'	score
Poule B	Angleterre	Rép. Tchèque	
à Mouilleron le Captif	18 h 00	2 x 40'	score
Poule A	Cameroun	Japon	

Judi 12 avril

à Montaigu A	18 h 00	2 x 40'	score
Poule A	France	Japon	
à St Georges de Migu	18 h 00	2 x 40'	score
Poule B	Rép. Tchèque	Maroc	
à Mouilleron le Captif	18 h 00	2 x 40'	score
Poule B	Angleterre	Pérou	
à Mortagne/Sèvre	18 h 00	2 x 40'	score
Poule A	Portugal	Cameroun	

Samedi 14 avril

à Montaigu A	16 h 30	2 x 40'	score
Poule A	France	Cameroun	
à St Georges de Migu	16 h 30	2 x 40'	score
Poule A	Japon	Portugal	
à Brétignolles/Mer	16 h 30	2 x 40'	score
Poule B	Angleterre	Maroc	
aux Herbiers	16 h 30	2 x 40'	score
Poule B	Rép. Tchèque	Pérou	

Poule A

Équipes	Pts	P	C
1			
2			
3			
4			

Poule B

Équipes	Pts	P	C
1			
2			
3			
4			

Lundi 16 avril

à Mouilleron le Captif	10 h 30	2 x 40'
7 ^e et 8 ^e places		
4A		
4B		

à Montaigu B

10 h 30	2 x 40'
5 ^e et 6 ^e places	
3A	
3B	

à Montaigu A

13 h 46	2 x 40'
3 ^e et 4 ^e places	
2A	
2B	

à Montaigu A

17 h 30	2 x 40'
FINALE	
1A	
1B	

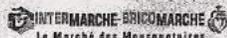
PALMARES

1 ^{er}	
2 ^e	
3 ^e	
4 ^e	
5 ^e	
6 ^e	
7 ^e	
8 ^e	

Challenge **CLUBS**



Challenge du meilleur buzeur



Challenge de l'esprit sportif



Challenge du meilleur joueur



Challenge du meilleur gardien de but

POULE 1

St. Rennes - O. Lyon
RC Lens - AS Saint-Étienne

POULE 2

Paris SG - G. Bordeaux
FC Nantes - Sélection Vendée

Éliminatoires

Vendredi 13 avril

à Montaigu A	16 h 00	2 x 25'	score
Poule 1	St. Rennes	O. Lyon	
à Montaigu A	18 h 00	2 x 25'	score
Poule 1	RC Lens	AS Saint-Étienne	
à St Georges de Migu	16 h 00	2 x 25'	score
Poule 2	Paris SG	G. Bordeaux	
à St Georges de Migu	18 h 00	2 x 25'	score
Poule 2	FC Nantes	Sél. Vendée	

Samedi 14 avril

à Montaigu A	10 h 30	2 x 25'	score
Poule 1	O. Lyon	AS Saint-Étienne	
à St Georges de Migu	10 h 30	2 x 25'	score
Poule 1	St. Rennes	RC Lens	
à Brétignolles/Mer	10 h 30	2 x 25'	score
Poule 2	Paris SG	FC Nantes	
aux Herbiers	10 h 30	2 x 25'	score
Poule 2	G. Bordeaux	Sél. Vendée	

à Montaigu A

17 h 30	2 x 25'	score	
Poule 2	FC Nantes	G. Bordeaux	
à St Georges de Migu	17 h 30	2 x 25'	score
Poule 2	Paris SG	Sél. Vendée	
à Brétignolles/Mer	17 h 30	2 x 25'	score
Poule 1	AS Saint-Étienne	St. Rennes	
aux Herbiers	17 h 30	2 x 25'	score
Poule 1	RC Lens	O. Lyon	

Poule 1

Équipes	Pts	P	C
1			
2			
3			
4			

Poule 2

Équipes	Pts	P	C
1			
2			
3			
4			

Dimanche 15 avril

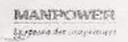
1/2 finales	2 x 25'
à Montaigu A	10 h 30
3 ^e P1	
4 ^e P2	
à Montaigu A	10 h 30
3 ^e P2	
4 ^e P1	
à Montaigu A	14 h 00
1 ^{er} P1	
2 ^e P2	
à Montaigu A	16 h 30
1 ^{er} P2	
2 ^e P1	

Lundi 16 avril

à Mortagne/Sèvre	10 h 30	2 x 25'
7 ^e et 8 ^e places	P 1/2 F 2 ^e et 4 ^e	
à St Georges de Migu	10 h 30	2 x 25'
5 ^e et 6 ^e places	V 1/2 F 3 ^e et 4 ^e	
à Montaigu A	10 h 30	2 x 25'
3 ^e et 4 ^e places	P 1/2 F 1 ^{er} et 2 ^e	
à Montaigu A	10 h 30	2 x 25'
FINALE	2 x 30'	
V 1/2 F		
V 1/2 F		

PALMARES

1 ^{er}	
2 ^e	
3 ^e	
4 ^e	
5 ^e	
6 ^e	
7 ^e	
8 ^e	



L'équipe de France, un outsider dans la peau du favori

Ce sera encore vrai pour cette 29e édition! Et pourtant, après une période euphorique de 65 (24 à 98 (16)), les pensionnaires de l'équipe de France des 15 ans n'ont pas montré grand-chose depuis, tant d'un point de vue footballistique qu'au niveau du résultat. Mais, en 2007, se l'est passé, les « Bleus » ont déçu les observateurs et leurs supporters.

"On va rencontrer trois football différents" se réjouit Luc Rabat

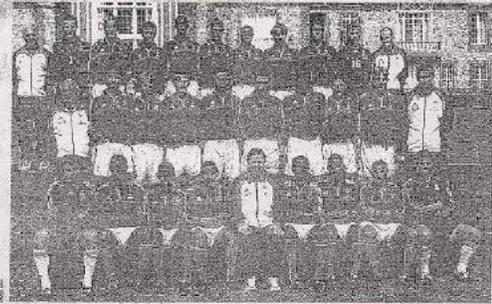
À leur décharge, il faut aussi admettre que cette équipe de France a parfois d'autres objectifs que le Mondial de Montaigu. Cette compétition, certes prestigieuse, est parfois la prétexte grandeur nature pour bâtir une équipe, qui ne sera compétitive que quelques mois seulement. Et puis, on n'a pas la chance d'avoir chaque année de jeunes pousses de la dimension des Deschamps, Dugarry et plus près de nous, de (Alexandre) Philippe Mexès.

Habitué des jeunes montaignais, même s'il vient pour la première fois en qualité de responsable de la sélection française, Luc Rabat se fait une idée de retrouver le Mondial de Montaigu.

« J'encaadre les sélections depuis 1987, explique l'ancien attaquant du Paris FC de 71 à 78 et actuellement entraîneur national depuis septembre 2000 après avoir été conseiller technique du Centre Océan. J'ai donc vu passer pas mal de promotion. Et cette année, c'est pour nous un Mondial intéressant car on va rencontrer trois footballs différents avec

les Portugais, les Japonais et les Camerounais ». Outre ce panel complet sur les différents footballs de la planète, Luc Rabat apprécie également que la proposition d'Alain Jacquet concernant la durée des matches (40 minutes au lieu de 35) ait été retenue. « Les temps de jeu ne seront plus réduits. Cela correspond étonnamment aux compétitions internationales officielles. Montaigu est donc un rendez-vous annuel important. Il le sera encore plus cette année, puisque nous serons vraiment dans les mêmes conditions qu'un match officiel ».

Le rôle des jeunes. S'il se félicite de cet ajustement, cela ne l'a fait pourtant pas amocher de vivre des moments très forts lors de ses précédentes participations. « J'ai souvent été au cœur d'Henri Emile ou de Patrice Bergues. J'ai fait plusieurs finaux, mais je ne l'ai jamais eu une seule fois avec Patrice Bergues en 97. Henri Emile n'a jamais ramporté Montaigu. En dehors de l'aspect technique, c'est avant tout la fête des jeunes. Et ils doivent montrer qu'ils ont déjà le statut d'international par rapport à tous les clubs français, qui sont là. Reste que le cru 2007 est plutôt qualifié de « moyen » par Luc Rabat, qui ne s'attire pas à moins d'inter-veilles de sa part. « On a déjà fait pas mal de matches et cette équipe est un peu la synthèse de tous les joueurs auxquels nous avons déjà pu participer. Nous venons d'ailleurs de rencontrer à deux reprises les Italiens en l'espace de quinze jours. On a gagné le premier match 3-0 et nous avons fait un nul 1-1 lors du second. Ce n'est pas mal.



Les Français auront tout à craquer de leur première rencontre face aux Portugais

L'ÉQUIPE DE FRANCE
Benjamin Tricoire (FC), Thibaut (Brest), Alexandre (Lyon), Eddy (Lyon), Abdi (Paris SG), Fofy (St-Saint-Etienne), Aziz (St-Benoit), Medani (St-Etienne), Mehdi (St-Omer), Debu (Lille), Pierre (Lyon), Mandani (Le Havre), Kasamba (Lyon - Auxerre), Sivoko (Lyon), Brian (Brest), Khider (Lyon), Lefevre (Lyon), Perrin (Lyon).

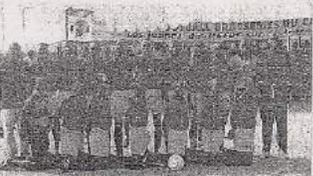
Entraîneur: Luc Rabat



Les tricolores devront être à leur meilleur niveau pour surmonter les obstacles

Christian Laurance

Le FC Nantes dindon d'une mauvaise farce camerounaise



Le mois que l'on puisse dire c'est que la manière d'être des responsables de la sélection du Cameroun a été

très moyennement appréciée du côté de la Jonelière. Jacky Suard, le directeur administratif du centre de

formation du FC Nantes Atlantique, n'en fait pas de maigrier devant tant de légèreté. En partenariat avec les Brasseries du Cameroun, c'est le club nantais qui a fourni à la sélection africaine la vingtaine de billets d'avion lui permettant d'effectuer une tournée en France, voyage dont le point d'arrivée est constitué par sa participation au festival de Montaigu. L'opération a pour objet la sélection des joueurs qui seront les bénéficiaires de la formation des Français mais encore faut-il que les techniciens nantais aient l'oppo-

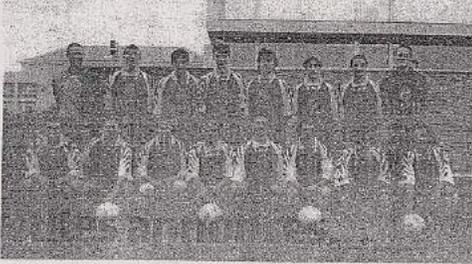
rtunité de voir à l'œuvre les Camerounais en priorité. Ces derniers qui devaient atterrir à Paris le 28 mars ne sont finalement arrivés que le 5 avril faute d'avoir obtenu certains visas. Et ce contre temps ne va pas sans remettre en cause les bonnes relations existantes jusqu'alors entre la sélection camerounaise et le FC Nantes qui s'étaient soldées par des précédentes années par les signatures de Djemba, Aissa et antérieurement Olembe car c'est vers le Nord de l'Afrique que se sont dirigés les Africains pour une série de matches à

l'invitation de Lille et d'autres entités sportives de la région. Quand on connaît la rapidité des agents et des clubs pour dénicher les talents rares, avant dire que le recrutement nantais qui ne s'exercera finalement que dans le cadre de la compétition vendéenne, devra se satisfaire des joueurs n'ayant pas trouvé procureurs à la sortie de l'aéroport. On a même de quoi faire grise mine au centre de formation de la Jonelière.

O.L.T.

Mondial Minimes Montaigu

La Sélection de Vendée veut tout donner



Les Vendéens ont terminé leur préparation à Thouars-Bouloux contre les 17 ans de Fontenay V.

Le Mondial de Montaigu est le grand rendez-vous annuel de la Sélection de Vendée. Un rendez-vous qui elle ne veut surtout pas manquer, mais où elle n'a rien à perdre.

Montaigu - Fidèle parmi les fidèles, la Sélection de Vendée sera de nouveau présente à ce rendez-vous. Un rendez-vous qu'elle ne voudrait manquer pour rien au monde. Et pour cause! En affrontant des adversaires aussi prestigieux que les Nantais, Clermontois, Parisiens, Lyonnais, Stéphanois, Rennais et

autres Lotois, elle se retrouve projetée sur une autre planète.

« Une manière de jouer notre niveau ».

Cela ne l'empêche pourtant pas de rester les pieds bien sur terre. À l'image de Patrice Gernez, l'éducateur sportif départemental, d'abord à temps partiel et dorénavant à plein temps depuis juillet 2006, et responsable de la sélection depuis cinq ans. « C'est une compétition idéale pour nous permettre d'avoir une idée très précise du niveau des jeunes footballeurs ven-

La sélection de Vendée
Gardien: Delphine (La Roche VF), avant (La Roche VF), Défenseurs: Simon (Sablais), Robin (Fontenay), Gaël (La Roche VF), Guévard (La Roche VF), C. d'op. (La Roche VF), Milieu: Sébastien (Les Sablons), Clément (Chauvigné (La Roche VF), Math (La Roche VF), Robert (Fontenay V), Attaque: J. Abou (Lyon), Rocco (Lyon), Alain (Lyon), V. Duilland (La Roche VF), Sébastien (Lyon), G. Cormier (Lyon), Sébastien (La Roche VF).

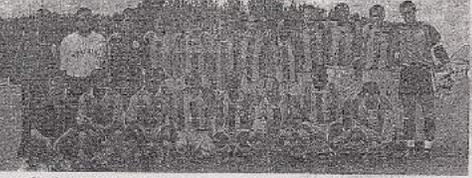
Gernez. « Pour nous, c'est un temps fort parce que l'on se confronte à ce milieu professionnel. On peut vraiment s'apercevoir du niveau de ces jeunes joueurs. Et pour certains de mes garçons, c'est soit un anoblissement, soit une manière de franchir un autre palier. Cela a été le cas l'an passé de Jérôme Seltzer qui est parti à Rennes, et de Julien Fritel, nouveau Nantais. Même s'ils avaient été retirés avant, ils ont confirmé leur valeur à Montaigu et cela a été le déclic ».

Vainqueur des inter-districts. Un déclic, que les sélectionneurs de ce cru 2007, préfèrent dans le cadre de la formation. Chacun se rend bien compte à la sortie que l'on a encore un palier à franchir pour être capable de rivaliser avec les formations des clubs professionnels.

Dans ces conditions, quel que soit le parcours de la Sélection de Vendée, le Mondial de Montaigu est un passage obligatoire pour essayer de progresser comme le confirme Patrice

Christian Laurance

Les Nantais ont le désir de réaliser un bon résultat



Avec les Canaris Franck Moulay entend d'obtenir mieux que la 4e place de l'année dernière.

Battu aux tirs au but lors de la précédente édition de manière spectaculaire à l'issue d'un quart de finale terminée à dix contre onze face à Jo Nassy Lorrain, le FC Nantes prendra part au challenge des clubs avec l'objectif de produire un bon football.

« L'ambition vendéenne, devra se satisfaire des joueurs n'ayant pas trouvé procureurs à la sortie de l'aéroport. On a même de quoi faire grise mine au centre de formation de la Jonelière.

continué en grande majorité cette saison et conserve une marge de progression à exploiter, hormis pour Issaïa Chahbouh et Sylvain Laigné. Montaigu constituera un déconfort pour les joueurs nantais au sein desquels seront intégrés trois éléments étrangers dont Guillaume Hippert (St-Etienne) et un à d'ores et déjà signé pour évoluer avec les 17 ans du FCN la saison prochaine. Le club a dû en revanche renoncer à Alexis Etchassio qui

partir de la tête de l'équipe de France dans le challenge des professionnels. Le club qui a pu bénéficier de la présence de deux joueurs à la Jonelière pour les inter-veilles qui se dérouleront uniquement à l'étranger.

Une équipe capable de se qualifier en deuxième place au classement de leur championnat national dont la seconde phase a débuté en décembre,

L'effectif :
Gardien: Mickael Dupuy, Défenseurs: Christophe Ouhalla, Mickael Amis, Jérémy Lacroix, Gaël Lippert, Romain Babin, Milieu: Jean-Denis Ouhalla, Romain Gervais, Mathieu Leveau, Julien Lacroix, Charles Deleury, Romain Romani, Amoussou, Romain Ouhalla, Sébastien Lacroix, Entraîneur: Franck Moulay.

Les Nantais ont en point de mire l'UEFA Champions Cup, chez qui ils se sont inclinés 2-1 cette saison. Il leur reste quatre journées à disputer mais cette fois-ci ils n'entendent pas laisser passer l'opportunité d'accéder à un quart de finale dont un seul des six clubs du groupe pourra se prévaloir. Franck Moulay entend également que les joueurs aient avant d'abandonner l'autre ligne droite. « Les joueurs sont plus âgés sur le championnat explique l'entraîneur, mais participer à ce tournoi va accroître leur motivation. C'est l'occasion de se confronter à des équipes intéressantes et de jouer devant plus mal du monde. Le club a leur désir de réaliser un bon résultat. C'est une équipe qui fait preuve d'un mental, elle est capable de se rebeller dans les moments difficiles et de se faire mal. Les Canaris entendent leur journal face à la sélection de Vendée, une première marche sur laquelle ils ne devront pas reboucler, puis se présentera également le tournoi de Nantes, contre lequel ils avaient réalisé un nul (0-0) lors d'un match amical de début de saison. D'après le directeur sportif, stable que lors du tournoi 2006 intervenu en juillet, offrir Fabre (le jeune gardien) du FCN avait signé son contrat avec le club italien de Bologne). La formation nantaise disposera d'atouts propres que ses adversaires savaient maladroits de négliger.

O.L.T.

Crédit Mutuel
Océan
la banque à qui parler

Sodebo
Savourons la Vie

INTERMARCHÉ-BRIGOMARCHE
Le Marché des Mousquetaires

TPS
La Télévision Par Satellite

Football : le Mondial minime de Montaigu frappe les trois coups

Photo Christian Laumonier



La 29^e édition du Tournoi international montacutain débutera cet après-midi avec les premiers matches des huit équipes nationales des 15 ans retenues cette année dont l'Angleterre, vainqueur en 2 000. La France, dirigée par Luc Rabat, devra déjà être très opérationnelle pour tenir la dragée haute à une formation portugaise, qui ne cache pas ses ambitions

CAHIER CENTRAL

L'interview de la semaine

Philippe Mexès (défenseur d'Auxerre et de l'équipe de France Espoirs)

« Montaigu, c'est le plus beau tournoi »

« Défenseur de l'AJ Auxerre est l'un des plus grands espoirs du football français. Voué par les plus grands clubs européens, il n'oublie pas le tournoi de Montaigu et participe à son explosion. Il m'en garde un souvenir éternel. »

Philippe, la Vendée, ça te rappelle quelque chose ?

Mh oui ! C'est un énorme souvenir tout est parti de là. Aujourd'hui, quand on est à Montaigu, c'est comme si on était à Montaigu. Le tournoi a certainement accéléré le cours des choses.

Que représente le Mondial de Montaigu quand on est mineur ?

C'est la plus grosse compétition qui existe. C'est le plus beau tournoi que j'ai jamais fait, le plus intéressant, le plus effrayant. Au l'opposition, on peut tout de se sentir. Tout le monde a le droit de participer. C'est une compétition où on attend, ça se prépare longtemps à l'avance. Et puis l'y a une ambiance particulière. Mais on ne joue devant autant de public. La famille nous accompagne, on en parle beaucoup.



Il a tout juste 19 ans et déjà les plus grands clubs s'empressent de s'attacher les services de Philippe Mexès. Double vainqueur du Mondial Minimes de Montaigu en 1997 et 1998, le capitaine de France avait impressionné il y a trois ans.

« Ca a accéléré le cours des choses »

En 1997, comment arrivait ce Mondial dans ton cursus ?

J'ai fait mes premières sélections en équipe de France. J'étais même surclassé. J'étais hyper heureux à être là et l'intégration dans l'équipe s'est très bien passée.

Justement, quelles relations entretiens-tu aujourd'hui avec tes anciens coéquipiers ?

On a gardé beaucoup de liens, surtout la sélection de 1997. Aujourd'hui, les trois quarts de l'équipe nationale sont dans la sélection nationale des moins 20 ans. C'était vraiment une bonne génération avec Maïsse, Cissé. Peut-être plus que la génération suivante à laquelle on a gagné le Mondial en 1998. Il y avait plus d'individualités.

1998, c'est la deuxième victoire lors d'un Mondial beaucoup plus élevé, comment avez-vous vécu cette compétition à rebondissement ?

C'est la même comme la font les professionnels, c'est d'ailleurs là la difficulté, l'enchaînement des matches. Mais tout était planifié. Ça quand même eu beaucoup de mal. En quarts, on rencontre

L'Espagne qui était favorite. On égalise après d'interminables arrêts de jeu et on se qualifie aux tirs aux buts. Pas grâce à moi, parce que j'ai raté le mien. Ce n'est pas ma spécialité. Mais on avait su saisir notre chance. Et en finale, on avait encore battu le Cameroun très difficilement aux tirs aux buts.

Deux saisons à Auxerre, est-ce que 1998 t'apparaît loin ?

Oui et non. C'est vrai que depuis, j'ai gagné un championnat d'Europe, la Gambardella, je joue en D1. Mais les premières victoires ont toujours un goût particulier.

« Le plus beau tournoi que j'ai fait »

Deux victoires à Montaigu, c'est peut-être unique dans les annales du tournoi, tu en as conscience ?

Ça restera gravé à jamais dans ma mémoire. Gagner deux fois ce tournoi, à cet âge, ça fait vraiment quelque chose.

C'est à cette époque que tu as eu des contacts pour signer ailleurs ?

Le tournoi a fait bouger pas mal de choses. Mais c'est peu de temps après que ça s'est précisé. Avec l'équipe de France, nous sommes allés en Angleterre à Old Trafford, et Manchester United m'a contacté. Je pensais sur-

tout à m'amuser et pas à aller à droite ou à gauche.

« C'est un souvenir qui restera gravé à jamais »

Dans la carrière d'un footballeur, Montaigu est un passage obligé ?

Je ne sais pas. Les meilleurs y sont passés, c'est sûr. Deschamps, Desailly, Henri, Anelka. C'est surtout le plaisir qu'on a à y participer qui est beau, parce qu'il n'existe pas beaucoup de tournois de ce niveau quand on est mineur.

Propos recueillis par Philippe GUILBAUD.

Philippe Mexès en bref

Né le 30 mars 1982. Taille : 1,86 m. Poids : 84 kg. Poste : défenseur. Club : Auxerre. Palmarès : Gambardella 1999 et 2000. Valeur estimée : 100 MF. Contacté par : AS Rome, Juventus Turin, Inter Milan, Milan AC, Manchester United, Arsenal, FC Barcelone, Real Madrid...

Les échos du Mondial

● **Le palmarès.** - 1973 : RC Anderlecht (pas de nations) ; 1974 : RC Anderlecht (pas de nations) ; 1976 : France (pas de clubs) ; 1977 : France et Anderlecht ; 1978 : Angleterre et FC Nantes ; 1979 : Israël et Paris FC ; 1980 : Ecosse et Paris FC ; 1981 : Allemagne (pas de clubs) ; 1982 : Irlande et FC Nantes ; 1983 : France et Turin ; 1984 : Brésil et Bordeaux ; 1985 : URSS et Auxerre ; 1986 : Cameroun et Bordeaux ; 1987 : Belgique et Bordeaux ; 1988 : Mexique et FC Nantes ; 1989 : URSS et Bordeaux ; 1990 : URSS et FC Nantes ; 1991 : URSS et Toulouse ; 1992 : USA et FC Nantes ; 1993 : Cameroun et Paris SG ; 1994 : Cameroun et Auxerre ; 1995 : Cameroun et Auxerre ; 1996 : France et FC Nantes ; 1997 : France et Saint-Etienne ; 1998 : France et Saint-Etienne ; 1999 : Italie et Rennes ; 2000 : Angleterre et Lyon.



Battu par la France (5) l'an passé, le Japon (6) avait illuminé le tournoi grâce à la technique de ses joueurs, ils seront à nouveau à cette aune.

● **Japon.** - Sixième l'an passé, le Japon avait illuminé le Mondial de Montaigu grâce à la technique de ses joueurs. Les Japonais sont à nouveau présents cette année avec dix-huit entraîneurs. Pilotés par Daniel Sanchez, les coaches sont là pour s'entraîner et progresser au contact de techniciens français.

● **Portugal.** - A l'occasion de ce mondial 2001, le Portugal en-

registre sa 13^e participation. Ses joueurs n'ont encore jamais remporté le tournoi montacutain.

● **Angleterre.** - Victorieux en 1978 et 2000, les Anglais sont de retour à Montaigu pour la passe de trois. La France (six victoires) et le Cameroun (quatre victoires) seront leurs principaux adversaires.

● **Foot féminin : France - Suisse à Montaigu.** - Ce match international féminin aura lieu le dimanche 15 avril à Montaigu. Coup d'envoi à 17 h 30.

● **Site internet.** - Les cyber-footballeurs peuvent suivre le mondial montacutain en cliquant pendant toute la durée du tournoi sur le site : <http://berso.wanadoo.fr/mundial.football.montaigu>.

● **TPS.** - Comme l'an passé, la chaîne infosports diffusera chaque soir un reportage sur le tournoi montacutain.

● **Gratulé.** - Hormis les tribunes du stade Maxime Bossis les dimanche et lundi après-midi, la gratuité des places est totale sur l'ensemble du tournoi 2001.

Le programme du Mondial

Composition des groupes

● **Challenge des Nations.** - Poule A : France, Portugal, Cameroun et Japon. Poule B : Angleterre, République Tchèque, Pérou et Maroc. Le premier de chaque poule est qualifié pour la finale. A noter que cette année, la Fédération a souhaité que la durée des matches des nations soit portée à 2 x 40 sur l'ensemble du tournoi.

● **Challenge des Clubs.** - Poule 1 : Rennes, Lens, Lyon et Saint-Etienne. Poule 2 : Sélection de Vendée, Paris SG, Nantes et Bordeaux.

Les deux premiers de chaque poule sont qualifiés pour les demi-finales. Tous les matches des clubs en 2 x 25 sur l'ensemble du tournoi, hormis la finale du 16 avril en 2 x 30.

Programme des matches

● **Mercredi 11 avril.** - Montaigu : Pérou - Maroc à 16 h ; France - Portugal à 18 h. Montigné-sur-Sèvre : Angleterre - République Tchèque à 16 h. Mouilleron-le-Captilf : Cameroun - Japon à 18 h.

● **Judi 12 avril.** - Montaigu : France - Japon à 18 h. Saint-Georges-de-Montaigu : République Tchèque - Maroc à 16 h. Montigné-sur-Sèvre : Portugal - Cameroun à 18 h. Mouilleron-le-Captilf : Angleterre - Pérou à 18 h.

● **Vendredi 13 avril.** - Montaigu :



Victorieuse l'an passé face à l'Italie aux tirs au but (0-0, 4-2), l'Angleterre tentera de conserver sa couronne à l'occasion de la 29^e édition du tournoi montacutain.

Rennes - Lyon à 16 h ; Lens - Saint-Etienne à 18 h. Saint-Georges-de-Montaigu : Paris - Bordeaux à 16 h ; Nantes - Vendée à 18 h.

● **Samedi 14 avril.** - Montaigu : Lyon - Saint-Etienne à 10 h 30 ; Angleterre - République Tchèque à 15 h 30 ; France - Cameroun à 15 h 30 ; Nantes - Bordeaux à 17 h 30. Saint-Georges-de-Montaigu : Rennes - Lens à 10 h 30 ; Japon - Portugal à 15 h 30 ; Paris - Vendée à 17 h 30. Brétignolles-sur-Mer : Paris - Nantes à 10 h 30 ; Angleterre - Maroc à 15 h 30 ; Saint-Etienne - Rennes à 17 h 30. Les Herbiers - Bordeaux - Vendée à 10 h 30 ; République Tchèque - Pérou à 15 h 30 ; Lens - Lyon à 17 h 30.

● **Dimanche 15 avril.** - Montaigu : demi-finales du Challenge des Clubs (10 h 30, 14 h et 15 h 30). ● **Dimanche 15 avril.** - Montaigu : Match international féminin : France - Suisse à 17 h 30.

● **Lundi 16 avril.** - Saint-Georges-de-Montaigu : classement club (5^e et 6^e) à 10 h 30. Montigné-sur-Sèvre : classement club (7^e et 8^e) à 10 h 30. Mouilleron-le-Captilf : classement nation (7^e et 8^e) à 10 h 30. Montaigu : classement club (3^e et 4^e) et classement nation (5^e et 6^e) à 10 h 30 ; classement nation (3^e et 4^e) à 13 h 45.

● **Lundi 16 avril.** - Montaigu : finale clubs à 15 h 30 ; finale nations à 17 h 30.

Huit nations pour une ouverture de haut ni

29^e édition du Mondial Minimes de Montaigu débute aujourd'hui pour six jours de compétition. En attendant l'arrivée des huit clubs qui entameront le « challenge » vendredi, huit nations, dont la France (sixes), le Cameroun (quatre) le vainqueur de l'an passé, l'Angleterre (deux), vont chauffer officiellement les crampons aujourd'hui. Quatre matches figurent au programme de cette ouverture de haut-niveau.

à Montaigu, on fait tout pour que ces années ne se ressemblent pas. Comme celle du nouveau millénaire, malgré sa situation dans l'espace temporel, est préparatoire au grand rendez-vous de 2002, année du 30^e anniversaire du Mondial Minimes de Montaigu et de la Coupe du Monde au Japon et en Corée du Nord. Afin de singulariser la compétition 2001, Michel Allemand et ses amis n'ont pas cherché la désuétude et plutôt axé leur tournoi sur la qualité.

Si l'affiche de cette première journée de compétition n'est pas la quintessence de l'épreuve montaignaise, elle s'en rapproche au travers d'un France - Portugal et d'un Angleterre - République Tchèque de haut niveau. Deux matches aux couleurs de « l'Euro » qui ajoutent comme reflet intercontinental des oppositions très « Coupe du Monde » avec Pérou - Maroc et Cameroun - Japon.

Cette ouverture du mondial montaignais est d'une qualité « ethnico-ballistique » rare. Si rare que Michel Allemand, qui en a pourvu d'autres, ne sait pas avec quel pied taper... « Ce Challenge Nations va être hyper intéressant puisqu'avec cette première née, nous rentrons directement

dans le vif du sujet. Il est très difficile d'annoncer une finale. Nous pouvons très bien retrouver l'Angleterre, la République Tchèque ou le Maroc face à la France, le Portugal ou le Cameroun... Voir même un surprenant Japon - Pérou... Je pense que l'instauration des matches en 2 x 40' va apporter d'avantage d'intérêt à la compétition et au jeu. »

« Les Anglais seront costauds »

Au niveau de l'exotisme, un « Japon - Pérou » donnerait un certain parfum au tournoi vendéen à un peu plus d'un an de la Coupe du Monde. Mais le football, même s'il entretient des petits coins de rêve, est avant tout pragmatique. A l'image d'un Michel Allemand, pied sur le ballon. « **Les Anglais seront encore très costauds cette année. Ils sont tenants du titre et ils reviennent pour gagner.** »

La culture de la victoire est également ce que l'on enseigne au Cameroun avec, il est vrai, ce qui est propre au football africain. Une certaine fantaisie dans le jeu qui fait oublier la rigueur défensive sur le terrain... « **Les Camerounais sont en France depuis une semaine, mais ils ne sont que seize... Je ne sais pas trop pourquoi, s'interroge Michel Allemand Mais avec les nouvelles données du tournoi et les matches en 2 x 40', je ne sais pas s'ils vont tenir physiquement.** » Un problème « physique », certes ponctuel chez les Camerounais au regard de la situation, mais un peu plus récurrent au Maroc. « **Nous connaissons les qualités techniques du football marocain. Ils savent jouer avec un ballon, mais physiquement, c'est à chaque fois très dur.** »

« Technique et physique » sont certainement les qualités qui reviennent lorsque l'on évoque le football de l'Est. La République Tchèque est donc plus qu'un simple outsider cette année. « **Nous pouvons très bien les retrouver en finale car il y a actuellement une progression assez importante chez les jeunes,** » explique Michel Allemand avant d'étayer son propos. « **Au Portugal, c'est une constance. Malgré tout, en treize participations, même si les Portugais ont été plusieurs fois en finale, ils n'ont jamais remporté le tournoi de Montaigu.** »

Le Pérou et le Japon ne font pas partie des grandes nations du football, mais ses jeunes footballeurs sont particulièrement enthousiastes. « **Les Péruviens n'ont jamais véritablement percé à Montaigu lors des éditions à 32 équipes. L'an passé, le Japon a produit du beau jeu en ne concédant que des courtes défaites (1-0, face à l'Italie, le Portugal et la France). Pour ce pays, les tournois de Toulon (espoirs) et Montaigu sont devenus des passages obligés. C'est une belle reconnaissance pour nous.** »

Reste la France. Décevante l'an passé avec sa 5^e place, la sélection tricolore est annoncée plus performante. « **Au travers de plusieurs matches contre des équipes européennes, 70 joueurs ont été essayés. Les meilleurs sont à Montaigu. Il faut donc s'attendre à une grosse équipe que personnellement j'aimerais voir en finale. Car une finale avec la France, c'est la certitude d'avoir du public.** » Comme quoi, une équipe de France qui gagne, quel que soit son niveau et son « âge », est toujours source de « vibration » populaire.

Bruno POIRIER.



Découragés l'an passé avec sa 5^e place, les jeunes français sont annoncés plus performants cette année. Ils devront cependant aujourd'hui à Montaigu (match à 18 h). Puis, le Japon (jeudi à 18 h) et enfin, le Cameroun (samedi à 15 h 30).

La France et le Portugal dos à dos pour l'ouverture du Mondial



En arrachant, dans les toutes dernières secondes, un match nul mérité (2-2), les Portugais ont privé les Français d'une précieuse victoire dans une poule où le Cameroun a fait très fort en étrillant le Japon 6-1. Dans l'autre groupe du Mondial de Montaigu, l'Angleterre a dominé La République Tchèque 3-1 à l'instar du Pérou vainqueur du Maroc 1-0 au terme d'un match décevant

PAGE 20

Programme Nations

Jeudi 12 avril
 À Montaigu A : 18 h, poule A France - Japon
 À Saint-Georges-de-Montaigu : 18 h, poule B République Tchèque - Maroc
 À Mouillieron-le-Captif : 18 h, poule B Angleterre - Pérou
 À Montagne-sur-Sèvre : 18 h, poule A Portugal - Cameroun

Samedi 14 avril
 À Montaigu A : 15 h 30, poule A France - Cameroun
 À Saint-Georges-de-Montaigu : 15 h 30, poule A Japon - Portugal
 À Brétignolles-sur-Mer : 15 h 30, poule B Angleterre - Maroc
 Aux Herbiers : 15 h 30, poule B République Tchèque - Pérou.

Programme Clubs

Vendredi 13 avril
 À Montaigu A : 16 h, poule 1 St Rennes - O. Lyon
 À Montaigu A : 18 h, poule 1 RC Lens - AS Saint-Etienne
 À Saint-Georges-de-Montaigu : 16 h, poule 2 Paris SG - G. Bordeaux
 À Saint-Georges-de-Montaigu : 18 h, poule 2 FC Nantes - Sél. Vendée

Samedi 14 avril
 À Montaigu A : 10 h 30, poule 1 O. Lyon - AS Saint-Etienne
 À Saint-Georges-de-Montaigu : 10 h 30, poule 1 St. Rennes - RC Lens
 À Brétignolles-sur-Mer : 10 h 30, poule 2 G. Bordeaux - Sél. Vendée
 À Montaigu A : 17 h 30, poule 2 FC Nantes - G. Bordeaux
 À Saint-Georges-de-Montaigu : 17 h 30, poule 2 Paris SG - Sél. Vendée
 À Brétignolles-sur-Mer : 17 h 30, poule 1 AS Saint-Etienne - St. Rennes
 Aux Herbiers : 17 h 30, poule A RC Lens - O. Lyon

Dans les filets montacutains

LA DER DE MARCEL
 Atteint par la limite d'âge, le Belge Marcel Javaux, fidèle depuis sept ans du Mondial minimes de Montaigu, prendra sa retraite arbitrale à la fin de la saison, bien qu'il aurait été autorisé à officier une année supplémentaire. C'est donc la dernière fois qu'on le verra le sifflet à la bouche, tout au moins, sur les pelouses montacutaines. Arbitre hier du match musclé entre Le Pérou et le Maroc, il n'a pas chômé puisqu'il a distribué la bagatelle de deux cartons rouges et d'une dizaine de jaunes. Non, mais des fois ! Futur retraité peut-être, mais encore actif, une fois.

BONNET BLANC
ET BLANC BONNET
 Il faisait plutôt frisquet hier au Stade Maxime Bossis. Malgré quelques rayons de soleil, le vent avait rafraîchi l'atmosphère même si c'était tout de même supportable. Sauf pour les Péruviens, on peut le comprendre. La plupart d'entre-eux portaient des gants à commencer par Erick Rocca, qui poussa même la plaisanterie plus loin en se couvrant

le chef d'un bonnet de laine avec pompon, s'il vous plaît. Quelques courses plus tard, il l'ôta, mais lui en prit car il eut très chaud aux oreilles quelques minutes plus tard en prenant le premier rouge de la compétition à la suite d'un tacle sévère les deux pieds en avant. Chaud aux oreilles, en attendant de se les faire tirer.

BERNARD BLANCHET ET LES AUTRES
 Dès ce premier jour de compétition, on a pu voir des recruteurs de nombreux clubs comme le Rennais Philippe Bizeul ou le Nantais Bernard Blanchet. Venu en voisin, Bernard Blanchet, qui retrouva notamment David Marraud et Franck Mauffay, l'entraîneur des 15 ans du FC Nantes-Atlantique, ne tira pas beaucoup d'enseignements du premier match entre Le Pérou et Le Maroc et il pesta, à juste titre, contre ces deux formations, qui pensaient plus à détruire qu'à construire.

ALAIN GIRESSÉ... AU MONDIAL
 Si l'on remarqua quelques personnalités du football national et



Bernard Blanchet, spectateur attentif.

international, l'un d'entre-eux crut bon de vouloir venir incognito. On se demande bien pourquoi. Pour brouiller les pistes, il prit même une licence camerounaise au doux nom de Bakandé Bakandé, se déguisa en jeune footballeur noir. La ruse aurait pu fonctionner s'il n'avait dû mentionner son prénom qui est Alain Giresse. Reste bien sûr à savoir, si c'est bien notre Cligi national.

C.L.

L'équipe de France rejointe à la fin et le Cameroun a faim

Les Tricolores ont bien failli remporter la victoire face aux Portugais, mais ont finalement dû se contenter d'un nul.

La première journée de cette 29^e édition du Mondial minimes de Montaigu n'aura réservé aucune surprise notable. On attendait le Pérou, l'Angleterre, le Portugal, la France et l'on n'a pas été déçu : leurs prestations même si ces dix dernières équipes n'ont pu se partager (2-2).

Contre les Portugais, les Français parlent un peu dans l'inconnu dans la mesure où pour bâtir cette sélection

Le Cameroun passe six buts aux Japonais

Le tricolore, Luc Rabat avait essayé énormément de buts. Il avait donc tout à craindre ce football portugais certainement l'un des plus compétitifs chez les jeunes. Les premières minutes ne rassuraient pas vraiment avec une nette domination des partenaires de Jugo Monteiro, qui trouvaient ailleurs justement l'ouverture dès un quart d'heure de jeu sur un de Dos Santos.

Malheureusement pour eux, les Français n'avaient pas le temps de jouer car trois minutes plus tard, Cedric Amba tentait sa chance de 20 m et égalisait. Le jeu s'équilibrait alors les deux formations regagnant des vestiaires sur ce score de parité. A la reprise, les hommes de Luc Rabat haussaient leur niveau de jeu et se s'installaient à perdre pied de ballons faciles au milieu de terrain notamment par Guillaume Sissis, totalement à côté de ses camarades après-midi. Par ailleurs, Kevin Lejeune et Seld Kither n'ont pas joué à leur avantage et comme Mathieu Debuchy et Julien Perrin auteurs d'une bonne rentrée. Et à la 65^e minute, bien lancé par Debuchy, Khiter s'arrachait face aux Portugais et trompait le portier portugais. 2-1, les Français pensent bien tenir leur victoire mais à la toute dernière seconde, Bebiano tenta de saisir sa chance des 18 m et trompait imparfaitement Benve-



Le Camerounais Etienne Manga Medzo, auteur ici de son second but personnel, a donné bien du souci aux défenseurs nippons.

gnu. Cette égalisation pratiquement inespérée n'était cependant pas imméritée comme le reconnaissait sportivement l'entraîneur français. « C'est quand même dommage car sur la deuxième période, on aurait pu prendre le large, mais sur l'ensemble du match, c'est équilibré. On fait encore beaucoup trop d'erreurs dans la relance et dans le placement. Ce que j'ai aussi constaté, c'est que certains de mes joueurs sont en méforme par contre d'autres sont bien rentrés dans le match. C'est intéressant pour la suite ».

Et la suite, ce sera dès aujourd'hui face au Japon. Des Japonais qui, après avoir résisté une mi-temps face aux Camerounais (1-0), ont véritablement explosé en seconde période au point d'être menés 6-0 dont trois buts de Manga, par cette équipe au collectif impressionnant, avant de sauver l'honneur sur la fin.

L'Angleterre en prétendant
Dans la poule B, le spectacle a été nettement moins brillant entre le Pérou et le Maroc pour ce qui constituait l'ouverture officielle de cette 29^e édition. Une ouverture complètement manquée entre deux forma-

tions d'un niveau technique très moyen mais surtout animée d'intentions pas toujours louables. Certes le vent violent et la pelouse, en nettement moins bon état que les années précédentes à cause des intempéries, ne favorisaient pas le beau jeu. Mais tout de même. D'ailleurs les deux cartons rouges, un à chaque équipe, et la dizaine de jaunes distribués par M. Javaux en disaient long sur l'âpreté du combat. Au point de dégouter, Bernard Blanchet, spectateur attentif de la rencontre. « Je suis très déçu. Les deux équipes pratiquent un jeu trop agressif. C'est navrant et désagréable. Elles ne cherchent pas à jouer mais à tricher ». Un jugement sévère, qui reflétait pourtant bien ces quatre-vingt minutes à vite oublier.

Pour la petite histoire, C'est Cordova, parti à la limite du hors jeu, qui inscrivit le premier but du tournoi en deuxième mi-temps. Un but qui valait cher puisqu'il permettait au Pérou de s'imposer finalement sur le score de 1-0. Une victoire, qui satisfaisait Osca Hamada même s'il était bien conscient que la manière n'avait pas été au rendez-vous. « Nous avons bien respecté les consignes au niveau du marquage. Le jeu a été très dur dans l'ensemble et cela ne me plaît

pas particulièrement. Nous sommes une équipe technique, mais lors de la rencontre il était vraiment difficile d'exprimer ainsi ».

Il ne faut pas oublier non plus le décalage horaire n'a pas facilité la tâche. « Il fallait digérer les vingt heures de vol, avec Lima, Madrid puis encore Madrid et Nantes, le froid et la nourriture, qui n'ont pas aidé car nous sommes habitués à un climat plus chaud. De tout ça, ce n'est pas très grave car nous sommes là pour apprendre avec une équipe, ne l'important, c'est d'être très bien l'année prochaine pour le Mondial ». Compétitif, en revanche l'Angleterre tenante du titre en dominant assez facilement la République tchèque 3-1. C'est sans doute sans problème que le groupe devrait terminer à la première place de leur poule à condition de ne pas se laisser piéger par le Pérou aujourd'hui.

Christian La
Les résultats
Poule A
France - Portugal 2-2
Cameroun - Japon 6-1
Poule B
Angleterre - République Tchèque 3-1
Pérou - Maroc 1-0



LES SABLES Le speed-ball arrive dans le Pays des Olonnes

A mi-chemin entre le tennis et le squash, le speed-ball a ses émules. Stéphane Chouteau met tout en œuvre pour le faire connaître.

PAGE 5



Photo Natacha Favreau

LA ROC Le voile : programmation

La municipalité et ses partenaires ont préparé un événement riche en spectacles.

La France et le Portugal dos à dos pour l'ouverture du Mondial



En s'arrachant, dans les toutes dernières secondes, un match nul mérité (2-2), les Portugais ont privé les Français d'une précieuse victoire dans une poule où le Cameroun a fait très fort en éliminant le Japon 6-1. Dans l'autre groupe du Mondial de Montaigu, l'Angleterre a éliminé la République tchèque 3-1 à l'instar du Pérou vainqueur du Maroc 1-0 au terme d'un match décevant.

Les bénévoles apportent une dernière touche à l'espace détente

Mondial : football et animations

Les derniers préparatifs du Mondial minimes s'achèvent autour du stade Maxime Bossis. Parmi les nombreuses nouveautés de cette édition 2001, l'espace détente. Consacré en particulier aux jeunes, il sera muni de jeux et accueillera des animations.

Les drapeaux des huit nations flottent au-dessus de la pelouse et des 2 000 places assises du stade Maxime Bossis. Le coup d'envoi du Mondial minimes, 29^e du nom, a été donné mercredi. Aux alentours du complexe sportif, on s'affaire encore autour des derniers préparatifs. L'un des points névralgiques de la manifestation, l'espace détente, fait l'objet d'une attention toute particulière. L'idée d'un tel lieu est née il y a cinq ans. « Nous l'avons entièrement « relooké » en jaune et vert, les couleurs du Football-club montcautain », indique le responsable, Philippe Mabit.

Cet espace, installé dans la salle omnisport derrière les gradins, est d'abord destiné aux jeunes qui vont graviter, ce week-end, autour des matches. Il permettra de souffler entre deux rencontres, et de grignoter quelques confiseries et de se rafraîchir. Cette année, les organisateurs ont décidé d'y aménager une salle de jeux, avec baby-foot, des jeux vidéo de café, Internet et aussi des consoles. « L'espace



L'espace détente arbore les couleurs du FC Montaigu. A droite, Philippe Mabit, responsable du lieu.

sera ouvert à tous, souligne Philippe Mabit. Les adultes disposeront eux aussi d'un coin tranquille pour faire une pause. Nous vendrons par ailleurs des huîtres et du muscadet, dimanche et lundi matin. » L'espace détente accueillera aussi l'exposition des trophées,

un stand sur les stages Maxime Bossis, pour les enfants et ados de 8 à 16 ans, et le concours des pronostics. « Cette salle fonctionnera en duo avec celle de la Maine, où se déroule la cérémonie d'ouverture, vendredi soir, ajoute l'organisateur. Ces deux salles propo-

seront chacune des animations, comme la soirée des bénévoles, samedi soir. Ce n'était pas le cas l'an passé. C'est un plus sur le site qui va jouer en faveur de notre objectif : faire venir les spectateurs en famille. »

J. B.

Le programme du week-end

Ce soir : cérémonie d'ouverture. Rassemblement des seize équipes, salle de la Maine, dans l'enceinte du complexe Maxime Bossis, à 20 h 30. Présentation des équipes au public, à 21 h. Spectacle pyrotechnique et musical d'intérieur, à 21 h 30. A 21 h également, soirée karaoké au bar-tabac « Le Central » à Montaigu, concert rock avec le groupe « Dock-a-Billy » au bar « L'Aquarelle », à Montaigu, et autre groupe rock au bar-restaurant « Le gui des peupliers » à Saint-Hilaire-de-Loulay. Rencontres à Montaigu : Rennes-Lyon à 16 h, Lens-Saint-Etienne à 18 h. A Saint-Georges-de-Montaigu : Paris-Bordeaux à 16 h, Nantes-Vendée à 18 h.

Samedi 14 avril : à 21 h, animation musicale au bar « le Noctambule », à Montaigu, soirée cabaret

au restaurant « Le 5 bis », à Montaigu, et concert rock avec le groupe « Epsilon » au Café des Sports à Saint-Hilaire-de-Loulay. Rencontres à Montaigu : Lyon-Saint-Etienne à 10 h 30, France-Cameroun à 15 h 30, Nantes-Bordeaux à 17 h 30. A Saint-Georges-de-Montaigu : Rennes-Lens à 10 h 30, Japon-Portugal à 15 h 30, Paris-Vendée à 17 h 30. A Brétignolles-sur-Mer : Paris-Nantes à 10 h 30, Angleterre-Maroc à 15 h 30, Saint-Etienne-Rennes à 17 h 30. Aux herbiers : Bordeaux-Vendée à 10 h 30, Pérou-République Tchèque à 15 h 30, Lens-Lyon à 17 h 30.

Dimanche 15 avril : à 20 h, soirée karaoké au bar « Le Key-West » à Montaigu. A 21 h, concert punk-rock avec « Kraft » et « Skunk » au café « Le Tribal ». Rencontres à Montaigu : demi-finales du challenge

des clubs à 10 h 30, 14 h et 15 h 30. Match international féminin France-Suisse à 17 h 30.

La salle de la Maine accueille samedi, dimanche et lundi une exposition sur l'artisanat et les métiers de bouche, une exposition de

motos anciennes, voitures de collection et voitures personnalisées façon « tuning ». Toutes les animations et entrées des matches sont gratuites, hors tribunes du stade Maxime Bossis dimanche et lundi après-midi.

Football

29^e Mondial Minimes de

L'Angleterre, premier qualifié pour la finale

Le deuxième jour du Mondial de Montaigu a dessiné les premiers contours du carré final. Si à l'image du temps, incertain, rien n'est encore défini dans la poule de la France, on connaît déjà un finaliste dans la poule B. Avec son court succès sur le Pérou, l'Angleterre a décroché son ticket pour la finale de lundi.

Les Anglais n'ont pas perdu leur temps et pourront souffler samedi face aux Marocains, qui n'ont pas pris le moindre point et courent toujours après leur premier but dans le tournoi. La République Tchèque et le Pérou ne peuvent plus rejoindre les joueurs d'outre-Manche. Leur défaite face aux Anglais les condamnant au goal-à-0. Mais leur confrontation n'en sera pas moins intéressante dans l'obtention du passeport pour jouer la place de 3^e.

C'est dans le groupe A que l'indécision règne le plus. La France, le Cameroun et le Portugal semblent tous d'égale valeur. La France avec son large succès (6-0) a pris les devants dans cette poule grâce à une meilleure différence de buts sur le Cameroun. Les Portugais, après un deuxième match nul doivent maintenant compter sur un

score de parité entre la France et le Cameroun, dans ce qui sera certainement une finale avant l'heure samedi, et dans le même temps s'imposer par plus de 6 buts d'écart pour aller en finale. La victoire française sur le Japon n'a souffert d'aucune contestation, les Français ont surpassé en vitesse et surtout physiquement les partenaires de Yamamoto. Les milieux de terrain tricolores ne leur ont pas laissé beaucoup de place pour s'exprimer. Et comme la défense nipponne a été régulièrement prise à défaut, le pauvre Azuma n'en finissait plus d'aller chercher les ballons au fond de ses buts.

La France se place

Les nations font relâche aujourd'hui, le temps de récupérer après des matches de 2 x 40 minutes, plus longs que l'an passé. La qualité de jeu ne s'en est pas ressentie, et le public, déjà nombreux aux abords du stade Maxime Bossis a pu relever de belles actions. Connaisseur, il a su applaudir les phases bien construites tout comme les gestes défensifs bien sentis. Un vrai plaisir de constater que toutes les équipes sont encouragées de la même manière (avec un léger plus pour la France logique). Le sport

et le football ont pris toute leur grandeur sur le terrain et les tribunes. Un esprit que le Mondial véhicule depuis 29 ans. Le traditionnel déjeuner avec les délégations en est d'ailleurs une belle illustration. Si les interprètes étaient sollicités à l'entrée, ils l'étaient beaucoup moins au dessert. Malgré les enjeux, la convivialité reste de mise car il ne faut pas oublier que ces jeunes n'ont que 15 ans et encore beaucoup à appréhender.

Qui pour succéder à Lyon ?

Aujourd'hui c'est au tour des clubs de prendre le relais à Montaigu et Saint-Georges-de-Montaigu. Nantes, Bordeaux et Lyon donneront une réplique de la D1 dans la course pour le titre. Une autre compétition commence dans ce Mondial. Avec des matches un peu moins longs que les Nations (2x25'), les huit équipes joueront tous les jours jusqu'à lundi pour une compétition qui ne leur laissera aucun répit. L'idéal pour savoir comment ces jeunes parviendront à gérer des matches très courts, la pression et la fatigue. Premières idées sur les successeurs des Lyonnais à partir de 16 h...

Le Japon s'imprègne de la culture foot

Un an après leur première participation au Mondial Minimes, les joueurs du pays du Soleil Levant reviennent avec la ferme volonté de s'imprégner d'une culture football qui doit, à l'image de leur équipe senior, leur permettre de gravir les échelons de la hiérarchie mondiale. Derrière eux, la fédération se donne aussi les moyens de ses ambitions.

L'an dernier, les jeunes Japonais avaient séduit le public vendéen par leurs qualités techniques. Ne concédant que de courtes défaites (1-0 face à l'Italie, le Portugal et la France), ils avaient obtenu une honorable 6^e place juste derrière la France. L'édition 2001 les a retrouvés avec les mêmes qualités, mais leur parcours s'annonce plus difficile. La composition des poules n'a pas été très clémente envers eux, puisqu'outre la France et le Portugal, ils se sont vus opposer le Cameroun, soit trois des favoris de cette 29^e édition. Leurs deux premiers matches se sont soldés par deux punitions (6-1 contre le Cameroun et 6-0 contre la France).

Plusieurs explications à cela. D'abord la jeunesse de l'effectif : tous les joueurs de l'actuelle sélection sont nés en 86.

Et puis aussi et surtout, un manque de culture footballistique que l'on retrouve à tous les niveaux et en particulier en équipe senior. Une carence dont la Fédération japonaise est parfaitement consciente. C'est pourquoi elle profite de ce tournoi pour organiser en parallèle un stage de formateurs. Ils sont cette année 18 entraîneurs, plus exactement des enseignants car comme le précise Tetsuya Motegi, représentant de la fédération japonaise en France, « l'apprentissage du football comme les autres sports se fait beaucoup plus,



Les jeunes Japonais sont à Montaigu pour la seconde année consécutive afin de s'imprégner de la culture football.

contrairement à la France, dans le cadre du collège que dans les clubs, à raison de deux heures après les cours. » Pour encadrer ces stages la fédération fait appel aux techniciens du pays qu'elle considère comme la référence actuelle en matière de football, à savoir la France. Cette année, c'est Daniel Sanchez qui a pris le relais de Joël Bats. Cet ancien Niçois qui a entraîné pendant deux ans le club de Nagoya, connaît bien le football nippon. « Depuis 93-94, année où a été créé le championnat professionnel, les japonais ont beaucoup progressé techniquement, mais ils sont encore tactiquement un peu naïfs. Nous profitons donc de ces stages et du tournoi pour faire beaucoup d'observations et de corrections. On leur apporte aussi des connaissances sur la préparation physique, car même s'ils ont des qualités naturelles, ils ont tendance à négliger,

en particulier entre 15 et 18 ans cet aspect de l'entraînement. Cela se retrouve plus tard, on en a vu les conséquences par exemple lors du dernier France-Japon, quand ils sont opposés à des joueurs du calibre de Marcel Desailly. »

La tâche est grande, mais Daniel Sanchez est particulièrement satisfait de ses élèves. « Ils ont un réel désir d'apprendre et sont très disciplinés (Beaucoup plus que les Français). Ils sont motivés et sérieux. » Des qualités qui ne lui font pas exclure un éventuel retour au Japon d'autant « qu'on y travaille dans d'excellentes conditions. Les clubs ont des moyens importants et là-bas, quand ils font quelque chose, ils le font bien. » Le base-ball est actuellement le sport national, mais avec une telle volonté de progresser, le football a de beaux jours devant lui au pays du soleil levant.

Dans les vestiaires du Mondial

Les résultats

● **Poule A.** Cameroun - Japon : 6-1; France - Portugal : 2-2; France - Japon : 6-0; Portugal - Cameroun : 0-0. **Classement.** 1. France : 4 pts (+6); 2. Cameroun : 4 pts (+5); 3. Portugal : 2 pts (0); 4. Japon : 0 pts (-11).

● **Poule B.** Angleterre - République Tchèque : 3-1; Pérou - Maroc : 1-0. **Classement.** 1. Angleterre : 6 pts (+3); 2. Pérou : 3 pts (0); 3. République Tchèque : 3 pts (-1); 4. Maroc : 0 pts (-2).

Les échos

● **MMM - CMO, c'est reparti pour trois ans.** - Le Crédit Mutuel Océan a décidé de poursuivre son partenariat avec le Mondial Minimes de Montaigu. Hier, lors de la réception des équipes au siège du CMO à La Roche-sur-Yon, les deux parties ont signé un partenariat jusqu'en 2005.

● **Grève.** - Les parents du gardien français, Denoit Bervagnu, ont du faire en voiture le trajet Toulouse - Montaigu pour amener leur fils au tournoi. Les agriculteurs bloquaient l'accès à l'aéroport de Stagnac.



Pour les 50 ans du FC Montaigu, Michel Attendant a remis un « souvenir » aux dirigeants du CMO. Pierre Arrivé, André Virlovet, Bernard Baurens et Bernard Tesson (de gauche à droite) ont reçu un maillot du FCM dédié à leur nom.

● **Hérédité.** - Bon sang ne saurait mentir. Hervé Arsène, qui fit les beaux jours du club de La Roche-sur-Yon, a son fils, Faed, qui évolue cette année dans l'équipe de Lens.

Rennes - Lyon à 15 h; Lens - Saint-Etienne à 18 h, Saint-Georges-de-Montaigu - Paris - Bordeaux à 16 h; Nantes - Vendée à 18 h.

Le programme

● **Vendredi 13 avril.** - Montaigu :

● **Samedi 14 avril.** - Montaigu : Lyon - Saint-Etienne à 10 h 30; France - Cameroun à 15 h 30; Nantes - Bordeaux à 17 h 30; Saint-Georges-de-Montaigu : Rennes - Lens à 10 h 30; Japon - Portugal à 15 h 30; Paris - Vendée à 17 h 30; Breizhnoles-sur-Mer : Paris - Nantes à 19 h 30; Angleterre - Maroc à 15 h 30; Saint-Etienne - Rennes à 17 h 30; Les Herbiers - Bordeaux - Vendée à 10 h 30; République Tchèque - Pérou à 15 h 30; Lens - Lyon à 18 h.

Textes : Philippe Guébaud, Estelle Rabreau, Gildas Louge Maillet, Pascal Maudel, Maxime Cogné.

Photos : David Rubin.



Une rencontre bien décevante

On attendait beaucoup de ce duel, mais la partie fut bien loin de tenir ses promesses. Le Cameroun eut une superbe occasion dès l'entame, le but fut cependant refusé pour une faute peu évidente. Un contre, à l'ultime minute, faillit donner la victoire aux Portugais.



Camerounais et Portugais n'ont pu départager lors de ce match. Ce résultat nul relance la France pour la qualification finale, certainement face à l'Angleterre. Le match de samedi entre le Cameroun et les Tricolores s'annonce d'une grande intensité.

Le Camerounais M'Benda Tchany transperçait la défense portugaise dès le 5'. Il se présentait ainsi seul face au gardien De Almeida, le portier lusitanien repoussant un premier tir mais devait s'incliner sur la reprise. La joie des Lions Indomptables fut cependant de courte durée puisque l'arbitre, M. Souillard, refusa le but pour une faute peu évidente sur le gardien. Le début de match était équilibré, mais les deux équipes avaient du mal à créer des occasions de but franches. Seuls les tirs lointains faisaient réagir le public de Montagne-sur-Sevre, comme cette frappe lourde du Camerounais M'Benda Tchany au-dessus à la 25'. La mi-temps fut donc stérile sur ce score vierge.

Le Cameroun investissait le camp adverse dès la reprise, mais éprouvait toujours des dif-

ficultés à mettre en danger De Almeida. Le portier enrayait facilement les frappes du remuant M'Benda Tchani (49', puis 51'). Le Portugal ne dépassait la ligne mé-

vès Lopez. La partie sombra dans l'ennui. Les Lions Indomptables dominaient toujours la partie mais leurs attaquants ne se signalaient que par des frappes lointaines hors-cadre, à l'image de ces tirs de Tchegna Tchachoua (61') ou de Manga Medzo (66').

Le Portugal comptait pour sa part sur une action individuelle pour faire pencher la balance de son côté, mais les dribbles chahoupés de Dos Santos Alveiro ne troublait pas la solide défense africaine. Le Cameroun bénéficiait d'un coup franc bien placé à la 75', suite à une main volontaire du libero De Oliveira à la limite de la surface de réparation, mais la trappe fut à nouveau hors-cadre. Les Portugais furent tout près de réussir le hold-up à la 90', avec une échappée sur l'aile de Ferreira Da Costa et un centre raté d'extrême justesse par Dos Santos Alveiro, tout seul au point de penalty.

Cameroun-Portugal : 0-0. 1 000 spectateurs. Cartons jaunes : Baling (55'), Eben (72'), pour le Cameroun; Grace Rodriguez (79'), De Oliveira (75') pour le Portugal. Arbitre : M. Serge Souillard.

diane qu'en de rares occasions. La première offensive lusitanienne de cette seconde période se solda par un coup franc, frappé à côté par le défenseur Al-

Le spectacle mérite lui aussi d'être au rendez-vous

Place au challenge des clubs

Les nations se reposent aujourd'hui et laissent le gazon aux clubs. Huit formations françaises sont présentes au Vendée pour ce week-end pascal. Pour rien au monde, elles n'auraient manqué ce rendez-vous incontournable.



Victorieux l'an passé, les jeunes Lyonnais reviennent en Vendée pour réaliser le doublé.

Ils sont venus, ils sont presque tous là, les grands clubs français. Sept centres de formation de l'hexagone ont répondu présent à l'appel de Michel Allemand et de son équipe. « Comme chaque année les demandes de participation au tournoi affluent de toute part, nous procédons donc sous forme d'invitation. Sept invitations, puisque la sélection de Vendée a son entrée permanente », nous explique le président du FC Montaigu. La sélection vendéenne dont les joueurs gardent toujours un souvenir très ému de leurs essais sur la pelouse de Maxime Bossis. Ecoutez les anciens de la sélection vous compter « le bonheur connu à jouer contre des joueurs susceptibles de former l'élite du football français de demain ». Et vous serez vous aussi comblés par le tournoi de Montaigu. Ils n'ont peut-être que quinze ans, mais ils portent des maillots emblématiques et côtoient dans leurs entraînements de tous les jours les

footballeurs qui dessinent semaine après semaine le championnat de première division. Qu'ils viennent de Rennes, du Paris Saint-Germain, de Lens ou Metz... ils arborent fièrement le maillot de leur équipe et se battent pour l'honneur devant le nombreux public vendéen. Tous espèrent succéder à l'Olympique lyonnais, un seul groupe pourtant

sortira vainqueur de la finale de lundi. « Ne pensons pas trop vite à la finale, leur souffle leur bonne conscience. Il y a de nombreux importants à livrer avant. »

Le tirage au sort a réparti arbitrairement les équipes en deux groupes : dans la poule 1, on retrouve le Stade rennais, l'Olympique lyonnais, le RC Lens et l'AS Saint-

Etienne ; dans la poule 2 le Paris Saint-Germain, les Girondins de Bordeaux, le FC Nantes et la sélection de Vendée. De leur côté, les organisateurs estiment : « difficile de faire un pronostic. On ne connaît pas la valeur des équipes car les effectifs évoluent d'année en année. C'est donc le premier match qui nous révélera la qualité des formations ». Par contre, les équipes, habituées pour la plupart à s'affronter en championnat de France, connaissent les capacités de leurs adversaires et ont certainement derrière la tête le scénario idéal qui leur permettrait d'inscrire leur nom au tournoi de Montaigu. Alors messieurs, on vous laisse le ballon et donner nous du spectacle.

● **Challenge des Clubs. - Poule 1 :** Rennes, Lens, Lyon et Saint-Etienne. **Poule 2 :** Sélection de Vendée, Paris SG, Nantes et Bordeaux. Les deux premiers de chaque poule sont qualifiés pour les demi-finales. Tous les matches des clubs en 2 x 25 sur l'ensemble du tournoi, hormis la finale le 16 avril en 2 x 30'.

● **Le programme du jour. - Montaigu :** Rennes - Lyon à 16 h ; Lens - Saint-Etienne à 18 h. **Saint-Georges-de-Montaigu :** Paris - Bordeaux à 16 h ; Nantes - Vendée à 18 h.



Photo Christian Launier

Reçus hier matin au Crédit Mutuel Océan, au même titre que les autres représentants des nations, MM. Kuwahara et Morikawa ont reçu un cadeau des mains de Pierre Arrivé.

Programme Clubs

Vendredi 13 avril

À Montaigu A : 16 h, poule 1 St Rennes - O. Lyon
À Montaigu A : 18 h, poule 1 RC Lens - AS Saint-Etienne
À Saint-Georges-de-Montaigu : 16 h, poule 2 Paris SG - G. Bordeaux
À Saint-Georges-de-Montaigu : 18 h, poule 2 FC Nantes - Sél. Vendée

Samedi 14 avril

À Montaigu A : 10 h 30, poule 1 O. Lyon - AS Saint-Etienne
À Saint-Georges-de-Montaigu : 10 h 30, poule 1 St. Rennes - RC Lens
À Brétignolles-sur-Mer : 10 h 30, poule 2 Paris SG - FC Nantes
Aux Herbiers : 10 h 30, poule 2 G. Bordeaux - Sél. Vendée

À Montaigu A : 17 h 30, poule 2 FC Nantes - G. Bordeaux
À Saint-Georges-de-Montaigu : 17 h 30, poule 2 Paris SG - Sél. Vendée
À Brétignolles-sur-Mer : 17 h 30, poule 1 AS Saint-Etienne - St. Rennes
Aux Herbiers : 17 h 30, poule A RC Lens - O. Lyon

Programme Nations

Samedi 14 avril

À Montaigu A : 15 h 30, poule A France - Cameroun
À Saint-Georges-de-Montaigu :

15 h 30, poule A Japon - Portugal
À Brétignolles-sur-Mer : 15 h 30, poule B Angleterre

- Maroc
Aux Herbiers : 15 h 30, poule B République Tchèque - Pérou.

L'équipe du Japon fait le dos rond en attendant des jours meilleurs

Défaites largement lors des deux premières rencontres face au Cameroun (6-1) et à La France (6-0), les Japonais n'ont pas à rougir pour autant dans la mesure où ils sont d'abord là pour apprendre.

Montaigu. — 6^e en 2 000 pour leur première participation, ils ne feront peut-être pas aussi bien cette année. Mais qu'importe. Parti du diable Vauvert, le football japonais essaie de rattraper le temps perdu sans pour cela vouloir brûler les étapes. Les responsables nippons ont cependant tout mis en œuvre pour réussir à faire un jour partie du gratin mondial après avoir déjà acquis de belles lettres de noblesse dans le football asiatique.

Un an de moins que leurs adversaires

C'est la raison pour laquelle il serait bien injuste de juger sévèrement les deux premiers ré-

sultats obtenus par les partenaires de Ryota Azuma d'autant plus qu'à l'instar du Burkina-Faso l'an passé, les Japonais sont tous nés en 86 alors que la plupart de leurs adversaires ont un an de plus. Et un an de plus en pleine période de l'adolescence, c'est très significatif.

Dans ces conditions, Akira Morikawa, l'un des responsables de l'équipe japonaise, demeure très serein à l'issue de ces deux matches pourtant perdus largement. « *Malgré tout, nous nous sentons très bien dans notre peau* insiste-t-il. *Nous nous trouvons au village de Clisson avec les Marocains, les Tchèques, Les Péruviens et nous apprécions cette convivialité. Cette face cachée du tournoi est aussi très intéressante pour notre groupe. Sur un plan purement footballistique, comme nous rencontrons des équipes du Monde entier, cela nous permet d'apprendre énormément sur un plan technique et tactique. C'est donc une nouvelle expérience, après celle de l'an passé, qui nous*

permettra de progresser encore plus vite.

Cette progression est d'autant plus nécessaire qu'avec la Coupe du Monde l'an prochain dans leur pays et en Corée, le football a subi et subira encore un boom formidable. « *Les femmes comme les hommes se réjouissent vraiment d'accueillir la Coupe du Monde en 2 002, s'enthousiasme Akira Morikawa. On a encore en mémoire La Coupe du Monde 98 en France. C'était la première fois que nous y participions et cela ne peut pas s'oublier.*

Philippe Troussier très populaire au Japon

La France où d'ailleurs il se trouvait dernièrement à l'occasion d'un certain match amical entre Les Bleus et... Le Japon. « *L'équipe de France a prouvé sur le terrain, et ce n'est pas une surprise, qu'elle avait un niveau bien supérieur à la nôtre. Mais il ne faut pas se résigner. Je suis sûr que petit à petit Le Japon réussira à gravir une à une les marches, qui les mèneront vers le succès.*

Photo Natacha Favreau



Les Japonais ont essayé, en vain, de résister aux assauts français.

S'il y croit aussi fort, c'est que Philippe Troussier, l'actuel entraîneur de l'équipe nationale nipponne, fait du très bon travail. « *C'est quelqu'un qui est très apprécié dans notre pays, insiste-t-il. C'est un acharné de travail. Il est très tenace. Il a pris des joueurs*

jeunes pour les faire progresser à ses côtés. Il est persuadé que cette formation a de l'avenir. C'est la raison pour laquelle notre équipe a moins de 25 ans de moyenne d'âge. Et si une part de l'avenir lui appartenait...

Christian Laumonier

La France en position de force

Grâce à son large succès sur le Japon (6-0), La France n'aura besoin que d'un nul face au Cameroun pour se qualifier pour la finale, même si le Portugal n'est pas encore totalement hors course

Il n'aura fallu que deux petites journées pour que l'on y voit plus clair.

Si la messe n'est pas encore totalement dite et qu'il faudra tout de même attendre samedi après-midi pour connaître le nom de l'adversaire de l'Angleterre en finale, les choses se sont bien décantées hier en soirée.

Seïd Khiter prend la tête du classement des buteurs

Ainsi La France a fait mieux que préserver toutes ses chances de pouvoir disputer cette finale du lundi de Pâques. Certes leur victoire face aux Japonais (6-0), qui en avaient pris six autres la veille face aux Camerounais (6-1), ne faisait guère de doute, mais on peut dire qu'ils y ont ajouté la manière tout en soignant leur goal average.

Histoire de se rassurer rapidement, ils inscrivirent le premier but de la rencontre dès la 7^e minute par le Lenois Seïd Khiter, déjà buteur la veille face aux Portugais.

Supérieurs dans tous les compartiments du jeu face à des Japonais courageux, mais trop limités techniquement et physiquement, les Français réussissaient le break à la 16^e minute sur un but de Kevin Lejeune bien servi par Christophe Mandanne.

On retrouvait ce même Mandanne à la 26^e mais son tir s'écrasait sur le dessous de la transversale.

Ce n'était que partie remise, puisqu'à la suite d'une grossière erreur de Masumoto, Khiter lui chipait le ballon et marquait son deuxième but de son équipe et son deuxième personnel.



S'il a parfois couru pour récupérer le ballon dans les pieds, Seïd Khiter a été l'un des bourreaux des Japonais.

L'addition commençait à être lourde même si les deux équipes regagnaient les vestiaires sur ce score. Les Japonais, totalement dépassés, n'étaient pas au bout de leur pelme et en prenaient trois nouveaux en seconde période par Khiter qui, avec quatre buts, devient le meilleur buteur du tournoi, et par Jimmy Briand deux fois.

De quoi satisfaire pleinement Luc Rabat d'autant plus que contrairement aux Camerounais, son équipe de France avec le Nantais Alexis Thébaud dans les buts avait préservé sa cage vierge.

Cela a été un match nettement plus facile que contre le Portugal. C'est une formation, qui était largement à notre portée et nous l'avons prouvé d'autant plus facilement que les gars ont respecté mes consignes en se montrant efficaces. Les changements que j'ai effectués en deuxième période nous ont empêché de marquer encore plus de buts.

Mais je suis vraiment content même s'il y a eu encore beaucoup trop de déchets techniques. On doit encore s'améliorer pour tenir la dragée haute

aux Camerounais. Mais une place en finale, même s'ils ne l'ont jamais eue, les joueurs doivent la mériter.

Le Cameroun privé de la victoire

Et pour obtenir leur billet pour cette finale, il suffira aux Tricolores de partager les points avec le Cameroun, qui a dû se contenter d'un match nul contre les Portugais (0-0). Un nul, qui oblige les Camerounais à battre les Français tandis que les Portugais ont encore un mince espoir de se qualifier en mettant au moins sept buts aux Japonais et en comptant sur un score de parité entre Français et Camerounais.

Des Camerounais, qui pestaient après ce nul 0-0. « Je suis très en colère, n'hésitait pas à affirmer Marius Njee.

Ce 0-0 nous oblige à battre La France,

qui possède une meilleure différence de but. C'est d'autant plus rageant que nous marquions en première mi-temps un but tout à fait normal. L'arbitre le valide dans un premier temps, mais comme le gardien portugais reste à terre, il l'annule finalement. Il va falloir se battre car la finale est vraiment notre objectif.

Une finale que l'Angleterre a déjà en poche grâce à un petit but de la tête totalement britannique inscrit dès la 5^e minute, par Malcolm contre le Pérou.

Dans ces conditions, la victoire de La République Tchèque, défaite lors de la première journée par l'Angleterre (3-1), contre le Maroc (1-0), ne pourra pas lui permettre d'espérer accrocher mieux que la 2^e place de son groupe.

Le tenant du titre se porte vraiment bien, thank you pour lui !

Christian Laumonier

CLASSEMENT

Poule A

1^{er} France (4 pts) ; 2^e Cameroun (4 pts) ; 3^e Portugal (2 pts) ; 4^e Japon (0 pt)

Poule B

1^{er} Angleterre (6 pts) ; 2^e Pérou (3 pts) ; 3^e République Tchèque (3 pts) ; 4^e Maroc (0 pt)

24 heures

PARTENARIAT

Le Mondial minimes de Montaigu, c'est « le retour du Printemps »

Principal sponsor de la manifestation avec le Conseil général de la Vendée, le Crédit Mutuel Océan a reçu hier les chefs des délégations du tournoi.



La signature de la convention CMO - Mondial Minimes a été très entourée.

Comme l'a dit hier Bernard Daurensan, directeur général du Crédit Mutuel Océan en recevant les chefs de délégation des équipes participant au tournoi : « Le mondial minimes de Montaigu, c'est un peu le retour du printemps ».

Il faisait allusion au rayon de soleil tant attendu, mais aussi sans doute au caractère juvénile d'une manifestation

à la fois pleine de sérieux au niveau de l'engagement des jeunes footballeurs, mais aussi très bon enfant.

Michel Allemand, le président du tour-

noi, a commencé hier pas faire tomber la veste à Bernard Daurensan, Pierre Arrivé, président de la fédération du CMO, André Virlovet - sal-

timbanquier et Bernard Tesson, directeur de la communication de la banque. Tout cela pour leur faire passer un superbe maillot de footballeur.

Il en résulte, dit André Virlovet, que M. Arrivé joue avant centre, Bernard Daurensan, à l'aile gauche, Bernard Tesson, libero, et que le petit DD se prend pour le grand Zinedine Zidane.

Vecteur d'échange entre les cultures
Ce moment de bonne humeur passé, Bernard Daurensan est redevenu sérieux pour évoquer le rôle de sa banque « qui ne prône pas le fric pour le fric, mais pour financer des projets », et celui que le mondial de Montaigu joue dans le petit monde du football en propageant une image « d'amateurisme pur et désintéressé, même en pratiquant à un très haut niveau et en étant parfois pour certains joueurs l'antichambre du professionnalisme ».

Il avait eu aussi l'occasion de dire que cette épreuve est « un vecteur d'échange entre les cultures ». On a pu le constater presque immédiatement puisque, au cours du repas qui a suivi, des échanges parfois étonnants ont eu lieu. On a ainsi vu la délégation tchèque nouer des liens amicaux et élaborer des projets d'échanges avec la délégation péruvienne. Comme le signalait Bernard Tesson, le rôle des interprètes est loin d'être négligeable dans ces moments-là.

Le mondial minime de Montaigu est aussi un des porte-drapeau de la Vendée. « Il ne contribue pas peu à faire connaître ce département » a constaté le directeur général du CMO. Depuis 29 ans qu'il existe, il a en effet su se faire une place dans les grands tournois organisés à cette saison en France.

J.-C. Dugat



Du directeur au président, tout le staff du Crédit Mutuel Océan a revêtu le maillot du tournoi.

La France cartonne le Japon (6-0)

Photo Mariachi Savaou



L'équipe de France n'a pas fait de détail hier à Montaigu face aux Japonais. Les Tricolores l'ont emporté facilement sur le score sans appel de (6-0) dont trois buts de Khiter. Ils prennent ainsi une option pour la qualification pour la finale. Une finale déjà promise à l'Angleterre, vainqueur l'an passé, grâce à son succès contre le Pérou (1-0).

PAGE 14

Un week-end d'animations autour du Mondial

Photo Henry Renoult



Pas de Mondial sans bénévoles, ici de service derrière le bar.

Alors que les premières rencontres sportives se déroulent sur les terrains du département depuis trois jours, les bénévoles et exposants du Mondial préparent les animations du week-end de Pâques.

Le complexe sportif Maxime-Bossis ressemble à une ruche en ce vendredi après-midi. D'abord dans la salle de la Maine, techniciens et responsables du Mondial mettent la dernière main à l'organisation de la soirée de présentation des équipes avant de laisser place dès ce samedi matin aux différentes expositions qu'il ne faudra pas manquer : motos anciennes, vieilles voitures y régneront en maîtresses pendant trois jours. Du

côté de la salle de la Sèvre, même effervescence pour mettre en place l'exposition des trophées du tournoi, le stand numérique, les jeux vidéos, le baby foot et le lieu où seront reçus les parieurs. Pendant trois jours, on pourra se restaurer et se rafraîchir tout en faisant connaissance avec les sponsors du Mondial et en dégustant les produits gastronomiques vendéens.

Huitres et Muscadet

Les soirées seront animées à Montaigu. Après la présentation des seize équipes au public hier soir la soirée des bénévoles Salle des fêtes ce samedi soir, les troquets de Montaigu ouvrent leurs salles et arrière-salles au rock et au rythme. Du Noctambule au 5BIS le samedi soir au Key-West et au Tribal le dimanche soir, les couche-tard

trouveront l'occasion de fêtes et de rencontres, musicales ou amicales, dans toutes les langues mais au même tempo. Il ne sera pas interdit d'y commenter les résultats des matches du jour ou de s'essayer aux pronostics sportifs puisque c'est bien le Mondial minimes Football, rassemblant huit nations et huit clubs qui est à l'origine de ce week-end de fête, exceptionnel dans sa diversité et sa richesse. Bénévoles suroccupés et drapeaux internationaux flottants au vent dans les rues et sur les stades sont là pour le rappeler. Dernière nouveauté et non la moindre : huitres et muscadet pourront être dégustés dimanche et lundi, sur le site. Rien de tel pour avoir la forme !

H.R.

L'Angleterre dans son jardin montacutain

Fast foot et shopping au programme, l'équipe d'Angleterre a passé un après-midi très british hier à La Roche-sur-Yon.

La Roche-sur-Yon. — On ne prête qu'aux riches. C'est bien connu. But my taylor is rich depuis vendredi soir ! Premiers qualifiés pour la finale de lundi après leurs deux victoires consécutives face aux Tchèques 3-1 et aux Péruviens 1-0, les Anglais pouvaient bien se payer une bonne tranche de tourisme au milieu d'une compétition dont le bilan est, quoiqu'il arrive, déjà très positif pour eux.

Vers la passe de deux
Lauréate de la précédente édition, l'équipe d'Angleterre est donc en position très favorable pour réaliser une fameuse passe de deux que seules trois nations, l'URSS, Le Cameroun et La France ont réussie jusque-

là. La tâche ne s'annonce certes pas aisée que cela soit face aux Français, aux Camerounais ou aux Portugais, mais les Anglais affichent une telle décontraction qu'ils peuvent renverser des montagnes.

« Nous sommes vraiment heureux de disputer ce Mondial de Montaigu, confie Steven Rutter, l'entraîneur de L'Angleterre. Tout est minutieusement préparé que cela soit au niveau de la nourriture, de l'hébergement ou de la compétition. Dans ces conditions, on peut vraiment donner le meilleur de soi-même ». Et c'est ce qu'ils ont pleinement réussi à faire jusque-là avant d'affronter cet après-midi le Maroc battu à deux reprises déjà.

Mais il n'est pas question de prendre la tête pour autant. **« C'est vrai que nous avons gagné l'an passé, rappelle Steven Rutter dont c'est, pour sa part, la première participation. Nous n'avons pas la pression pour autant. Nous avons remporté nos**

deux premiers matches, c'est bien, mais le plus important est d'avoir réussi à développer un jeu cohérent. Si au bout du compte, les résultats n'avaient pas été aussi positifs, cela n'aurait pas été un drame ».

« Vieira est impressionnant »
Pour preuve, bien que son équipe soit déjà qualifiée pour la finale, Steven Rutter ne modifiera en rien son plan de départ. **« Chaque composition du groupe était prévue avant le début de la compétition. Les onze titulaires de samedi seront ceux que l'on avait désignés. Je n'en profiterai pas pour ménager certains de mes titulaires en vue du grand rendez-vous de lundi. De toute façon, même si nous possédons quelques individualités, la principale qualité de mon équipe, c'est le collectif, il régit une excellente ambiance entre tous les joueurs. Ce sont vraiment des camarades. Ils sont là pour jouer ».** Et à propos de jouer, ils préféreraient trouver La France sur leur route lundi après-midi.

Photo Christian Laumonier



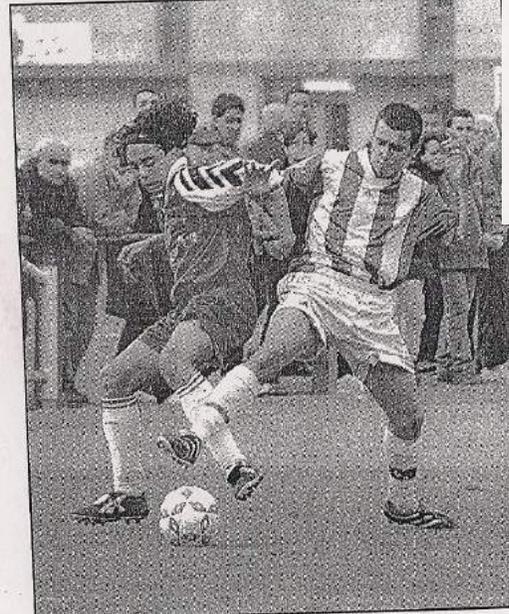
Les Anglais ont fait une longue halte hier à La Roche-sur-Yon.

« On évolue en France et cela serait une finale idéale pour nous et les spectateurs », insiste l'entraîneur anglais. Un entraîneur, qui apprécie particulièrement le football français et les french boys, qui évoluent dans le championnat anglais. **« L'entente cordiale est peut-être enfin en bonne voie... »**

Christian Laumonier

Montaigu : les Vendéens bousculent le FC Nantes

Photo Natacha Favreau



La sélection de Vendée s'est imposée 2 - 1 hier soir aux dépens du FC Nantes Atlantique. Les Nantais n'ont guère été heureux et ont manqué de réalisme face à des Vendéens sans complexe.

PAGE 14



Photo Christian Laumonier

C'est face au Pérou que les Anglais ont obtenu leur deuxième succès.

Programme Clubs

Samedi 14 avril
 À Montaigu A : 10 h 30, poule 1 O. Lyon - AS Saint-Etienne
 À Saint-Georges-de-Montaigu : 10 h 30, poule 1 St. Rennes - RC Lens
 À Brétignolles-sur-Mer : 10 h 30, poule 2 Paris SG - FC Nantes
 Aux Herbiers : 10 h 30, poule 2 G. Bordeaux - Sél. Vendée
 À Montaigu A : 17 h 30, poule 2 FC Nantes - G. Bordeaux
 À Saint-Georges-de-Montaigu : 17 h 30, poule 2 Paris SG - Sél. Vendée
 À Brétignolles-sur-Mer : 17 h 30, poule 1 AS Saint-Etienne - St. Rennes
 Aux Herbiers : 17 h 30, poule 1 RC Lens - O. Lyon

Programme Nations

Samedi 14 avril
 À Montaigu A : 15 h 30, poule A France - Cameroun
 À Saint-Georges-de-Montaigu : 15 h 30, poule A Japon - Portugal
 À Brétignolles-sur-Mer : 15 h 30, poule B Angleterre - Maroc
 Aux Herbiers : 15 h 30, poule B République Tchèque - Pérou.

Un week-end de Pâque

Samedi, dimanche et lundi, vous n'aurez que l'embarras du choix. Le programme des fêtes, concerts et sorties brille par son éclectisme. Sans compter les rendez-vous sportifs. Pâques vous a concocté un week-end oxygéné. Si, bien sûr, la météo vient s'en rendre complice. Tête d'affiche, le tournoi international de Montaigu, qui rassemble beaucoup des jeunes espoirs de la planète football. Ne pas rater les finales lundi. Sport encore avec

le tournoi international de basket de La Roche-sur-Yon encore, la phase finale du championnat de France hockey sur glace. Les inconditionnels de la musique ne manqueront pas s'adosser autour du verre de l'amitié, mais le Mondial ne va pas pour autant se casser le dos. Le samedi, dimanche et lundi, vous n'aurez que l'embarras du choix. Le programme des fêtes, concerts et sorties brille par son éclectisme. Sans compter les rendez-vous sportifs. Pâques vous a concocté un week-end oxygéné. Si, bien sûr, la météo vient s'en rendre complice. Tête d'affiche, le tournoi international de Montaigu, qui rassemble beaucoup des jeunes espoirs de la planète football. Ne pas rater les finales lundi. Sport encore avec

Mondial minimes de Montaigu : les pays en piste

C'est jour de foot, ce samedi à Montaigu. Le Mondial minimes, 29^e du nom, rassemble les huit nations autour du ballon rond, cet après-midi. Temps fort annoncé : la rencontre entre la France et le Cameroun. Sans oublier quelques belles rencontres interclubs en perspective.

C'est l'un des matches les plus attendus de ce 29^e Mondial minimes. La France rencontre cet après-midi le Cameroun au stade Maxime-Bossis. Il va y avoir du sport sur le terrain et du monde dans les gradins. Les deux équipes semblent a priori de force égale. Rappelons que la France a battu le Japon par six buts à zéro, hier soir. Le Cameroun a lui aussi écrasé les Japonais par six buts à un mais mercredi.

Aujourd'hui, les huit équipes nations disputent une rencontre. A suivre également, les matches interclubs et les nombreuses animations proposées sur le site. Autre temps fort du week-end, le match international féminin entre la France et la Suisse, dimanche.

Le programme du week-end

Aujourd'hui. - A Montaigu : Lyon-Saint-Etienne à 10 h 30 ; France-Cameroun à 15 h 30 ; Nantes-Bordeaux à 17 h 30. A Saint-Georges-de-Montaigu : Rennes-Lens à 10 h 30 ; Japon-Portugal à 15 h 30 ; Paris-Vendée à 7 h 30. A Brétignolles-sur-Mer : Paris-Nantes à 10 h 30 ; Angleterre-Maroc à 15 h 30 ; Saint-Etienne-



Les talentueux Camerounais peuvent faire barrage à l'équipe de France. Le match promet d'être serré cet après-midi.

Rennes à 17 h 30. Aux herbiers : Bordeaux-Vendée à 10 h 30 ; Pérou-République Tchèque à 15 h 30 ; Lens-Lyon à 17 h 30. A 21 h, animation musicale au bar « Le Noctambule » ; soirée cabaret au restaurant « Le 5 bis », à Montaigu ; concert rock avec le groupe « Epsilon » au Café des Sports à Saint-Hilaire-de-Loulay.

Dimanche. - A Montaigu, demi-finales du challenge des clubs à 10 h 30, 14 h et 15 h 30 ; match international féminin France-Suisse à 17 h 30 ; à 20 h, soirée karaoké au bar « Le Key-West », et à 21 h, concert punk-rock avec « Kraft » et « Skunk » au café « Le Tribal », à Montaigu.

La salle de la Maine accueille

samedi, dimanche et lundi une exposition sur l'artisanat et les métiers de bouche, une exposition de motos anciennes, voitures de collection et voitures personnalisées façon « tuning ». Toutes les animations et entrées des matches sont gratuites, hors tribunes du stade Maxime-Bossis, dimanche et lundi après-midi.

Les échos du Mondial

● **Recherche dossiers déperimés.** - Comme chaque année, les responsables de l'animation ont fait imprimer les dossiers des chaises « metteur en scène » de l'espace partenaires, au nom de leurs sponsors. Hier après-midi, au moment des dernières installations, les pauvres organisateurs se sont aperçus que les dossiers de chaises avaient disparu. Paris à la poubelle, ou bien rangés dans un mauvais carton ? Les invités ne pourront pas s'adosser autour du verre de l'amitié, mais le Mondial ne va pas pour autant se casser le dos.

● **Affluence.** - Quelque 600 personnes ont assisté hier soir à la victoire de la sélection de Vendée sur le FC Nantes.

● **À défaut de tribune.** - Certains habitués du stade de Saint-Georges-de-Montaigu avaient anticipé la venue en nombre des spectateurs pour le match Sélection de Vendée - FC Nantes et s'étaient massés de bonne heure le long de la main courante, chaises pliantes sous le bras.

● **Transfert.** - Le gardien rennais, Simon Pouplin, a été élu meilleur joueur de la partie l'opposant à Lyon. Il évoluait l'an passé encore au S.O. Cholet, son club d'origine. Peut-être suivra-t-il le chemin parcouru par son aîné d'un an, Florent Chaigneau, qui a participé

au tournoi l'an passé avec Rennes et qui évolue actuellement en sélection française.

● **Oubli.** - Un Camerounais est arrivé à Roissy en fin de semaine dernière chaussé de... pantoufles. Il a tout simplement oublié ses chaussures à Yaoundé. Il aurait été préférable pour lui que ses coéquipiers le remarque plus tôt.

● **Le tournoi en ligne.** - Vous pouvez suivre les résultats du Mondial, match après match sur le site Web de l'organisation : <http://perso.wanadoo.fr/mohdial.football.montaigu>.

● **La Dépêche du Tournoi.** - Innovation à Montaigu. L'organisation a décidé d'éditer ce week-end un petit journal sur l'environnement du Mondial. Maxime Cogny et Stéphane Allemand, les rédacteurs, afficheront leur « Dépêche » au quotidien, dans les endroits stratégiques du stade Maxime Bossis.

● **Meilleur buteur.** - C'est le Français Séid Khiter (Lens) qui est pour le moment meilleur buteur du challenge des nations. Il compte quatre buts à son actif, dont trois marqués contre le Japon.

● **Alain Giresse.** - Il est bien à Montaigu ce week-end. Mais ce n'est pas notre Gigi national, c'est un jeune Camerounais répondant au patronyme de Alain Giresse BAKANDE BAKANDE!



Abou Robert et les Vendéens ont créé la surprise en battant le FC Nantes 2 à 1.

● **TPS.** - Comme l'année passée vous pouvez suivre l'actualité du Mondial tous les soirs sur la chaîne numérique Infosports.

● **Gratuité.** - Hormis les tribunes du stade Maxime Bossis les dimanche et lundi après-midi, l'accès aux matches est gratuit tout le week-end.

Les résultats

Nations

● **Poule A.** - Cameroun - Japon : 6-1 ; France - Portugal : 2-2 ; France - Japon : 6-0 ; Portugal - Cameroun : 0-0. **Classement.** - 1. France : 4 pts (+6) ; 2. Cameroun : 4 pts (+5) ; 3. Portugal : 2 pts (0) ; 4. Japon : 0 pts (-11).

● **Poule B.** - Angleterre - République Tchèque : 3-1 ; Pérou - Maroc : 1-0. Angleterre - Pérou :

1-0 ; République Tchèque - Maroc : 1-0. **Classement.** - 1. Angleterre : 6 pts (+3) ; 2. Pérou : 3 pts (0) ; 3. République Tchèque : 3 pts (-1) ; 4. Maroc : 0 pts (-2).

Classement. 1. AS Saint-Etienne 3 pts (+2) ; 2. Stade Rennais 3 pts (+1) ; 3. Lyon 0 pts (-1) ; 4. RC Lens 0 pts (-2).

● **Poule 2.** - Paris Saint-Germain - Girondins de Bordeaux : 0-3. FC Nantes - Sélection de Vendée : 2-1. **Classement.** 1. Girondins de Bordeaux 3 pts (+3) ; 2. Sélection de Vendée 3 pts (+1) ; 3. FC Nantes 0 pts (-1) ; 4. Paris Saint-Germain 0 pts (-3).

Clubs

● **Poule 1.** - Stade Rennais - Olympique Lyonnais : 1-0. RC Lens - AS Saint-Etienne : 0-2. **Classe-**

Le programme du week-end

● **Le programme du jour.** - Montaigu : Lyon - Saint-Etienne à 10 h 30 ; France - Cameroun à

15 h 30 ; Nantes - Bordeaux à 17 h 30. Saint-Georges-de-Montaigu : Rennes - Lens à 10 h 30 ; Japon - Portugal à 15 h 30 ; Paris - Vendée à 17 h 30. Brétignolles-sur-Mer : Paris - Nantes à 10 h 30 ; Angleterre - Maroc à 15 h 30 ; Saint-Etienne - Rennes à 17 h 30. Les Herbiers : Bordeaux - Vendée à 10 h 30 ; République Tchèque - Pérou à 15 h 30 ; Lens - Lyon à 17 h 30.

taigu : Match international féminin : France - Suisse à 17 h 30.

● **Lundi 16 avril.** - Saint-Georges-de-Montaigu : classement club (5^e et 6^e) à 10 h 30. Mortagne-sur-Sèvre : classement club (7^e et 8^e) à 10 h 30. Mouilleron-le-Capell : classement nation (7^e et 8^e) à 10 h 30. Montaigu : classement club (3^e et 4^e) et classement nation (5^e et 6^e) à 10 h 30 ; classement nation (3^e et 4^e) à 13 h 45.

● **Lundi 16 avril.** - Montaigu : finale clubs à 15 h 30 ; finale nations à 17 h 30.



Le Camerounais, Manga Medzo, jouera gros cet après-midi.

Textes : Estelle RABREAUD et Philippe GUILBAUD

Photos : David ROBIN

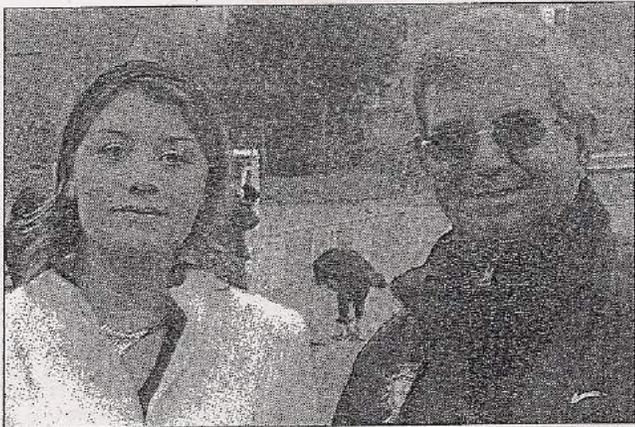
Le Portugal et le Maroc, habitués du tournoi, à l'entraînement hier Mondial minimes : la pression monte

Le Mondial minimes, suite. Aujourd'hui, les huit nations affrontent sur la pelouse. Hier matin, l'heure était à l'entraînement, pour le Portugal et le Maroc par exemple, sur les terrains de Cugand et Gétigné. Rencontre avec les directeurs des deux équipes, pour le Mondial est le rendez-vous à ne pas manquer.

À 11h30 sonnantes, hier matin à Gétigné. Le bus de l'équipe portugaise arrive sur le terrain d'entraînement. Le temps maussade n'aide en rien la motivation des joueurs. Ils savent qu'il leur faudra convaincre, voire vaincre, pour aller au Japon, cet après-midi. C'est le seul entraînement que les deux équipes ont prévu, confie le directeur sportif, Augusto de Oliveira. Sa stratégie : garder les forces de l'équipe pour les matches.

« Hier, le travail de préparation a déjà été accompli. Nous nous réunissons les joueurs au cours d'un stage de quinze jours, juste avant de venir, poursuit Augusto de Oliveira. Pour eux, le Mondial de Montaigu est le premier grand tournoi international. C'est aussi une première mise en condition pour les championnats D'Europe des moins de 16 ans, notre principal objectif. »

Portugal ont remporté la dernière édition de ces championnats, en 2000, en Israël, de même que ceux de 1995, en Belgique, et ceux de 1996, en Autriche. Le Portugal, le football est le sport national. Les joueurs entendent bien rapporter un trophée au Japon. Le directeur sportif est plus optimiste quant à l'issue du match contre les Japonais. « On va



Le directeur sportif portugais Augusto de Oliveira, ici en compagnie de Stéphanie Orizet, accompagnatrice-interprète, est plutôt optimiste. Youssef Lablaoui (à droite) et ses joueurs joueront, tout à l'heure, face à l'Angleterre.

gagner ! », annonce-t-il. Une seule équipe est vraiment dangereuse à ses yeux. « L'équipe de France. »

Le Maroc est en jambes

A quelques kilomètres de là, au complexe sportif de Cugand, le Maroc était lui aussi sur la pelouse pour toute la matinée. Là-bas, comme au Portugal, le foot est roi. « Les joueurs ont suivi pour le Mondial un entraînement spécial de deux mois, indique le responsable de l'équipe, Youssef Lablaoui. C'est notre quatrième participation et prenons ce tournoi très au sérieux. Depuis 1992, il est très connu chez nous, dans le monde du football. C'est désormais une tradition. » Youssef Lablaoui explique pourtant que, cette année du moins,

« l'équipe n'a pas d'ambitions particulières pour le Mondial. » Les Marocains ont néanmoins suivi un entraînement dès leur premier jour en Vendée. « Ils ont la pression. C'est leur première compétition internationale, leur première sortie. » Le tournoi de Montaigu est, pour eux, une préparation à la fameuse « CAN », la Coupe d'Afrique des Nations, en 2003.

Tout à l'heure, le Maroc sera face à face avec l'Angleterre. La partie s'annonce rude. « C'est un gros morceau. Une des meilleures équipes avec le Cameroun et bien sûr la France, estime le responsable. Les Anglais sont grands et très physiques. » Après avoir « bêtement perdu » contre le Pérou, mercredi, le moral des Maghrébins n'est pas au plus haut,



mais rien n'est joué. « Inch'Allah. »

Youssef et ses joueurs apprécient la Vendée pour son accueil chaleureux, pour l'organisation « impeccable » du tournoi, mais aussi pour la qualité des pelouses. « Au Maroc, nous n'avons pas les moyens d'assurer l'entretien et l'irrigation. Nos terrains sont le point noir du football marocain. »

Julien BELAUD.

Les matches ont lieu à 15h30 : France-Cameroun à Montaigu, Japon-Portugal à Saint-Georges-de-Montaigu, Angleterre-Maroc à Brétignolles-sur-Mer. République Tchèque-Pérou Aux Herbiers. Entrée libre. (Lire aussi en pages départementales)

France - Cameroun, à 15 h 30 à Montaigu Les Français veulent cette finale



Plessis et l'équipe de France sort, pour le moment, sur la route de la finale.

Les Français ont pour le moment réalisé un début de Mondial satisfaisant. Un match nul contre le Portugal (2-2), « quand on sait que le Portugal c'est la référence en matière de foot jeune en Europe », et une large victoire sur le Japon (6-0). Luc Rabat a de quoi être satisfait de son groupe. La seule déception que l'entraîneur puisse nourrir, c'est l'égalisation des Portugais dans les arrêts de jeu. Si le technicien évoque le jeu long des Européens du Sud comme élément perturbateur, il préfère retenir « les enchaînements collectifs et les occasions de but que nous avons pu nous créer. Et face au Japon, notre dispositif et notre collectif ont fait la différence. »

Reste maintenant à confirmer cet après-midi face au Camerounais. C'est la place en finale qui se jouera à 15h30 à Montaigu. « Il nous faudra être aussi bien entre nos pieds, que dans nos têtes », prévient Luc Rabat. L'objectif clairement avoué est la finale. Le technicien qui l'a gagné en 1998 comme entraîneur adjoint, aimerait bien l'emporter avec la tunique d'entraîneur. Les Français peuvent honorablement prétendre. Depuis sa formation en octobre dernier, la sélection a livré dix matches : sept victoires et trois nuls, soit dix matches d'invincibilité. « La force de ce groupe réside essentiellement dans deux éléments : sa bonne mise défensive et le potentiel de ses attaquants. C'est bien simple, on a marqué à chacun de nos dix matches. »

Dernière des dix-huit joueurs présents ce week-end en Vendée, se cache une grosse organisation. « Contrairement aux équipes de club,

nous bénéficions d'un encadrement permanent en tant que sélection nationale. Un kiné et un médecin nous suivent constamment. Nous nous sommes fixé des exigences de préparation très rigoureuses, tant au niveau de l'alimentation que de la récupération. » Des moyens importants pour assurer l'avenir du football français. L'objectif c'est de faire découvrir, dans les meilleures conditions, le niveau international à 30-40 joueurs nés en 1985.

Et pas de mauvaise ambiance chez les Bleus, plutôt de la saine concurrence. « On essaie de leur donner une éducation au haut niveau, c'est-à-dire leur faire comprendre qu'il faut réaliser et renouveler sans cesse les performances, mais en même temps accepter la réforme. Et c'est à nous, encadrants, de leur montrer qu'on ne les oublie pas quand la baisse de régime survient. » Le groupe c'est quasiment devenu la famille pour nombre de joueurs. Pour ses pensionnaires des centres de préformation des clubs professionnels où l'on insiste sur la notion de groupe, la vie en sélection nationale ne pose donc pas de problème. « L'ambiance est bonne. A cet âge-là, on se crée vite de nouvelles relations amicales. Et si il y a quelques années, les relations se faisaient autour des jeux de cartes, aujourd'hui c'est autour de la musique et des jeux vidéo que les nouvelles promotions bâtissent leurs amitiés », constate Luc Rabat. Cet après-midi, les jeux vidéo et les baladeurs seront rangés au fond des sacs, et c'est sur la pelouse que les Bleus montreront tout leur talent.

France - Suisse, dimanche, à 17 h 30 Les Bleues préparent l'Euro

« Comment est le terrain de Montaigu ? » « Regarde, ils jouent avec des moules. » Petit extrait d'une discussion entre Hoda Lattaf et Sarah M'Barek, au centre de thalassothérapie des Sables d'Olonne. L'équipe de France féminine est actuellement en Vendée en récupération après son match face à la Suède, et se prépare pour l'Euro féminin en Allemagne du 25 juin au 8 juillet. Les Françaises sont des pros, jusqu'au bout des crampons.

Dimanche, pour clôturer la journée, elles accueilleront donc la Suisse en réhabilitant à Montaigu. Un séjour arrangé avec la Fédération française qui, modifiant le programme de la journée en augmentant la durée des rencontres, a répondu à l'attente des organisateurs du tournoi en leur offrant un match de la sélection nationale.

Les Vendéennes de l'équipe sont plutôt satisfaites de ce retour à la maison. « Il va y avoir du monde », assure Hoda Lattaf. Le record de public pour la sélection devrait être battu à cette occasion. Un record pas si vieux, puisqu'il date de mercredi dernier contre la Suède à Troyes. « 8 215 spectateurs », annoncent en souriant les cinq Yonnaises de l'équipe de France.

Mais outre cette reconnaissance que les joueuses commencent à acquérir, l'objectif du jour est surtout de gagner sa place en équipe de France. La sélectionneuse, Elisabeth Loisel, qui a actuellement un groupe de 20 joueuses n'a fermé sa porte à personne, et les filles sont toutes conscientes du travail à effectuer. « On répète nos

gammes et on se prépare tranquillement, l'Euro c'est encore dans deux mois », rappelle Angélique Roujas. Car l'objectif est de bien y figurer, les garçons de thalassothérapie des Sables d'Olonne. « On s'inspire de ce qu'a fait Almé Jacquet. Ça a plutôt bien marché », explique Elisabeth Loisel. Et avec cette équipe qu'elle estime « la meilleure équipe de France féminine qu'il y a jamais eu », la sélectionneuse a de grandes ambitions : « on a notre place dans le carré final. » Rien n'est donc laissé au hasard et après avoir affronté les gros bras, la France s'attaque à la Suisse, dans ce qui sera le dernier match officiel avant le championnat d'Europe. Les Suisses n'ont plus battu la France depuis 1977, et si cette rencontre permettra de faire tourner l'objectif, « il y a un match à gagner. Les filles qui joueront, seront celles qui n'ont pas eu beaucoup de minutes jusque-là, mais elles devront me prouver qu'elles ont leur place dans cette équipe. »

● France - Suisse : dimanche à 17 h 30 au stade Maxime Bossis. Équipe de France : Lagache (La Roche ESOFV), Marty (Toulouse - Bompassat (La Roche), Diacé (Soyaux), Provost (Juvisy), Riera (Juvisy), Sykora (Lyon), Wocok (Toulouse) - Blouin (Toulouse), Jézéquel (Saint-Brieuc), Lecouffe (Cormilles), Mugnerot-Boghe (Juvisy), M'Barek (La Roche), Soubeyrand (Juvisy) - Herbert (Soyaux), Lattaf (La Roche), Pichon (Saint-Memmie), Roujas (La Roche), Rouquet (Toulouse), Zénoni (Toulouse).



Sandrine Soubeyrand et l'équipe de France seront les « guest star » du tournoi montaignais cette année.

FOOTBALL (MONDIAL DE MONTAIGU)

La Sélection de Vendée touche le gros lot face au FC Nantes

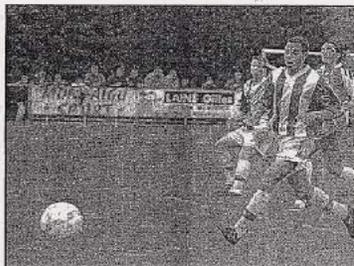
Le vendredi 13 aura porté chance aux Vendéens, qui ont pris le meilleur sur des Nantais pas vraiment réalistes (2-1).

Il fallait le faire et les Vendéens l'ont fait ! Les confrontations face au grand frère du FC Nantes-Atlantique sont toujours des moments très forts qu'ils vivent pleinement avec, le soleil égayé d'accrocher voire d'apaiser cette formation pour laquelle ils ont les yeux de Chalmère.

C'est donc très crispés que les joueurs de Patrice Gernier entamaient cette rencontre. Plus étonnant dans ces conditions que les Nantais monopolisaient le ballon sans toutefois inquiéter véritablement Rivaud. Les partenaires de Mollé subissaient certes mais jouaient tous les coups à fond, à l'image du très vif Johann Heyman, digne fils de son père Kélier, et qui vient de signer un contrat de non-sollicitation avec le PSG. On le retrouvait d'ailleurs à 207 minutes. Il était déséquilibré dans la surface par Fatrat. Et pourtant pour les Canaris, c'était le pénalty indiscutable que transformait contre-pied.

1-0 à la mi-temps, les Vendéens se prenaient à rêver. Mais le FC Nantes possédait la vitesse supérieure après la pause et il fallait toute la détermination de Rivaud pour repousser le ballon de Laurent (33). Ce n'était que partie remise puisque deux minutes plus tard, de même Laurent se trouvait étrangement seul pour prendre victorieusement un centre de Croizat.

Les Nantais pensaient avoir fait le plus dur et se créaient plusieurs occasions qu'ils vendangeaient allégrement. En revanche, Semde surprenait sous le numéro 9 compris Dupire en frappant directement un centre-pied très excentré sur la croix. La sélection de Vendée tenait son succès et ne le lâchait plus. Pour la plus grande joie de son entraîneur : « On s'est l'impression de réinventer un championnat, dans une victoire au plus court : le FC Nantes, c'est tout bon pour le moment. On a quand même senti beaucoup d'appréhension ».



Le but de Laurent (33) aura plus suffi aux Nantais pour éviter la défaite.



Chauvire et les Vendéens ont fait chuter les Nantais.

Mais en est allé bien au-delà de ce qu'on a pu d'ailleurs par rapport aux attentes professionnelles, que l'on a réussi à s'imposer. Notre stage de préparation de Montaigu, qui prenait l'aspect d'un camp, a été très riche et cela a payé au jour le jour. L'expérience n'est qu'un début. On joue avec nos qualités. On sait que devant nous on va des coups qui perdurent qui ont été la vitesse. On s'appuie donc beaucoup sur une bonne organisation de jeu.

Des Vendéens concentrés et appliqués

Remmes, Bordeaux et Saint-Etienne autres vainqueurs de la Sélection de Vendée. Nantes était l'effiche de la poule 2, dans le groupe 1, on attendait avec impatience le choc de Titans contre l'Olympique Lyonnais et le Stade Rennais soit les deux derniers vainqueurs de la compétition montaignaise, Lyon en 2 000 et Rennes en 99.

Mais les effectifs ont tourné depuis l'an passé, mais les deux formations semblaient se craindre énormément et l'on assistait plutôt à un duel au milieu de terrain, les actions de but étant plutôt réduites à leur plus simple expression. Dans ces conditions, on n'était guère surpris que les deux formations regardent les vestiaires sur un score de parité (0-0). En seconde période, Rennes et Lyon éprouvaient toujours les mêmes difficultés à peser le ballon à terre. Le match pouvait basculer d'un côté comme de l'autre. Et il fallait un coup franc pour que Rennes l'emporte enfin la finale. Le portier lyonnais le repoussa comme il pouvait, mais Thomas Gille sur le côté gauche, le récupéra et tentait sa chance dans un angle très fermé. Le plus jeune joueur sur le terrain (1 906) marqua ainsi le seul but de la rencontre. Un but, qui surclassait au bonheur d'Eric Atta, l'entraîneur rennais.

« On avait été sorti l'an passé par Lyon en demi-finale, se rappellent-ils. Cette fois, le match a été très équilibré et nous avons eu la chance de mettre le ballon au fond. On a éprouvé des difficultés à rentrer dans la rencontre, mais on est arrivé par la suite, mais nous pouvons faire beaucoup mieux ». Voilà qui en dit long sur les ambitions rennaises. Des ambitions que les Lyonnais n'ont

pas rangées au feu du placard malgré cette défaite, qui fut toujours mal vue de la première rencontre. « C'est un match qui a tenu à peu de choses. Instabilité pour sa part Patrick Paillot. Et sur un coup de pied arrêté, comme c'est souvent le cas sans ce genre de rencontre. Rennes a réussi à trouver l'ouverture à la fin du match sans avoir gagné le premier, après il y en aura pour tout le monde. Mais malgré le curve, ce tournant est une bonne expérience pour les jeunes joueurs ».

Une expérience ou plutôt un manque d'expérience que les joueurs du Paris-Saint-Germain ont payé le prix fort face à une belle équipe de Bordeaux, qui s'est largement imposée sur le score sans appel de 3-0. Un handicap que les Parisiens, au soir du premier match, avaient bien du mal à surmonter. Ce n'est décidément pas l'année du PSG. Pas plus que celle de Lens, qui s'est logiquement inclinée face aux Stéphanois 2-0, qui redoutent ainsi un peu le blason de leurs aînés.

Christian Laumonier

LES RÉSULTATS
Poule 1
Rennes - Lyon 1-0
Saint-Etienne - Lens 2-0
Poule 2
Bordeaux - PSG 3-0
Sélection de Vendée - FC Nantes 2-1



Rennes - Lyon a été très équilibré, mais ce sont tout de même les Bretons qui l'ont emporté.

Hyper réalistes face à des Camerounais bien malheureux devant le but, les Tricolores affronteront les Anglais lundi

Un petit but. Un seul. Mais ce petit but d'avance au goal-average a pesé lourd, très lourd, dans la balance face aux Camerounais. Dans l'obligation de l'emporter face aux Français, les joueurs de Marius Njeje n'avaient d'autre alternative que de prendre le jeu à leur compte. Mais, cela, Luc Rabat l'avait évidemment prévu et avait mis en place un schéma tactique, qui fit merveille.

Il faut dire que la rivalité, souvent, et le manque de réussite, parfois, des Camerounais facilitèrent beaucoup la tâche des Français. Ainsi, comme on pouvait s'en douter, les partenaires de Guy Stéphane prenaient les choses en main dès les premières minutes et Aiztzu devait dégager sur sa ligne une tête de Baling, qui ne demandait qu'à terminer sa course au fond des filets (6'). Deux minutes plus tard, ce même Baling trouvait la transversale. C'est dire si cela chauffait pour les Français.

Des Français, qui ne s'affolaient pas pour autant. Bien au contraire. Dominés, ils étaient certes, mais ils jouaient tous leurs centres à fond. Et sur l'un d'eux, Debuchy, devenu titulaire indiscutable après avoir été remplaçant lors du match d'ouverture, s'arrachait au milieu du terrain et donnait un ballon très propre en profondeur à Khlier. Le meilleur bu-

teur du Mondial s'avancait et du plat du pied trompait une première fois Ngantcha Ndeff (14'). Ce but donnait encore plus de confiance à l'équipe de France et notamment au portier Benvegny, qui gagnait son duel avec Mbenda Tchamy (17'). Il avait, en revanche, moins de chance dix minutes plus tard sur une sortie des deux poings. Il rebondit mal sur les reins et devait quitter ses camarades sans que son état n'inspire d'inquiétude. Mais le coup était rude pour lui évidemment que la nôtre, analysait Luc Rabat. On a été patient et une fois encore les garçons ont bien respecté les consignes. Et puis l'on marque à chaque fois. C'est le onzième match consécutif avec ce groupe où l'on inscrit des buts. Et cette promotion n'a pas encore perdu une rencontre. Ce sera donc ma troisième finale. J'en ai gagné une avec Patrice Bergue et j'espère remporter celle-ci face aux Anglais. Quand on sort d'une poule aussi difficile, on peut aller jusqu'au bout ».

Heureux, Luc Rabat l'était. Ce qui contrastait évidemment avec la triste mine de son homologue camerounais, Marius Njeje. « Je suis surtout très déçu par rapport à la finition. On s'est créé beaucoup d'occasions et nous aurions dû tuer le match très tôt. Mais c'est la loi du sport et cela a fait basculer le match de l'autre côté ».

Nantes le 4^e iarron

Du côté des clubs justement, si tout était déjà joué dès le samedi matin pour Rennes et Saint-Etienne dans la poule 1 après leur deuxième victoire en deux jours face respectivement à Lens (3-1) et à Lyon (3-0) et à un degré moindre pour Bordeaux dans la poule 2 auteur d'un deuxième succès face cette fois à la Sélection de Vendée (1-0). Il restait la 4^e place à



Auteurs de deux nouveaux buts face au Cameroun, Sidi Khlier porte son total à six

physiques mais qui vendangeaient trop d'occasions pour espérer revenir. Par contre, les Français, encore par Khlier, qui signalait là son 6^e but depuis le début du tournoi (48'), puis par Briand (70'), ne se faisaient pas prier pour aggraver le score et ainsi assurer leur place en finale contre l'Angleterre, déjà qualifiée depuis vendredi soir, ce qui ne les empêchait de signer un troisième succès consécutif contre le Maroc 2-0. « On s'est montré très réaliste face à une formation plus vive et plus puissante que la nôtre, analysait Luc Rabat. On a été patient et une fois encore les garçons ont bien respecté les consignes. Et puis l'on marque à chaque fois. C'est le onzième match consécutif avec ce groupe où l'on inscrit des buts. Et cette promotion n'a pas encore perdu une rencontre. Ce sera donc ma troisième finale. J'en ai gagné une avec Patrice Bergue et j'espère remporter celle-ci face aux Anglais. Quand on sort d'une poule aussi difficile, on peut aller jusqu'au bout ».

Heureux, Luc Rabat l'était. Ce qui contrastait évidemment avec la triste mine de son homologue camerounais, Marius Njeje. « Je suis surtout très déçu par rapport à la finition. On s'est créé beaucoup d'occasions et nous aurions dû tuer le match très tôt. Mais c'est la loi du sport et cela a fait basculer le match de l'autre côté ».

Nantes le 4^e iarron

Du côté des clubs justement, si tout était déjà joué dès le samedi matin pour Rennes et Saint-Etienne dans la poule 1 après leur deuxième victoire en deux jours face respectivement à Lens (3-1) et à Lyon (3-0) et à un degré moindre pour Bordeaux dans la poule 2 auteur d'un deuxième succès face cette fois à la Sélection de Vendée (1-0). Il restait la 4^e place à



Les Vendéens n'ont pas confirmé leurs premiers résultats face aux Nantais

prendre pour les demi-finales. Cette 4^e place se jouait à distance entre le FC Nantes-Atlantique, victorieux hier matin du Paris-Saint-Germain (2-0) et la Sélection de Vendée. À la pause, les Vendéens tenaient la corde puisqu'ils avaient réussi à égaliser 1-1 contre le PSG alors que Nantes était tenu en échec par Bordeaux (0-0). Mais tout basculait en seconde mi-temps puisque les Vendéens encaissaient un second but alors que dans le même temps, Sylvain Laurent libéraient les siens leur permettant même de s'emparer de la 1^{re} place au bénéfice du goal-averge particulier. De quoi réjouir un Frank Mauitay pratiquement aphone. « Il fallait que l'on joue la gagne contre Bordeaux car je ne voulais pas être dépendant du résultat de la Sélection de Vendée. D'ailleurs, seul notre jeu compte », insistait l'entraîneur nantais. Et de continuer : « Le match a été assez fermé et les spectateurs ont été surpris. Mais on a la chance de marquer sur l'une de nos rares occasions. Cette fois, on a été très réaliste. Disputer une demi-finale à Montaigu, c'est déjà quelque chose d'important dans la carrière d'un joueur ». Et comment !

Christian Laumonier



Les Nantais ont réussi à distancer les Bordelais en seconde période

La sélection de Vendée crée la sensation

La première surprise du Mondial Minimes a été créée par la sélection de Vendée qui a battu le FC Nantes hier 2-1. Une entrée en matière délicate pour les Nantais qui ont deux matches aujourd'hui pour se qualifier en demi-finale. Les sélections nationales reprennent aussi la compétition. Il reste une place de finaliste à attribuer, que vont se disputer la France, le Cameroun et le Portugal. Matches à profusion donc pour un Mondial pétillant.

Il y avait peut-être 600 à 700 spectateurs massés autour du stade de Saint-Georges-de-Montaigu pour voir le derby entre la Sélection de Vendée et le FC Nantes. Le Mondial fait recette, et pour ce dernier match de la journée, les spectateurs ont été servis. La Vendée a tout simplement battu le septuple tenant du titre grâce à deux coups de pied arrêtés dont un penalty généreux. Mais ce qu'il faut retenir, c'est surtout l'engagement et l'application des Vendéens au cours de cette rencontre. Leur entraîneur Patrice Gernez en faisait d'ailleurs son principal point de satisfaction. « C'est toujours plaisant de commencer un tournoi par une victoire. On connaît l'importance de la première rencontre. Les gars ont été concentrés et ont appliqué à la lettre ce qu'on leur demandait. » Franck Maufay, très sport a donc applaudi la prestation de la sélection départementale, tout en regrettant un réalisme offensif défaillant. Quatre fois, les Nantais se sont présentés seul face au portier vendéen, ils n'ont marqué qu'à une seule reprise.

Bordeaux impressionne

Il reste cependant encore deux matches à tout les battus d'hier pour se reprendre. Lyon, vaincu par Rennes sur un ballon relâché par son gardien, Lens à qui Saint-Étienne n'a laissé aucune chance (2-0), ou encore Paris, terrassé par une équipe de Bordeaux qui est apparue très solide (3-0). Deux matches donc à jouer la même journée. L'aptitude à réagir, les capacités à récupérer, la pression du tournoi et

du public, la gestion du moral des joueurs, sont autant de paramètres incertains à ce niveau d'âge et qui peuvent encore considérablement modifier ce premier ordre établi.

Qui avec l'Angleterre en finale ?

Pour compléter ces huit rencontres de clubs, les nations en termineront avec la première phase. Et la question qui se pose est, qui pour rejoindre l'Angleterre ? La lutte paraît indécise, et tous les calculs sont possibles. Le match France - Cameroun apparaît comme une finale avant la lettre. La lutte s'annonce indécise entre les Coqs et les Lions Indomptables. Le vainqueur obtiendrait son ticket pour la finale. En cas de match nul, la France aurait l'avantage d'un petit but supplémentaire au goal-average (victoire 6-0 sur le Japon, alors que les Camerounais se sont imposés 6-1), à moins que le Portugal l'emporte par plus de six buts d'écart sur les Nippons. Beaucoup d'incertitudes qui se régleront à partir de 15 h 30 et qui devraient nous donner, à l'image des premières rencontres un spectacle de toute beauté.

Les Françaises à Montaigu dimanche

Dimanche, les Nations seront une nouvelle fois au repos, alors que les clubs disputeront les demi-finales. Mais le principal match de ce tournoi sera sans nul doute celui de l'équipe de France féminine qui prépare le championnat d'Europe cet été. Cinq Yonnaises sont dans la sélection et auront à cœur de prouver à domicile qu'elles méritent leur place dans cette équipe.

Il ne reste plus qu'à espérer que le soleil transperce le grand manteau gris qui voile le ciel, et que le vent se fasse plus clément. Des conditions qui n'ont en tout cas pas gêné le public, venu en masse. Aujourd'hui le tournoi s'éparpille et devrait connaître le même succès que dans le canton de Montaigu. Brétignolles, Mouilleron-le-Captif, Les Herbiers et Mortagne sont déjà prêts à faire la fête au ballon rond...



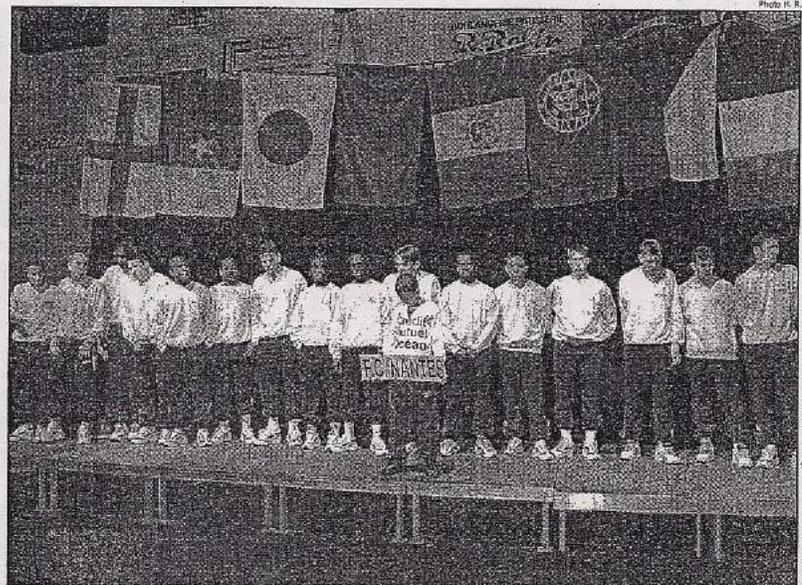
Les Rennais ont bien débuté le tournoi en s'imposant 1-0 face à l'Olympique Lyonnais. Ils devront faire aussi bien face à Lens et Saint-Étienne pour espérer jouer la finale du challenge des clubs, lundi.

Soirée officielle pour les seize délégations et équipes du Mondial

Echanges de cadeaux, discours de bienvenue, hymnes nationaux, feux d'artifice et retrouvailles ont marqué la soirée de vendredi, aux Rochettes et au complexe Maxime-Bossis.

A lors que depuis mercredi matchs et entraînements occupent à temps plein les jeunes joueurs de football du Mondial, la soirée de vendredi était consacrée aux parties officielles du rendez-vous printanier de Montaigu. D'abord aux Rochettes, où le maire de la cité montacutaine recevait les délégations en se félicitant de « la notoriété mondiale que ce tournoi donnait à sa ville », rappelant les deux autres prochains événements : le Printemps du livre et le championnat de France de Billard. Antoine Chéreau devait redire le rôle essentiel des bénévoles, Michel Allemand en tête « sans lesquels le Mondial n'existerait pas » et « les valeurs de fraternité entre les jeunes et les nations qui circulent pendant cette semaine internationale ».

Une accompagnatrice par équipe
Chaque délégation est prise en main par l'organisation du Mondial qui lui affecte un ou une accompagnatrice pendant tout le séjour. Aline, 20 ans, étudiante assistante trilingue s'était proposée l'an dernier et a été redemandée cette année,



Les seize équipes, clubs et nations, ont posé pour la photo souvenir, salle de la Maine. Pour la seconde année, Aline accompagne l'équipe d'Angleterre.

toujours pour l'équipe d'Angleterre. « J'ai retrouvé quatre joueurs et dirigeants de la précédente édition », confiait Aline qui aime cette ambiance particulière et en accepte les charges sans problème.

« Nous devons les suivre ou les précéder partout : loisirs, visites, entraînements, matchs, réceptions... ».

De plus excellent exercice pratique puisqu'aucun Anglais ne parle français. Le seul moment dur, les adieux après une intense semaine.

Le gala de présentation
Il régnait dans cette salle de la Maine une ambiance de cours de récréation, pour des grands collégiens cependant. Au micro Dédé Virlo-

vet, infatigable animateur du Mondial, à qui revenait la tâche de présenter les seize équipes, en commençant par les sept nations étrangères, le Portugal, le Cameroun, le Japon, le Pérou, le Maroc, la République Tchèque et l'Angleterre dont tous les joueurs chantaient à pleins poumons leurs hymnes nationaux.

Puis vint la France et les huit clubs français, Rennes, Lyon, Lens, Saint-Etienne, Paris SG, Bordeaux, Nantes, accompagné du président René Degenne et la sélection de Vendée, encore heureuse de sa victoire sur Nantes.

La Marseillaise qui fut jouée à l'issue de cette présentation suscita une ap-

préciation d'André Virlovet, estimant que « les joueurs devront mieux la connaître s'ils sont sélectionnés à des niveaux supérieurs dans leur carrière naissante de footballeurs ».

Un feu d'artifice en salle et un envoi de confettis sur le public nombreux de la salle de la Maine clôturèrent la soirée.

À 10 h 30, les joueurs reprenaient le chemin de leurs hôtels pour être frais et dispos, les fêtes des troquets montacutains étant réservées aux délégations, aux bénévoles et aux accompagnatrices !

Henry Renoul

Fonction: accompagnateur

Comme en 2000, Aline, Marco, Fabrice et Seb suivent les Anglais.

Sans les bénévoles, pas de Mondial minimes. Parmi les rôles les plus prisés, celui d'accompagnateur d'équipe. Cette mission a plusieurs facettes. Elle consiste à accueillir les délégations à l'aéroport, puis à les suivre pendant les entraînements, les matchs ou même les sorties à la piscine. Ils doivent bien sûr parler la langue de la délégation qu'ils encadrent, ou à défaut l'anglais. Aline, Marco, Fabrice et Sébastien ont entre 20 et 42 ans. Comme l'an dernier, ils accompagnent l'Angleterre. « Ce n'est pas de tout repos », confient-ils à l'unisson. Les accompagnateurs du Japon ne les contrediront pas. Leur office a commencé par une vraie « galère ». Les joueurs se sont en effet trompés de bagages à l'aéroport. Il a fallu résoudre le problème au plus vite.

« Nous devons chaque jour régler divers petits détails, indique Aline. Comme réserver pour les sorties au restaurant ou au bowling. En bref, répondre à leurs besoins. Mais ils n'abusent pas de leur position. » Si la bande d'amis a décidé de revenir cette année, c'est avant



Fabrice, Aline, Sébastien et Marco entourent les Anglais de leurs soins.

tout pour l'ambiance. « Les Anglais sont de bons vivants; nous nous entendons très bien. Ils nous donnent des surnoms, nous invitent à partager leur déjeuner. Et puis ça nous permet de pratiquer l'anglais. » Le soir parfois, ils emmènent les dirigeants boire un verre

dans un bar. Les joueurs, eux, sont privés de sortie. « En fin de journée, on se retrouve entre accompagnateurs, raconte Sébastien. On s'échange des anecdotes, on tisse des liens. Tout cela réuni fait du Mondial minimes un moment magique! »

Les échos du Mondial

Un train d'avance. Ronan Kervarec et Nicolas Barbaud ont été désignés pour être les accompagnateurs de l'équipe tchèque, rôle qu'ils prennent très au sérieux. Ils sont donc allés accueillir à bras ouverts les joueurs à leur arrivée mais ces derniers ne sont jamais venus. Et pour cause. Ronan et Nicolas avaient exactement une semaine d'avance.

Tout feu tout flamme. Tirer un feu d'artifice en salle, il fallait y penser. Les organisateurs ont relevé le défi pour la soirée d'ouverture, vendredi soir, craignant que la pluie ne vienne gâcher une fête en plein air. La pyrotechnie s'est limitée à quelques fusées, façon « feux de détresse ». Par prudence. Les projections incandescentes ont cependant fait des trous dans les drapeaux de la ville. Le spectacle s'est achevé par une véritable averse de confettis dorés.

hymnes nationaux respectifs. Au moment du passage du Cameroun, la règle a ca-fouillé, lançant dans les hauts parleurs un hymne tout autre que celui du Cameroun. On a flôlé l'incident diplomatique !

Le programme
Aujourd'hui: demi-finales des clubs à 10h30, 14h et 15h30, à Montaigu; match international féminin France-Suisse, à 17h30, à Montaigu.

Lundi: matchs des clubs à 10h30, pour la 7^e et 8^e place à Mortagne-sur-Sèvre, pour la 5^e et 6^e place à Saint-Georges-de-Montaigu et pour la 4^e et 3^e place à Montaigu; Finale à Montaigu, à la même heure. Matchs des nations, à 10h30 pour la 7^e et 8^e place à Mouilleron-le-Captif, et pour la 6^e et 5^e place à Montaigu. À 13h45 pour la 4^e et 3^e place à Montaigu. Finale à 17h30, à Montaigu.

La salle de la Maine, sur le village du Mondial, accueille jusqu'à lundi soir une exposition sur les métiers de bouche et une autre de motos et voitures anciennes, ainsi que de voitures « tuning ». Entrée gratuite, hors tribunes du stade Maxime-Bossis.



Le Japon s'est une nouvelle fois incliné. L'équipe du Portugal lui a mis sept buts.

Kevin Lejeune : la confirmation

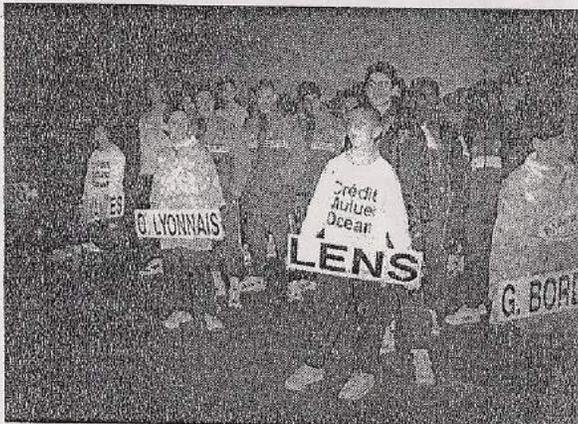
L'attaquant de l'équipe de France, Kevin Lejeune a confirmé tout le bien qu'on pensait de lui, avant ce mondial. Le joueur de l'A.J. Auxerre a su affaiblir les défenses adverses. Luc Rabot, l'entraîneur des Tricolores n'a pu que se féliciter du talent de Kevin. Il sera bien sûr sur la pelouse pour la finale contre l'Angleterre. Le gardien français Benvegna a pour sa part eu moins de chance. Lors du match contre le Cameroun, sur une sortie de deux poings, le portier du Toulouse Football club est mal retombé mal sur les reins et a dû quitter le terrain. Son état n'inspire pas d'inquiétude. Le Nantais, originaire d'Olonne-sur-Mer, Alexis Thébaux l'a alors remplacé.



Kevin Lejeune

Mondial minimes : toujours la foule

A Montaigu hier, la France a remporté le match événement contre le Cameroun par 3 buts à 0.



La cérémonie d'ouverture, avec la présentation des équipes et des hymnes, est toujours un moment attendu.

T uniques blanches contre maillots rouge et or, hier après-midi au Mondial minimes de Montaigu. L'équipe de France a rencontré le Cameroun. Le match était très attendu. Les spectateurs n'ont pas été déçus par la prestation des deux formations. Le Cameroun s'est incliné sur le score de trois buts à zéro, mais a donné une belle démonstration de son talent et de sa puissance. Dans les gradins, complets ou presque, Les «ho!» et les «ha!» ont fusé. Les Camerounais, très populaires, ont été

encouragés par de nombreux supporters. Une véritable ovation leur a même été réservée, vendredi soir, lors de la cérémonie d'ouverture et du défilé des équipes.

Depuis hier, une fois passés les éliminatoires, la pression est montée d'un cran. Toutes les équipes nations ont disputé une rencontre. Les clubs français n'étaient pas en reste. Cette 29^e édition du Mondial minimes tient toutes ses promesses, et laisse envisager une superbe finale lundi (tous les résultats dans le cahier sports). En parallèle, les orga-



Les gradins (2 000 places assises environ) ont été pris d'assaut, hier.

nisateurs veulent montrer cette année que le football se conjugue aussi au féminin. Parmi les grands événements du week-end, la rencontre internationale féminine entre la France et la Suisse, cet après-midi, au stade Maximé-Bossis s'annonce palpitant. «La Ligue Atlantique de football nous a délégué l'organisation de ce

match», se réjouit Michel Allemand, le grand manitou du «Mondial». Dans les tribunes, pas moins de 500 places ont été réservées pour accueillir les représentantes d'une trentaine de clubs de l'Ouest. Elles devraient assurer l'animation. Avant le match France-Suisse et pendant la mi-temps, les jeunes footballeuses du district

Vendée-football proposeront une démonstration sur le terrain. «Les deux équipes feront leur entrée en compagnies de petites joueuses de la région», conclut Michel Allemand.

Pour tout savoir sur le Mondial via Internet, se connecter sur : <http://perso.wanadoo.football.montaigu>

Saint-Etienne et Nantes premiers de leur poule

Les résultats et classements

Les Clubs :

Poule 1 :

Lyon - AS Saint-Etienne 0-3
St. Rennais - RC Lens 3-1
AS Saint-Etienne - St. Rennais 1-0
RC Lens - O Lyon 2-4
Classement : 1. AS Saint-Etienne (9 points) ; 2. Stade Rennais (6 pts) ; 3. O. Lyon (3 pts) ; 4. RC Lens (0 pt).

Poule 2 :

Paris SG - FC Nantes A 0-2
G. Bordeaux - SA Vendée 1-0
FC Nantes A - G. Bordeaux 1-0
Paris SG - Sél Vendée 2-1
Classement : 1. FC Nantes A (6 points) ; 2. G. Bordeaux (6 pts) ; 3. Paris SG (3 pts) ; 4. Sél Vendée (3 pts).

Les Nations :

Poule A

France - Portugal 2-2
Cameroun - Japon 6-1
France - Japon 6-0
Portugal - Cameroun 0-0
France - Cameroun 3-0
Japon - Portugal 0-7
Ces résultats permettent à la France d'être en tête de sa poule.

1. France (7 points) ; 2. Portugal (5 pts) ; 3. Cameroun (4 pts) ; 4. Japon (0 pt).

Poule B

Pérou - Maroc 1-0

Angleterre - Rép Tchèque 3-1
Angleterre - Pérou 1-0
Rép Tchèque - Maroc 1-0
Angleterre - Maroc 2-0
Rép Tchèque - Pérou 1-2
Classement : 1. Angleterre (9 points) ; 2. Pérou (6 pts) ; 3. Rép. Tchèque (3 pts) ; 4. Maroc (0 pt).

Le programme des deux derniers jours

Dimanche 15 avril, 1/2 finales des clubs

10 h 30
Montaigu A : O. Lyon - Sél Vendée
Montaigu B : Paris SG - RC Lens
14 h

Montaigu A : AS Saint-Etienne - G Bordeaux
15 h 30

Montaigu A : FC Nantes A - Stade Rennais
17 h 30

Match International féminin

Montaigu A : France - Suisse
Lundi 16 avril, finales des nations
10 h 30

Mouilleron-le-Captif : Japon - Maroc (7^e et 8^e places)
Montaigu B : Cameroun - Rép Tchèque (5^e et 6^e places)
13 h 45

Montaigu A : Portugal - Pérou (3^e et 4^e places)
17 h 30

Montaigu A : France - Angleterre (finale)



Cet après-midi, à 17 h 30, l'équipe de France féminine (notre photo) rencontre la sélection suisse.

Loïc Brunier ou la compétence et la modestie récompensées

Photo Christian Laumonier



Loïc Brunier a reçu sa médaille de bronze des mains de Gilles Texier

Un grand serviteur du Mondial minimes de Montaigu, Loïc Brunier, responsable de la communication, a reçu officiellement hier midi la médaille de bronze de la Jeunesse et des Sports. Un moment chargé de beaucoup d'émotion.

En voilà des cachottiers ! Lors de la promotion de juillet 2000, deux dirigeants du FC Montaigu avaient été distingués en la personne de Didier Valot, lettre de félicitations, et de Loïc Brunier, médaille de bronze de la Jeunesse et des Sports. Une médaille que le nouveau récipiendaire n'était pas allé chercher. Modestie et humilité obligent.

Michel Allemand au bord des larmes

Mais Michel Allemand, président du FC Montaigu et du comité d'organisation, et ami de toujours de Loïc Brunier, n'avait surtout pas l'intention de passer sous silence cette distinction qui récompense vingt ans de bénévolat tant au sein du club que du Mondial. Et hier midi, sans le prévenir de ce qui allait se dérouler, il a réuni copains et famille de Loïc dans le salon d'honneur du Stade Maxime Bossis pour qu'il reçoive officiellement cette

médaille. Une médaille que Gilles Texier, le président du district de Vendée, s'est honoré de remettre à un dirigeant de tous les instants et qui fait partie depuis longtemps des meubles montaguais. Quoi de plus naturel d'ront certains pour le patron de... Mobis.

Mais hier, si l'humour était bien au rendez-vous de cette « petite cérémonie toute simple » comme la qualifia Michel Allemand, c'est bien l'émotion qui dominait. Une émotion que Michel Allemand, au bord des larmes après l'avoir remercié pour sa « disponibilité et son travail, mais aussi ses gueulantes quand le besoin s'en faisait sentir », avait bien du mal à contenir. « Ce qu'il fait, il le fait d'une manière différente de la mienne, tentait-il d'expliquer du trémolo difficilement contenu dans la voix. Il est toujours actif, toujours présent, toujours prêt à rendre service. Il est beaucoup plus calme que moi et à toujours une solution à un problème. J'ai un caractère assez direct et lui un peu plus feutré, on se complète vraiment bien ».

« On voyait 120 commerçants en 15 jours »

Il faut dire que cette dualité ne date pas d'hier comme le rappelle Michel Allemand. « Il est né à Montaigu et on a commencé à s'entraîner ensemble sur l'ancien terrain dans les années 60 à 62.

On a donc évolué sous le même maillot en minimes, cadets et juniors. Ensuite, il a travaillé sur La Roche et est parti jouer à Sainte-Fiauve des Loups. Et puis il est revenu au FC Montaigu ».

Un club, qui fêtera d'ailleurs ses 50 ans le 24 juin prochain et dont il est devenu vice-président en 88. Et auquel il apporte énormément. Comme d'autres d'ailleurs. « Je ne cours vraiment pas après ce genre de distinction, reconnaissait sans fausse modestie Loïc Brunier. Mais ce midi, bien que très surpris, je ne veux pas boudier mon plaisir. Bien au contraire. Surtout que j'étais entouré de tous mes amis du tournoi. C'est un moment d'émotion assez fort quoi qu'on en dise. Et même si l'on ne veut pas le montrer ».

Et Loïc Brunier de voir défiler dans sa mémoire des souvenirs très forts. A commencer par : « Lorsque l'on a débuté à s'occuper de l'animation dans Montaigu voilà 20 ans avec Albert (NDLR : Pasquier), on tournait avec notre petit carnet. On voyait cent vingt commerçants en quinze jours. Et il fallait passer pas mal de temps chez chacun d'eux en buvant ici et là un petit verre. Et d'une manifestation axée uniquement sur le football, c'est devenu également une grande fête ». Mais hier, c'est bien lui qui était fêté. Un juste retour des choses en quelque sorte.

Christian Laumonier

Montaigu : la France en finale

Photo Ana Plum



En position de force avant la dernière journée d'hier, Jimmy Briand, auteur du 3^e but, et les Français n'ont pas manqué l'occasion de se qualifier pour la finale de lundi contre l'Angleterre en s'imposant nettement face à des Camerounais supérieurs dans le jeu mais maladroits devant le but. En attendant ce choc franco-britannique, on aura l'occasion de suivre avec intérêt aujourd'hui les demi-finales des clubs suivies d'un alléchant match international féminin entre La France et La Suisse.

AUJOURD'HUI, LES DEMI-FINALES DES CLUBS

La France en finale lundi

On connaît donc le deuxième finaliste du challenge Nations. Après l'Angleterre, déjà qualifiée après deux matches, la France l'a brillamment rejointe en dominant des Camerounais très physiques. Mais les Français comptent dans leurs rangs un buteur hyper réaliste, Saïd Khetir (Lens), est en effet en tête du classement des buteurs. Avec deux matches dans la journée hier, les clubs avaient une grosse journée. Nantes s'est qualifié difficilement en battant les Girondins de Bordeaux. Dans l'autre

Le Français Saïd Khetir a de nouveau marqué contre le Cameroun, il reste en tête du classement des buteurs.



2001 en Allemagne du 26 juin au 8 juillet.

Les résultats

Nations. Poule A : France - Cameroun : 3-0, Japon - Portugal : 0-7. **Poule B :** Angleterre - Maroc : 2-0, République Tchèque - Pérou : 1-2. **Classement. Poule A :** 1. France 7 pts, 2. Portugal 5 pts, 3. Cameroun 4 pts, 4. Japon 0 pt. **Poule B :** 1. Angleterre 9 pts, 2. Pérou 6 pts, 3. République Tchèque 3 pts, 4. Maroc 0 pt. **Clubs. Poule 1 :** Lyon - Saint-Etienne : 0-3, Rennes - Lens : 3-1, Saint-Etienne - Rennes : 1-0, Lens - Lyon : 2-4. **Poule 2 :** Paris - Nantes : 0-2, Bordeaux -

Vendée : 1-0, Nantes - Bordeaux : 1-0, Paris - Vendée : 2-1. **Classement. Poule 1 :** 1. Saint-Etienne 9 pts, 2. Rennes 6 pts, 3. Lyon 3 pts, 4. Lens 0 pt. **Poule 2 :** 1. Nantes 6 pts, 2. Bordeaux 6 pts, 3. Paris 3 pts, 4. Vendée 3 pts.

Le programme de dimanche

1/2 finales places 5 à 8. A 10h30 à Montaigu : Lyon - Vendée. A 10h30 à Montaigu : Paris - Lens. 1/2 finales places 1 à 4 : à 14 h à Montaigu : Saint-Etienne - Bordeaux, à 15h30 à Montaigu : Nantes - Rennes. L'équipe de France féminine affronte la Suisse à 17h30 à Montaigu.



Suisse

HEMLINGER Janine (FC Schwerzenbach), ZIMMERMANN Evelyn (SV Seebach), AESCHLIMANN Katja (FC Schwerzenbach), LOOSLI Shella (FC Meters), VOEGELI Andrea (FC Zuchwil), ZUERCHER Manuela (FC Schwerzenbach), MUELLER Anna (FC Sursee), KAELIN Sandra (TUS Niederriedchen [D]), MEIER Kathrin (FC Bad Ragaz), STEINEGGER Prisca (SV Seebach), METTLER Bee (Lindenwood Lions [USA]), DAETWYLER Fabienne (FC Sursee), COMTE Fabienne (Lindenwood Lions [USA]).

DÉLÉGATION :

LEUZINGER Jost Trainer FNT/Entraîneur FNT, ACKERMANN Karin Physiothérapeute/Physiothérapeute, FISCHER Rolf Assistententrainer FNT/Entraîneur assistant ENF.

Arbitre central
Arbitre assistant
Arbitre assistant
4^e arbitre



France

LAGACHE Corinne (ESOF La Roche-sur-Yon), BOMPASTOR Soline (ESOF La Roche-sur-Yon), PROVOST Peggy (FC Juvisy), SYKORA Emmanuelle (FC Lyon), BLOUIN Nadie (Toulous OAC), LECOÛTEL Séverine (ESOF La Roche-sur-Yon), MUGNERET BEGUE Stéphanie (FC Juvisy), HERBERT Corinne (ASJ Soyaux), PICHON Marjolaine (OL Saint-Memmie), ROUQUET Sandrine (Toulous OAC).

MARTY Céline (Toulous OAC), DIACRE Corinne (ASJ Soyaux), RIERA Aline (FCF Juvisy), WOOCK Elodie (Toulous OAC), JEZEQUEL Françoise (CS Saint-Brieuc), M'BAREK Sarah (ESOF La Roche-sur-Yon), SOUBEYRAND Sandrine (FCF Juvisy), LATTAF Hoda (ESOF La Roche-sur-Yon), ROUJAS Angélique (ESOF La Roche-sur-Yon), ZEZONI Anne (Toulous OAC).

DÉLÉGATION :

DURINGER Marlou Chef de délégation, LOISEL Elisabeth Sélectionneur-Entraîneur, DELESTRE Jacques Entraîneur-Adjoint, FERNANDEZ Francis Entraîneur des gardiennes, RIOU Michel Médecin, DINOMAIS Damien Kinésithérapeute, CONSTANTIN Bernadette Relations publiques, VALENTIN Ségolène Attachée de presse

M. AUVINET Brice
M. GUILLARD Christian
M. BONNARDOT Stéphane
M. PAVAGEAU Stéphane

La France vers l'an 2001

"Le point d'orgue de la réussite de notre plan de développement sera le succès de l'équipe de France féminine."

Marilou DURINGER

Représentante du Football Féminin au CNFA

"Dans le cadre du prestigieux tournoi de Montaigu, ce dernier match international avant l'euro 2001, constitue une étape importante. Je suis persuadée qu'elle nous portera chance et que l'on reparlera de Montaigu cet été en... Allemagne"

Elisabeth LOISEL

Entraîneur National

Qualification pour le championnat d'Europe

Suède - France = 2-2 (1-1) / JEZEQUEL (2)

Pays-Bas - France = 1-1 (0-0) / DIACRE

France - Espagne = 1-0 (0-0) / DIACRE

France - Pays-Bas = 2-1 (1-1) / DIACRE, LATIAT

Espagne - France = 1-2 (0-1) / MUGNIERET (2)

France - Suède = 2-0 (0-0) / ZENONI, HERBERT

Phase finale du championnat d'Europe

en Allemagne du 25 juin au 8 juillet 2001

GROUPE A

Allemagne

Angleterre

Suède

Russie

GROUPE B

France

Norvège (le 26/06/01)

Italie (le 29/06/01)

Danemark (le 01/07/01)



DIMANCHE 15 AVRIL

17H30

Stade Maxime BOSSIS

MONTAIGU

Dans le cadre du 29^{ème}

Mondial

Minimes de

Montaigu

MATCH INTERNATIONAL FEMININ

FRANCE SUISSE

Entrée gratuite
sauf tribunes



Affluence exceptionnelle à Montaigu pour le match féminin

La foule au Mondial minimes, hier



Les représentantes des associations de football de l'Ouest sont venues encourager la France, hier, lors du match féminin contre la Suisse.

Le Mondial minimes de Montaigu prend fin, ce soir, avec la finale des nations opposant la France à l'Angleterre. La foule s'est pressée hier autour du stade Maxime Bossis pour la rencontre féminine France-Suisse, qui s'est soldée par un match nul.

Mondial minimes, suite et fin. L'événement de la journée d'hier, le match international féminin entre la France et la Suisse, a attiré une foule compacte autour

du stade Maxime Bossis, à Montaigu. Dans les gradins, les représentantes d'une trentaine d'associations de football de l'Ouest ont eu beau crier leurs encouragements et faire résonner la tribune, le match s'est soldé par un nul, un but partout.

Le public de cette 29^e édition semble encore davantage présent. Les efforts consentis sur l'espace détente ou les différentes expositions (métiers de bouche, voitures et motos anciennes) n'y ont probablement pas étrangers.

Aujourd'hui, les matches se poursuivent pour déterminer le classement final des clubs et des nations. L'équipe de France rencontre en finale, cet après-midi, les retoutables Anglais, tenants du titre et victorieux au cours des trois rencontres disputées depuis le début du « Mondial ». La France a, quant à elle, concédé un match nul face au Portugal.

(Lire les résultats du week-end dans le cahier sports)

Le programme du jour : matches des clubs à 10 h 30 pour la 8^e et

7^e place à Mortagne-sur-Sèvre (Lyon-Paris), pour la 6^e et 5^e place à Saint-Georges-de-Montaigu (Lens-Vendée), pour la 3^e et 4^e place à Montaigu (Saint-Etienne-Nantes). Finale (Rennes-Bordeaux) à 15 h 30 à Montaigu. Match des nations à 10 h 30 pour la 7^e et 8^e place à Mouilleron-le-Captif (Japon-Maroc), pour la 5^e et 6^e place à Montaigu (Cameroun-République Tchèque). À 13 h 45 pour la 4^e et 3^e place à Montaigu (Portugal-Pérou). Finale à 17 h 30, au stade Maxime Bossis. Entrée libre.

...s de Saint-Fulgent, Les essarts, Rocheservière

L'équipe nationale en finale des nations contre l'Angleterre, à 17 h 30

Mondial : la France est sereine

La France rencontre l'Angleterre en finale des nations, à 17 h 30 ce soir, au stade Maxime Bossis. L'entraîneur des jeunes Français, Luc Rabat, a confiance en ses joueurs, vaincus depuis le début de la saison. Mais les Anglais sont tenants du titre.

La 29^e édition du Mondial minimes prend fin ce soir sur une finale 100 % européenne, entre la France et l'Angleterre. Bref rappel : Les blancs de Luc Rabat ont commencé le tournoi sur un match nul, deux buts partout, face au Portugal. Ils ont ensuite vaincu le Japon par six buts à zéro et le Cameroun par trois buts à zéro. Joli parcours. Mais les Anglais, tenants du titre, ne sont pas en reste. Ils ont quant à eux réalisé un sans faute, s'imposant trois à un face à la République Tchèque, un à deux face au Pérou et deux à zéro contre le Maroc. La France a remporté le tournoi pour la troisième fois en 1998, l'année des 12 nations. Le choc des deux équipes s'annonce palpitant.

Pour les blancs, « le Mondial minimes est l'aboutissement du travail effectué depuis le début de la saison », indique Luc Rabat. Ce tournoi nous prépare aux champion-

Luc Rabat est entraîneur national de l'équipe de France depuis l'an dernier.



nais d'Europe, en octobre. » L'entraîneur national, à l'image de ses joueurs, aborde cette finale en toute sérénité. « L'équipe n'a pas

la pression, confie-t-il. Elle a entraîné les onze matches de la saison sans une seule défaite. Seulement trois rencontres se sont soldées par un match nul. Nous avons emmagasiné de la confiance. »

L'équipe de France n'a par ailleurs pas beaucoup souffert au cours des précédents matches du Mondial, malgré deux affrontements difficiles contre le Portugal et le Cameroun. « Ces deux pays ont des styles très différents, commente Luc Rabat. Les Africains étaient plus puissants que nous mais nous avons pu récupérer des ballons et exploiter les contre-attaques. » Les Anglais, eux aussi réputés pour leurs qualités physiques, n'ont

donc pas les blancs. « Je connais bien le football d'outre-Manche, poursuit l'entraîneur. Nous allons essayer de les contrer. »

J. B.

Le programme de la journée : matches des clubs à 10 h 30 pour la 7^e et la 8^e place à Mortagne-sur-Sèvre, pour la 5^e et 6^e place à Saint-Georges-de-Montaigu et pour la 4^e et 3^e à place à Montaigu, à la même heure. Matches des nations à 10 h 30 pour la 7^e et 8^e place à Mouilleron-le-Captif, pour la 5^e et 6^e place à Montaigu. À 13 h 45 pour la 4^e et 3^e place à Montaigu. Finale à 17 h 30.

Dans les coulisses du tournoi

● **Un Vendéen en finale de main.** — Le portier français Alexis Thébaux, qui a remplacé de fort belle manière son coéquipier Benvegny qui s'était blessé, contre le Cameroun, évolue au FC Nantes. Il n'en demeure pas moins vendéen des Sables-d'Olonne.

● **Geste bienveillant.** — Les Anglais, qualifiés pour la finale depuis jeudi soir, ont pu vaquer à d'autres occupations. Des occupations d'ordre humanitaire. En effet, hier lors de leur journée de décontraction (à la piscine et au bowling), ils ont profité de leur passage à La Roche pour faire un détour par le centre hospitalier départemental. Ils y sont arrivés, les bras bien chargés... d'œufs en chocolat, qu'ils ont distribués aux enfants hospitalisés. Bravo messieurs les Anglais!

● **Oubli.** — Après leur victoire 2-1 contre la République Tchèque aux Herbiers, les Péruviens s'en sont allés en car... pas pour longtemps. En effet ils ont dû faire demi-tour dès le premier feu, se rendant compte qu'ils étaient partis sans un de leur dirigeant. Celui-ci les attendait de pied ferme.

● **Décoration.** — Loïc Brunier, responsable de la communication et cheville ouvrière du tournoi de Montaigu, s'est vu remettre la médaille de bronze de la Jeunesse et des Sports. Trop modeste pour aller chercher sa médaille lors de la réception officielle, il a reçu sa distinction, des mains du président du district de Vendée de football Gilles Texier, samedi matin à Montaigu. Son président et ami Michel Allemand avait rassemblé à son insu amis et famille pour honorer « celui qui est toujours actif, toujours présent, toujours prêt à rendre service. »



Loïc Brunier a reçu la médaille de bronze de Jeunesse et Sports.

● **Problème technique.** — Après être arrivé à Gétigné, le Portugal a refusé de s'entraîner sur le terrain qu'on lui avait attribué. Pour les compatriotes de Luis Figo, il se situait trop près de la rivière. Ils craignaient de perdre plusieurs de leurs ballons.

Les résultats

● **Nations.** — **Poule A.** France-Cameroun : 3-0, Japon-Portugal : 0-7. **Poule B.** Angleterre-Maroc : 2-0, République Tchèque-Pérou : 1-2. **Classement, Poule A :** 1. France 7 pts, 2. Portugal 5 pts, 3. Cameroun 4 pts, 4. Japon 0 pt. **Poule B :** 1. Angleterre 9 pts, 2. Pérou 6 pts, 3. Ré-

publique Tchèque 3 pts, 4. Maroc 0 pt.

● **Clubs.** — **Poule 1.** Lyon-Saint-Etienne : 0-3, Rennes-Lens : 3-1, Saint-Etienne-Rennes : 1-0, Lens-Lyon : 2-4. **Poule 2.** Paris-Nantes : 0-2, Bordeaux-Vendée : 1-0, Nantes-Bordeaux : 1-0, Paris-Vendée : 2-1. **Classement, Poule 1 :** 1. Saint-Etienne 9 pts, 2. Rennes 6 pts, 3. Lyon 3 pts, 4. Lens 0 pt. **Poule 2 :** 1. Nantes 6 pts, 2. Bordeaux 6 pts, 3. Paris 3 pts, 4. Vendée 3 pts. **Demi-finales :** Bordeaux-Saint-Etienne : 0-0 (5-4 aux TAB), Nantes-Rennes : 0-1. **Matches de classement :** Lyon-Vendée : 1-1 (4-5 aux TAB), Paris-Lens : 0-1.

Le programme de la journée

● **Nations.** — **Finale :** France-Angleterre à 17 h 30 à Montaigu. **Pour la 3^e place :** Portugal-Pérou à 13 h 45 à Montaigu. **Pour la 5^e place :** Cameroun — République Tchèque à 10 h 30 à Montaigu. **Pour la 7^e place :** Japon-Maroc à 10 h 30 à Mouilleron-le-Captif.

● **Clubs.** **Finale :** Rennes-Bordeaux 15 h 30 à Montaigu. **Pour la 3^e place :** Saint-Etienne-Nantes à 10 h 30 à Montaigu. **Pour la 5^e place :** Lens-Vendée à 10 h 30 à St-Georges-de-Montaigu. **Pour la 7^e place :** Lyon-Paris à 10 h 30 à Mortagne-sur-Sèvre.

Textes :

Philippe GUILBAUD et Estelle RABREAUD

Photos :

Fabrice DELENE

L'Angleterre pour la passe de deux

Qualifiés pour la finale dès le deuxième jour du tournoi, les Anglais ont d'ores et déjà marqué l'histoire de ce 29^e Mondial. Ils tenteront de conserver le titre obtenu l'an passé sur le terrain montacutain, même s'ils savent que face aux Français la tâche ne sera pas facile.

Pour la seconde année consécutive, le « God Save the Queen » retentira lors de la présentation des équipes finalistes. Si l'an passé, c'était l'hymne italien qui l'accompagnait, c'est la « Marseillaise » qui, cet après-midi, prendra le relais. « Pour la plus belle finale que nous pouvions espérer », se réjouit Steven Rutter.

Un fonctionnement singulier

L'entraîneur de l'English team, tout sourire hier lors de la journée de décontraction, s'est félicité de la vie qui anime son groupe. « Les joueurs sont très soudés et inscrits dans une bonne dynamique, ils sont bien ensemble. Les plus vieux (nés en 1985) aident et soutiennent les quelques joueurs plus jeunes (1986). Et il arrive que les petits prennent la place de leurs aînés. » Mais cela ne semble pas casser pour autant la cohésion du groupe. « Il n'y a jamais un joueur mis à l'écart. Que ce soit à l'entraînement, en match ou dans les autres moments », ont pu constater avec surprise Aline et Marco, les deux



L'Angleterre tentera cet après-midi de remporter le tournoi de Montaigu pour la seconde année consécutive.

accompagnateurs de l'équipe d'outre-Manche.

Tout et tous travaillent à maintenir cette grosse cohésion. Chacun a ses responsabilités, que ce soit les joueurs ou le staff technique qui au demeurant compte treize individualités. Du manager général à l'entraîneur des gardiens, en passant par l'équipe médicale, le chauffeur de car ou le chargé du suivi scolaire, personne n'a été oublié... Ils ne font rien au hasard ces Anglais, qui ont, d'ailleurs, adopté un fonctionne-

ment assez singulier. « Nous avons deux équipes nationales de 15 ans, explique Steve Ruffer. Elles se partagent les tournois. Ainsi depuis juillet dernier, nous avons livré six matches, trois avec chaque équipe. Cette organisation nous permet d'observer et de donner leur chance à un maximum de joueurs... Ensuite, les effectifs se réduisent dans les sélections plus âgées. »

Une formule originale qui est en train de faire ses preuves. Sur les traces de leurs aînés, vain-

queurs l'an passé à Montaigu, les Anglais ont obtenu leur sélection en finale dès jeudi soir. Cet après-midi, c'est face à la France qu'ils défendront leur titre. « On aime gagner donc on va tout faire pour. Si l'on perd ce ne sera pas pour autant une catastrophe. Le plus important étant pour nous d'accumuler les expériences. » Et comme expérience, les Anglais ne pouvaient donc rêver mieux qu'une finale devant les Français, devant plusieurs milliers de spectateurs.

France - Angleterre : la finale attendue

Après cinq journées bien remplies, le 29^e tournoi de Montaigu commence aujourd'hui sa sixième et dernière journée. Rennais et Bordelais se batront pour le titre des clubs dès 15 h 30, avant de laisser la pelouse de Maxime Bossis aux nations. L'Angleterre, dernier détenteur du challenge des nations, tentera la passe de deux face aux Français.

La finale nations s'annonce passionnante. Les Anglais ont nettement dominé leur groupe faisant preuve d'une très grosse solidarité. L'Angleterre a impressionné notamment lors de son premier match en battant la République Tchèque 3-1. Deux autres victoires, contre le Pérou (1-0) et le Maroc (2-0), et voilà les joueurs de Steven Rutter avec 9 points sur 9 possibles. Un parcours linéaire direction la première finale du nouveau millénaire, mais qui ne fait pas s'emballer l'entraîneur anglais. Sacrosaint flegme britannique... « Nous sommes ici pour aguerir les garçons » dit-il. Les Anglais sont là pour apprendre, et ce n'est pas une deuxième finale consécutive qui changera leurs bonnes vieilles habitudes. Car depuis trois ans, le tenant n'a jamais réussi à renouveler sa performance. Qu'il importe, « le plus important est de développer un jeu cohérent ».

Cette place en finale est aussi le résultat d'une préparation minutieuse, à tous les niveaux, cul-



Les Nantais n'ont pu se sortir des griffes rennaises. Ce sont donc les Bretons qui joueront la finale cet après-midi.

naire, physique, mentale. Et sur ce plan, il n'y a qu'une équipe qui peut rivaliser, la France. « Nous avons un médecin qui suit en permanence les joueurs. On veille à leur sommeil, à leur nourriture... », énumère Luc Rabat, le sélectionneur. Une attention qui s'est révélée payante, car après une mise en route difficile face au Portugal (2-2), les Français sont venus facilement à bout des modestes Japonais (6-0) avant de s'employer pour battre le Cameroun (3-0). « Sur ce dernier match, nous avons été très réalistes face à une équipe beaucoup plus physique que nous et qui

allait bien plus vite. » La France a aussi profité du talent et du réalisme de son buteur Séid Khetir. Et au milieu, elle a pu compter sur deux excellents joueurs, Kévin Lejeune (Auxerre) et Mathieu Debuchy (Lille). C'est surtout défensivement que l'entraîneur avait demandé aux Français d'axer leur attention. « Ça a été un excellent apprentissage. La plus grosse satisfaction, c'est surtout qu'ils ont été très respectueux des consignes. » Luc Rabat vivra sa quatrième finale après 1991, 1995 et 1998, ponctuées par une victoire (1999). Ces joueurs lui feraient un beau cadeau en s'im-

posant demain devant les Anglais.

Quel sera le successeur de Lyon ?

Pas de Nantais cette année encore en finale, l'entraîneur Franck Maufay n'est pas pour autant déçu. « Compte tenu de l'effectif dont je disposais, nous avons tenu notre rôle. Il nous manquait au moins un attaquant. En demi-finale, nous sommes tombés sur plus forts que nous. » Et beau joueur de rajouter : « Rennes mérite sa place en finale. » Tombeurs de Lyon (1-0), de Lens (3-1) puis défaits par Saint-Etienne (0-1), les Bretons ont bien su réagir pour s'imposer en demi-finale devant leurs voisins de la Cité des ducs. « Maintenant en finale, nous allons surtout compter sur les têtes pour supporter les jambes fatiguées, explique Eric Atta. Nous jouerons du mieux possible. »

Côté bordelais, le coach Lucas peut tenir le même discours. Deux victoires (3-0 devant le PSG et 1-0 devant la sélection de Vendée) et une défaite (1-0 contre Nantes) lors des matches de qualification, les Girondins se sont qualifiés in-extremis aux tirs aux buts (5-4) aux dépens des Stéphanois. Rencontre Rennes en finale, c'est ce qu'espérait l'entraîneur bordelais, « parce que mon cœur est breton ». Que ses joueurs n'en déplaisent, il veut quand même ramener le titre à Bordeaux demain soir.



Hoda Lattaf avait pourtant fait le plus dur en ouvrant le score à la 19^e, mais les Français n'ont pas réussi à s'imposer.

Après cinq journées bien remplies, le 29^e tournoi de Montaigu commence aujourd'hui sa sixième et dernière journée. Rennais et Bordelais se batront pour le titre des clubs dès 15 h 30, avant de laisser la pelouse de Maxime Bossis aux nations. L'Angleterre, dernier détenteur du challenge des nations, tentera la passe de deux face aux Français.

La finale nations s'annonce passionnante. Les Anglais ont nettement dominé leur groupe faisant preuve d'une très grosse solidarité. L'Angleterre a impressionné notamment lors de son premier match en battant la République Tchèque 3-1. Deux autres victoires, contre le Pérou (1-0) et le Maroc (2-0), et voilà les joueurs de Steven Rutter avec 9 points sur 9 possibles. Un parcours linéaire direction la première finale du nouveau millénaire, mais qui ne fait pas s'emballer l'entraîneur anglais. Sacrosaint flegme britannique... « Nous sommes ici pour aguerir les garçons » dit-il. Les Anglais sont là pour apprendre, et ce n'est pas une deuxième finale consécutive qui changera leurs bonnes vieilles habitudes. Car depuis trois ans, le tenant n'a jamais réussi à renouveler sa performance. Qu'il importe, « le plus important est de développer un jeu cohérent ».

Cette place en finale est aussi le résultat d'une préparation minutieuse, à tous les niveaux, cul-



Les Nantais n'ont pu se sortir des griffes rennaises. Ce sont donc les Bretons qui joueront la finale cet après-midi.

naire, physique, mentale. Et sur ce plan, il n'y a qu'une équipe qui peut rivaliser, la France. « Nous avons un médecin qui suit en permanence les joueurs. On veille à leur sommeil, à leur nourriture... », énumère Luc Rabat, le sélectionneur. Une attention qui s'est révélée payante, car après une mise en route difficile face au Portugal (2-2), les Français sont venus facilement à bout des modestes Japonais (6-0) avant de s'employer pour battre le Cameroun (3-0). « Sur ce dernier match, nous avons été très réalistes face à une équipe beaucoup plus physique que nous et qui

allait bien plus vite. » La France a aussi profité du talent et du réalisme de son buteur Séid Khetir. Et au milieu, elle a pu compter sur deux excellents joueurs, Kévin Lejeune (Auxerre) et Mathieu Debuchy (Lille). C'est surtout défensivement que l'entraîneur avait demandé aux Français d'axer leur attention. « Ça a été un excellent apprentissage. La plus grosse satisfaction, c'est surtout qu'ils ont été très respectueux des consignes. » Luc Rabat vivra sa quatrième finale après 1991, 1995 et 1998, ponctuées par une victoire (1999). Ces joueurs lui feraient un beau cadeau en s'im-

posant demain devant les Anglais.

Quel sera le successeur de Lyon ?

Pas de Nantais cette année encore en finale, l'entraîneur Franck Maufay n'est pas pour autant déçu. « Compte tenu de l'effectif dont je disposais, nous avons tenu notre rôle. Il nous manquait au moins un attaquant. En demi-finale, nous sommes tombés sur plus forts que nous. » Et beau joueur de rajouter : « Rennes mérite sa place en finale. » Tombeurs de Lyon (1-0), de Lens (3-1) puis défaits par Saint-Etienne (0-1), les Bretons ont bien su réagir pour s'imposer en demi-finale devant leurs voisins de la Cité des ducs. « Maintenant en finale, nous allons surtout compter sur les têtes pour supporter les jambes fatiguées, explique Eric Atta. Nous jouerons du mieux possible. »

Côté bordelais, le coach Lucas peut tenir le même discours. Deux victoires (3-0 devant le PSG et 1-0 devant la sélection de Vendée) et une défaite (1-0 contre Nantes) lors des matches de qualification, les Girondins se sont qualifiés in-extremis aux tirs aux buts (5-4) aux dépens des Stéphanois. Rencontre Rennes en finale, c'est ce qu'espérait l'entraîneur bordelais, « parce que mon cœur est breton ». Que ses joueurs n'en déplaisent, il veut quand même ramener le titre à Bordeaux demain soir.



Hoda Lattaf avait pourtant fait le plus dur en ouvrant le score à la 19^e, mais les Français n'ont pas réussi à s'imposer.

Féminines : Amical France – Suisse (1-1) La France tenue en échec

Les Françaises n'ont pas réussi à battre une équipe suisse pourtant largement à leur portée. Manquant de percussivité, d'animation, de mouvement, elles n'ont pas enthousiasmé. Mais cette rencontre servait de test avant le championnat d'Europe en juin prochain.

Mercrédì dernier, elles avaient enflammé le public troyen en battant la Suède (2-1), nation référence. Mais face aux modestes Suissesses, elles ne sont jamais parvenues à déséquilibrer définitivement un bloc très compact. Elisabeth Loisel, la sélectionneuse avait décidé de faire jouer les habituelles remplaçantes, « pour qu'elles me prouvent qu'elles veulent leur place », et son équipe se trouvait effectivement amoindrie. Dès la 5^e, Riera accrochait Di Fonzo dans la surface, mais Meyer tirait le penalty largement au-dessus. Avec le vent, les Françaises prenaient le contrôle du ballon et se montraient d'abord dangereuses sur des frappes lointaines de Herbert (9' et 10'). Les Bleues prenaient nettement la direction des opérations, et Herbert décalait parfaitement Lecoufle qui s'avancé et trouvait la barre (15'). C'est finalement la Yonnaise Lattaf qui concrétisait la domination tricolore. Bien lancée par la jeune Rouquet (17 ans), elle grillait les défenseurs et glissait le ballon entre les jambes de Moesch (19'). Lattaf était même tout près de doubler la mise sur

un service par dessus de Rouquet, mais elle croisait trop sa frappe (25').

La pression française descendait alors d'un cran. Les approximations se succédaient et la conquête de balle devenait moins volontaire. Les Suisses en profitaient pour tenter quelques excursions dans le camp français. Un premier but (35'), hors-jeu, n'alertait pas les Bleues, qui payaient aussitôt la note. Di Fonzo, en contre et peut-être hors-jeu, trompait Marty (35').

Aucune solution

Loisel modifiait complètement son groupe en deuxième mi-temps, en présentant une équipe plus traditionnelle. Mais rien n'y faisait, ni Soubeyrand (48', 65'), ni Bompastor (72'), ni Zenoni (73') et Roujas (78') ne trouvaient la faille. Bien regroupées derrière, les Suisses parvenaient à contenir les assauts désordonnés des Françaises. Les deux équipes se séparaient sur un score nul, et peu flatteur pour la France. Mais l'objectif reste la préparation pour l'Euro 2001 en Allemagne (23 juin – 8 juillet).

Mi-temps : 1-1. But pour la France : Lattaf (19'), pour la Suisse : Di Fonzo (35'). Arbitre : M. Auvinet. 8000 spectateurs.

France : Marty (Lagache, 68'), Woock (Sykora, 45'), Bompastor, Riera (Provost, 45'), Diacre (cap), M'Barek (Soubeyrand, 45'), Le-

coufle (Mugneret-Beghe, 61'), Blouin, Lattaf (Zenoni, 45'), Herbert (Pichon, 45'), Rouquet (Roujas, 45').

Suisse : Moesch (Schnyder, 60'), Helmlinger, Kunz, Mueller, Voegeli, Burger, Daestnyler, Loosli, Di Fonzo, Meyer (cap), Gaillard.

Elles ont dit

● Elisabeth Loisel (sélectionneur) : « C'est certainement la prestation la plus médiocre de la saison. Les filles ne sont pas rentrées dans le match, il n'y avait pas assez de concentration. On n'a pas joué ensemble, pas en rythme, pas collectif. On n'a pas réussi à enchaîner et on a manqué de discernement devant le but. J'admets les erreurs, mais pas qu'on ne bataille pas plus. J'ai donné leur chance à certaines, si elles ne l'ont pas saisie, c'est de leur faute. »

● Sonia Bompastor : « On a manqué de fraîcheur physique et de mobilité. Ça nous confirme que jusqu'à l'Euro, il y a encore beaucoup de travail à faire. Sinon, tous ces spectateurs, ça fait plaisir. Ça confirme que le foot féminin devient de plus en plus populaire. »

● Sarah M'Barek : « Tout ce public, c'était impressionnant, dommage qu'on n'ait pas pu le satisfaire ni dans le résultat, ni dans le match. On avait beaucoup de pression au début pour gagner notre place, et je pense que ça nous a stressé. »

Les Françaises tenues en échec par la Suisse (1-1) à Montaigu



Le Mondial Minimes de Montaigu était l'occasion pour l'Equipe de France féminines de se produire devant le public vendéen. Ils étaient ainsi plus de 7000 à s'être donné rendez-vous au stade Maxime-Bossis pour voir les Françaises concéder le nul, la locale Hoda Lattaf signant le but tricolore. Le tournoi s'achève aujourd'hui avec une finale France – Angleterre qui promet.

Hier, l'affluence a battu des records. Et aujourd'hui, la fête continue de plus belle. Déjà, quelques moments ont marqué les esprits en coulisses.

Hier, si le fond de l'air s'était quelque peu refroidi, l'ambiance était bien là, dans les gradins mais aussi tout autour du stade Maxime-Bossis. Une effervescence inhabituelle habitait la grande salle, où avait pris place une nouveauté : une petite foire dédiée aux produits biologiques et artisanaux à travers onze stands, autour de l'exposition de motos anciennes du Club Rétro montacutain.

Plus d'animations, pour éviter un certain train-train

Responsables de cette partie « animations », Jacques Fradet et Loïc Brunier tentaient cette année une innovation, histoire de « ne pas rentrer dans un certain train-train ». Et d'effectuer un test pour éventuellement, relancer à terme la grande foire expo de la commune, sur le terrain de basket du complexe.

Sitôt installées, les motos ont trouvé des admirateurs, grands ou petits. Il faut dire que les modèles, des sidecars 800 cm³ « Gnome Rhone » deux roues motrices utilisé comme véhicule sanitaire pendant la guerre, ou une 750 cm³ René Gillet de 1924 à la couleur du sable du Paris-Dakar, ont de quoi faire rêver. À voir donc, en

core aujourd'hui, dans la grande salle.

Stéphane et Maxime, « tombés dedans » quand ils étaient petits

L'espace Détente s'est, quant à lui, un peu étoffé, de jeux vidéos, ordinateurs mais aussi d'un nouveau concurrent, la « Dépêche du Mondial ». Les rédacteurs, Stéphane et Maxime, ont de qui tenir : leurs pères s'appellent Michel Allemand et Christian Cogny. Les deux jeunes hommes y livrent des échos cocasses, sur les coulisses. Comme l'aventure de Ronan Kervarec et Nicolas Barbaud, accompagnateurs de la République tchèque qui sont venus accueillir l'équipe au stade, ple à l'heure, 7 heures... mais avec une semaine d'avance. Ou la méprise des Japonais à l'aéroport, qui, ayant pris un autre bagage pour le leur, ont dû en rechercher un bon moment les propriétaires.

Les chaises-tabourets à côté du nouveau VTT d'Elliott

Dans la salle partenaires, on s'amusa déjà, samedi, de quelques anecdotes. Celle d'abord, du mystère des dossiers de chaises. Habituellement, les sponsors ont leur chaise en tissu personnalisée, griffée sur le dossier. Sauf cette année : les organisateurs n'ont jamais réussi à mettre la main



Photos Emmanuelle Echasseriau

Des yeux qui brillent devant les motos du Club Retro de Montaigu.

dessus. Les sièges se sont donc transformés en tabouret de toile, puis en chaise de jardin. Et puis, après la frayeur des drapeaux de la ville partant en fumée avec le feu d'artifice vendredi soir, certains fêtards se sont retrouvés au Central pour la soirée karaoké. Elliott, bénévole de l'animation, est reparti... en VTT ou presque. En tout cas, c'est lui qui a rafilé le gros lot.

Un nouvel hymne pour le Cameroun

André Virlouvet, incontournable speaker de la manifestation, en avait lui aussi une bien bonne. Lors de la présentation des équipes, la régie a, semble-t-il, cafouillé dans ses

CD. Au moment le plus officiel, celui des hymnes. L'air plus qu'étonné des Camerounais sur scène, a alarmé « Dédé » qui a rattrapé l'affaire tant bien que mal ! Organisateur, bénévoles, spectateurs : tous affichaient un sourire très révélateur hier. Au comble du ravissement, les jeunes recrues du FC Montaigu n'ont pas perdu une miette du spectacle : Gary, jeune filleul cette année des Rennais, après les Burkinabais l'an dernier, n'aurait manqué le rendez-vous « pour rien au monde »...

E. E.

Site Internet : <http://perso.wanadoo.football.montaigu>



En bons amateurs, c'est encore mieux pour aller au match de foot et manger des frites. Et quand, en plus, elles troquent le blush contre les couleurs de l'équipe de France.



En bonne compagnie, Marion et Bérénice ont misé sur les Portugais qui se sont prêtés à une petite séance d'autographes.



La France féminine affrontait hier la Suisse. (lire également en pages sports).



La Yonnaise, Hoda Lattaf, de l'ES Vendée La Roche, a inscrit l'unique but tricolore.

Les finales des Nations : les Anglais sur le chemin des Français à 17 h 30

Appliqués, patients, les Bleus se sont ouverts les portes de la finale en faisant preuve de beaucoup de réalisme face au Cameroun.

Ce réalisme sera-t-il suffisant cet après-midi face aux Anglais ? Ces derniers sont talentueux. Face à la France, invaincue depuis onze matches, ils auront à cœur de montrer quelle est la meilleure équipe de ce mondial.

Le programme des finales des nations

10 h 30

Mouilleron-le-Captif : Japon -

Maroc (7^e et 8^e places)
 Montaigu B : Cameroun - Rép Tchèque (5^e et 6^e places)
 13 h 45
 Montaigu A : Portugal - Pérou (3^e et 4^e places)
 17 h 30
 Montaigu A : France - Angleterre (finale)



Proffit Dorie et ses collègues Anglais ont réalisé un bon mondial. Seront-ils les premiers à battre les Bleus sur les pelouses vendéennes ? Réponse cet après-midi



Avec les Lejeune, Khiter, Benvegnu, Briand... la France peut sérieusement penser à gagner. Mais attention à ces diables d'Analic

Classement des clubs et nations

Les résultats de la journée d'hier sont les suivants :

Lyon - sél. Vendée 1-1 (4 tab à 5)

Paris SG - RC Lens 0-1

AS St Etienne - Bordeaux 0-0 (4 tab à 5)

Nantes - Rennes 0-1

A l'issue de cette journée, les classements des deux poules s'établissent comme suit :

CLUBS

Poule 1

1. AS Saint-Etienne (9 points) ;
2. Stade Rennais (6 pts) ;
3. O. Lyon (3 pts) ; 4. RC Lens (0 pt).

Poule 2

1. FC Nantes A (6 points) ;
2. G. Bordeaux (6 pts) ; 3. Paris SG (3 pts) ; 4. Sél Vendée (3 pts).

NATIONS

Les classements des poules regroupant les équipes nationales s'établissent comme suit :



Bordeaux a gagné sa place en finale lors d'une série de tirs aux buts.

Poule A

1. France (7 points) ; 2. Portugal (5 pts) ; 3. Cameroun (4 pts) ; 4. Japon (0 pt).

Poule B

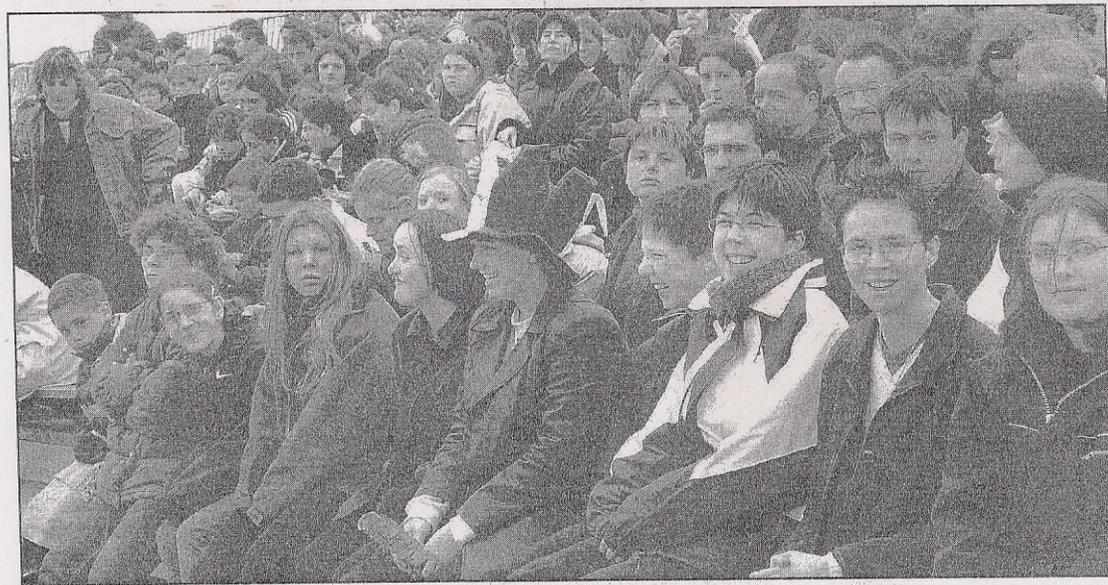
1. Angleterre (9 points) ; 2. Pérou (6 pts) ; 3. Rép. Tchèque (3 pts) ; 4. Maroc (0 pt).

13

Montaigu

ÉVÈNEMENT

Le Mondial minimes passe à la vitesse supérieure devant un stade noir de monde



Quelque 7 000 spectateurs ont assisté hier, au stade Maxime-Bossis, aux diverses rencontres disputées dans le cadre du Mondial. Un public qui s'était déplacé en nombre à la fois pour les rencontres entre clubs et le match qui opposait la France à la Suisse.

Mondial de Montaigu

Rennes - Bordeaux, à 15 h 30 une finale très ouverte



Les Rennais ont réussi à empêcher les Nantais de pouvoir développer leur jeu.

Vainqueurs de Saint-Etienne aux tirs au but (0-0 5 tirs à 4) et le FC Nantes-Atlantique 1-0, Bordeaux et Rennes se retrouvent cet après-midi à 15 h 30 pour une finale qui promet.

Véritable épouvantail de la compétition des clubs avec ses trois victoires très probantes dans sa poule face à Lens (2-0), Lyon (3-0) et Rennes (1-0) soit six buts pour et aucun encaissé, Saint-Etienne partait avec les faveurs du pronostic dans sa demi-finale face à Bordeaux. Une équipe de Bordeaux convaincante lors des deux premiers matchs face au Paris Saint-Germain (3-0) et à la sélection de Vendée (1-0) mais assez décevante samedi après-midi contre le FC Nantes-Atlantique (0-1).

Mais on sait qu'un match ne ressemble jamais à un autre et l'on a pu s'en apercevoir hier dans cette première demi-finale entre Stéphanois et Bordelais. Une demi-finale, qui ne restera pas dans les annales tant les vingt-deux joueurs parurent avoir les jambes lourdes. Il faut dire qu'après trois rencontres disputées en deux jours, il est tout à fait normal de trouver un peu de fatigue dans la 4^e confrontation. Si bien que le jeu se cantonnait le plus souvent au milieu du terrain. L'enjeu était bien là mais les jambes ne suivaient pas. Pas plus que la tête d'allieurs à l'image du meneur de jeu bordelais, Frank Onglial, qui faisait également la différence mais par manque de lucidité, oubliant de servir ses partenaires dans de bonnes conditions.

Ainsi, les portiers bordelais et stéphanois, Fabien Farnolle et Johan Lot, passaient un bien confortablement après-midi. Et l'on n'était guère déçu de part et d'autre que cette rencontre, qui n'avait pas tenu ses promesses, se termine sur un 0-0. La première phase de finaliste allait donc devoir se jouer aux tirs au but. C'est Bordeaux qui ouvrait le feu. Jusqu'à 3-3, les deux équipes se rendaient coup pour coup. Mais le tir du

4^e tireur bordelais, Pigout était stoppé par Lot. Les Stéphanois prenaient une sérieuse option sur la qualification, mais la frappe suivante de Gonis était à son tour arrêtée par Farnolle. Tout redevenait possible les Girondins, qui s'imposaient finalement 5-4, le 6^e frappeur Stéphanois Eric Chergui échouant à son tour sur Farnolle.

Bordeaux, vainqueur à quatre reprises, mais plus depuis 89, tenait sa finale pour la plus grande joie de Philippe Lucas. « Les garçons dans l'ensemble n'ont pas été très bons samedi contre Nantes. Aujourd'hui (NDR : dimanche), ils ont fait un match sérieux à défaut d'être spectaculaire et de qualité. La fin de jeu s'est fait sentir. Cela s'est donc joué à pas grand-chose. Il a manqué un peu d'efficacité de chaque côté pour faire la différence. On a donc très vite senti que tout se jouerait aux tirs au but. Il fallait un vainqueur. Cela nous a soulé tant mieux. Malheureusement, je préfère affronter Rennes en finale. C'est bien de disputer des matchs contre le maximum d'équipes. C'est aussi un enjeu pour le moral de ne pas affronter une formation qui vient de vous battre.

Nantes manqué le coche en 2^e mi-temps
L'absence de certains joueurs notamment offensifs, on a fait tout de même bonne figure. Félicitations à Rennes qui reste une équipe solide. Une équipe solide, que son entraîneur Eric Atta venait bien brandir le trophée dans la soirée, deux ans après l'avoir remporté. « Je crois que notre place en finale est méritée. On a tout fait pour ne pas laisser jouer Nantes, car on connaît la valeur de son jeu collectif. On a donc mis d'autres joueurs en jeu. Mais nous avons laissé beaucoup de jeu en 1^{re}. La victoire ou bust est formidable de disputer une finale le Lundi de Pâques du côté de Montaigu.

pas usurpé leur victoire 1-0 face au FC Nantes-Atlantique. Un but inscrit à la 19^e minute par Thomas Collé d'une frappe croisée après un bon service Jonathan Bru. Un but, qui suffisait au bonheur des Rennais, même si les Nantais ont très bien pu revenir au score en seconde période tant les partenaires d'Arthur Sorin étaient sur les rotules. « Notre première période a été difficile notamment dans la surface. Cependant pas sans réponse et Herbert sonnait la charge même si sa frappe lourde passait légèrement au-dessus. Les Français étaient enfin rentrés dans le match. Roudy récupérait le ballon au milieu du terrain et d'un extérieur du gauche faisait passer le ballon à son poste de libéro pour prêter main-forte à ses attaquants, prenant les choses en main et étant à deux doigts d'ouvrir le score à la 16^e minute. Herbert donnait intelligemment

pas usurpé leur victoire 1-0 face au FC Nantes-Atlantique. Un but inscrit à la 19^e minute par Thomas Collé d'une frappe croisée après un bon service Jonathan Bru. Un but, qui suffisait au bonheur des Rennais, même si les Nantais ont très bien pu revenir au score en seconde période tant les partenaires d'Arthur Sorin étaient sur les rotules. « Notre première période a été difficile notamment dans la surface. Cependant pas sans réponse et Herbert sonnait la charge même si sa frappe lourde passait légèrement au-dessus. Les Français étaient enfin rentrés dans le match. Roudy récupérait le ballon au milieu du terrain et d'un extérieur du gauche faisait passer le ballon à son poste de libéro pour prêter main-forte à ses attaquants, prenant les choses en main et étant à deux doigts d'ouvrir le score à la 16^e minute. Herbert donnait intelligemment

pas usurpé leur victoire 1-0 face au FC Nantes-Atlantique. Un but inscrit à la 19^e minute par Thomas Collé d'une frappe croisée après un bon service Jonathan Bru. Un but, qui suffisait au bonheur des Rennais, même si les Nantais ont très bien pu revenir au score en seconde période tant les partenaires d'Arthur Sorin étaient sur les rotules. « Notre première période a été difficile notamment dans la surface. Cependant pas sans réponse et Herbert sonnait la charge même si sa frappe lourde passait légèrement au-dessus. Les Français étaient enfin rentrés dans le match. Roudy récupérait le ballon au milieu du terrain et d'un extérieur du gauche faisait passer le ballon à son poste de libéro pour prêter main-forte à ses attaquants, prenant les choses en main et étant à deux doigts d'ouvrir le score à la 16^e minute. Herbert donnait intelligemment

pas usurpé leur victoire 1-0 face au FC Nantes-Atlantique. Un but inscrit à la 19^e minute par Thomas Collé d'une frappe croisée après un bon service Jonathan Bru. Un but, qui suffisait au bonheur des Rennais, même si les Nantais ont très bien pu revenir au score en seconde période tant les partenaires d'Arthur Sorin étaient sur les rotules. « Notre première période a été difficile notamment dans la surface. Cependant pas sans réponse et Herbert sonnait la charge même si sa frappe lourde passait légèrement au-dessus. Les Français étaient enfin rentrés dans le match. Roudy récupérait le ballon au milieu du terrain et d'un extérieur du gauche faisait passer le ballon à son poste de libéro pour prêter main-forte à ses attaquants, prenant les choses en main et étant à deux doigts d'ouvrir le score à la 16^e minute. Herbert donnait intelligemment

pas usurpé leur victoire 1-0 face au FC Nantes-Atlantique. Un but inscrit à la 19^e minute par Thomas Collé d'une frappe croisée après un bon service Jonathan Bru. Un but, qui suffisait au bonheur des Rennais, même si les Nantais ont très bien pu revenir au score en seconde période tant les partenaires d'Arthur Sorin étaient sur les rotules. « Notre première période a été difficile notamment dans la surface. Cependant pas sans réponse et Herbert sonnait la charge même si sa frappe lourde passait légèrement au-dessus. Les Français étaient enfin rentrés dans le match. Roudy récupérait le ballon au milieu du terrain et d'un extérieur du gauche faisait passer le ballon à son poste de libéro pour prêter main-forte à ses attaquants, prenant les choses en main et étant à deux doigts d'ouvrir le score à la 16^e minute. Herbert donnait intelligemment



Les Rennais d'Eric Atta ont privé Nantes de la finale. - Je n'ai pas trouvé l'équipe fignonnée, expliquant l'entraîneur nantais Frank Miauffay, après le match. Les canaris auront à cœur de sortir de ce mondial sur une victoire face à Saint-Etienne. Match à 15 h 30

Sports

FOOTBALL (FEMININ)

Le coucou français grippé contre les Suisses (1-1)

Sans doute un peu fatiguées par ce 2^e match en une semaine, les Françaises n'ont pas réussi à hausser suffisamment leur niveau de jeu pour l'emporter



Oda Lattaf a réussi à trouver un nouveau chemin des buts

paît, mais le ballon s'envolait dans les nuages. Sans doute un signe du ciel. Cet aveu de sa défaite n'est pas dérangeant que cela. Elles n'y sont pas demeurées pleinement. Sans doute un jeu contracté en raison de ce défi extrême, les partenaires de Corinne Diacre semblaient plutôt fébriles en début de rencontre ce dont profitaient les Suissesses pour porter le danger devant les buts de Marty. Cette légère domination se traduisait par une occasion en or d'ouvrir le score. À la lutte avec Riera, Di Fonzo s'écartait dans la surface. M. Auvinet n'hésitait pas et indiquait le point de penalty. Un penalty bien sévère pour le moins. Peut-être le frap-



Le coucou n'a pas eu de réussite en trouvant notamment la transversale

Beaucoup de remplacements

FRANCE : 1
Suisse : 1
Mi-temps : 1
7 000 spectateurs environ
Buis pour la France : Lattaf (16)
Pour la Suisse : Di Fonzo (35)
Les équipes :
France : Julie Lagache 70', Wood (puis Sylviane de Bompard, Riera, Diacre, M. Garek (puis Soubeyran 46'), Leconte (puis Mugneret
Entraîneur : Luc Leuzinger

65', Blouin (puis Sylvain 46'), Lattaf (puis Zanoni 40'), Herbert (puis Pichon 45'), Rouquet (puis Roujas 46')
Entraîneur : Elisabeth Lotzel
Suisse : Isabelle (puis Schnyder 46'), Helminger, Kunz (Wenger 46'), Mueller, Viegand, Buegen, Dierynker (puis Comte 46'), Locoli, Di Fonzo, Meyer, Gallard
Entraîneur : Joël Leuzinger

À la reprise, Elisabeth Lotzel décidait de faire une large revue d'effectif en recrutant pas moins de six changements. Les Suisses se contentant de tirs. Dès lors, il était difficile de retrouver immédiatement les automatismes des quarante-cinq minutes de la première période. Si bien que le jeu s'équilibrait à nouveau entre deux formations, qui avaient désir de faire vivre ce ballon, même si l'excitation ne suivait pas toujours l'intention. Pourtant au fil des minutes, les Françaises montaient à nouveau en pression et à la 66^e minute, un bon centre de Provost était repris largement au-dessus par Roujas. Les Françaises ne se décourageaient pas pour autant et repartaient de plus belle, mais Schnyder veillait au grain devant Pichon (71'). Elles se retrouvaient deux minutes plus tard sur une belle tête de la Française déglagée du ping-pong par Schnyder. Les Françaises poussaient pour arracher cette victoire de prestige, mais rien n'y faisait. Il y avait vraiment trop de détails techniques pour y parvenir. Et malgré une ultime tentative de Roujas de la tête sur un centre de Zanoni, les Françaises devaient se contenter de ce nul (1-1). Le coucou français n'était pas totalement sorti de sa boîte hier après-midi.

Christian Laumonier

Les réactions des entraîneurs

Elisabeth Lotzel (entraîneur de la France)
« Je ne me contente ni du résultat ni de la prestation de mes joueuses. On a dû jouer un peu plus de rythme dans le match. On a fait trop d'erreurs techniques et nous n'avons pas été assez prêtes dans les duels. Je me félicite surtout plus être trop pessimiste par rapport à ce résultat. Le groupe France est un groupe très volontaire et enthousiaste qui veut faire un bon parcours en Allemagne. On va essayer de se qualifier au moins pour les demi-finales et jouer pour le titre si on peut le faire. »
Joël Leuzinger (entraîneur de la Suisse)
« Je suis satisfait de la prestation de mes joueuses et aussi du résultat. Je présenterais une équipe très jeune et j'aurais un nouveau visage. La France, qui est l'une des bonnes équipes d'Europe, est vraiment très encourageante pour l'avenir. »

Luc Rabat, l'entraîneur de l'équipe de France en est à sa cinquième participation à Montaigu. Il vient de s'imposer pour la deuxième fois et connaissait parfaitement le chemin à suivre. « On n'a rien négligé. On bénéficie d'un encadrement permanent avec un kiné et un médecin qui nous suivent en permanence. » Un intérêt porté à la santé des joueurs qui n'était pas superflu puisque tous les entraîneurs ont admis que quatre matches de 80 minutes en six jours avaient énormément fatigué les joueuses. Luc Rabat l'attestait aussi à l'issue de la finale. « Les gars paraissent un peu fatigués en début de match, mais tout s'est passé selon le scénario prévu. » Un film que l'entraîneur connaît bien, « les matches internationaux ne sont jamais faciles. Et quand on marque en premier on ne peut pas se faire rejoindre. » Une magnifique volée du Bordelais Azizou avait donc mis les Françaises en confiance, plutôt méfiantes à leur entrée sur le terrain. Jouant pour la première fois les Anglaises, ils craignaient leur jeu physique et les longs ballons aériens. Mais les consignes ont été parfaitement entendues. « C'est une équipe très réceptive qui applique ce qu'on lui demande. On ne s'est jamais laissé al-

La victoire de l'amitié et du jeu

La victoire française dans cette 29^e édition du tournoi de Montaigu est sans nul doute celle de l'amitié. C'est un groupe soudé qui s'est imposé et qui demeure invaincu depuis douze rencontres.

Luc Rabat, l'entraîneur de l'équipe de France en est à sa cinquième participation à Montaigu. Il vient de s'imposer pour la deuxième fois et connaissait parfaitement le chemin à suivre. « On n'a rien négligé. On bénéficie d'un encadrement permanent avec un kiné et un médecin qui nous suivent en permanence. » Un intérêt porté à la santé des joueurs qui n'était pas superflu puisque tous les entraîneurs ont admis que quatre matches de 80 minutes en six jours avaient énormément fatigué les joueuses.

Luc Rabat l'attestait aussi à l'issue de la finale. « Les gars paraissent un peu fatigués en début de match, mais tout s'est passé selon le scénario prévu. » Un film que l'entraîneur connaît bien, « les matches internationaux ne sont jamais faciles. Et quand on marque en premier on ne peut pas se faire rejoindre. » Une magnifique volée du Bordelais Azizou avait donc mis les Françaises en confiance, plutôt méfiantes à leur entrée sur le terrain. Jouant pour la première fois les Anglaises, ils craignaient leur jeu physique et les longs ballons aériens. Mais les consignes ont été parfaitement entendues. « C'est une équipe très réceptive qui applique ce qu'on lui demande. On ne s'est jamais laissé al-



L'équipe de France pouvait son huitième succès dans le Mondial Minimos.

lirer, et on a bien maîtrisé leur avantage. »
Carl Medjani, le capitaine tricolore, confiait aussi que cette réussite passait par le plaisir de jouer. « On était dans la poule la plus dure, et même après des débuts difficiles contre le Portugal, l'ambiance est restée la même. On se connaît tous très bien, et si l'objectif était de gagner, on ne s'est jamais pris la tête. Au début de la finale on était un peu tendus parce qu'on était cho-

marqué à chacune de nos douze rencontres avec cette équipe », rappelle Luc Rabat. Une bonne habitude à poursuivre car les Français préparent le championnat d'Europe des 16 ans en avril 2002. Il faudra passer les qualifications en octobre contre la Bulgarie, la Roumanie et la Grèce. Cette équipe a toutes ses chances, car comme ses illustres devanciers, elle sait cultiver le beau jeu, le plaisir du foot et la grande amitié d'un groupe.

France - Angleterre : 1-0 La France plus réaliste

Les occasions de buts n'ont pas été nombreuses au cours de cette finale. Les Français ont réussi à conserver l'avantage acquis sur leur première offensive, face à des Anglais peu entreprenants et qui n'ont trouvé aucune solution face au solide bloc tricolore.

Entre le tenant du titre, l'Angleterre, et le recordman des victoires à Montaigu, la France, la lutte s'annonçait indécise. Le ballon mettait toujours du temps à arriver à son camp en début de rencontre. Progressivement, avec le bénéfice du vent, la France prenait la direction du jeu. Après un quart d'heure d'observation, les Anglais se risquaient un peu plus et obte-



Jimmy Briand, à l'image des Français, n'a pas hésité à aller au contact.

naient pas plus offensifs. Il fallait un coup-franc pour porter le danger, mais Thébaud s'imposait une nouvelle fois dans les airs (43'). Contre le vent, les Français remontaient parfaitement les ballons et auraient pu cosser l'addition par Perrin (46'). Les deux équipes hésitaient en fait à se li-

vre et aucune ne parvenait à en balancer la rencontre. Les Français paraissent nettement plus sérieux dans le jeu, mais il y avait toujours un pied, une tête, une passe mal ajustée qui contraignait le dernier geste tricolore. Les Anglais ne parvenaient pas à bouger une so-

lède équipe bleue, hormis le très rapide Doherty. Les Britanniques, pratiquaient un jeu très typé outre-Manche, avec de longues ballées aériennes. Mais dans les airs, les Français étaient intraitables. Le solet sautait finalement la troisième victoire française dans le tournoi. Une victoire logique et qui couronne l'équipe la plus solide à tous les niveaux dans ce Montaigu 2001.

Mi-temps : 1-0. **But pour la France :** Azizou (16'). **Aggravations :** Biggins (36'), Small (62'). **Arbitre :** M. Javoux. 9000 spectateurs.

Les délégations reçues par le maire



Antoine Chéreau, le maire de la ville, a reçu vendredi soir les représentants des clubs et des délégations étrangères. Un monumental buffet avait été dressé à la

Maison des associations, dans le parc des Rochettes. L'occasion pour le nouvel élu d'échanger poignées de main chaleureuses et cadeaux cosmopolites avec ses invités.

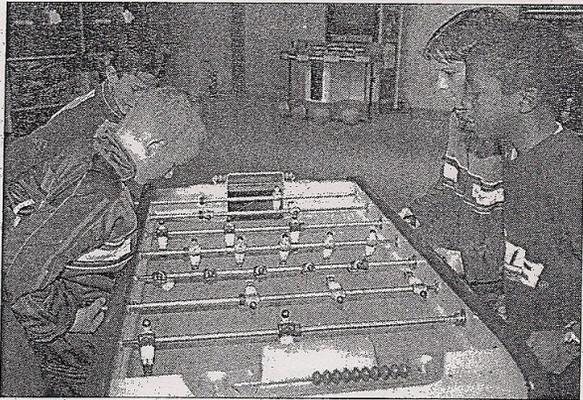
Thierry, bénévole superstar



Les bénévoles, sans qui rien ne serait possible, méritent bien un petit clin d'œil. Autour du Mondial minimes, ils sont plus de 400, occupés à des postes divers. Chacun a son rôle à jouer. Parmi eux,

Thierry, réquisitionné pour le barbecue, au stand des sandwichs, a arboré tous les jours pendant son office une superbe paire de lunettes noires. Pour éviter les projections ou séduire les clientes affamées ?

L'espace détente : le temps d'une pause



Des boissons variées, des confiseries et des gâteaux, et même des huîtres au Muscadet dimanche et lundi matins. Rien ne manque à l'espace détente, installé dans la salle omnisports. L'endroit a attiré les visiteurs par milliers entre les

matches. Les jeunes ont pris d'assaut les ordinateurs branchés sur Internet, les jeux vidéos et autres baby-foots. On pouvait même y suivre les rencontres sur le stade Maxime Bossis par écrans interposés.

Les « tuning », vedettes sur roues

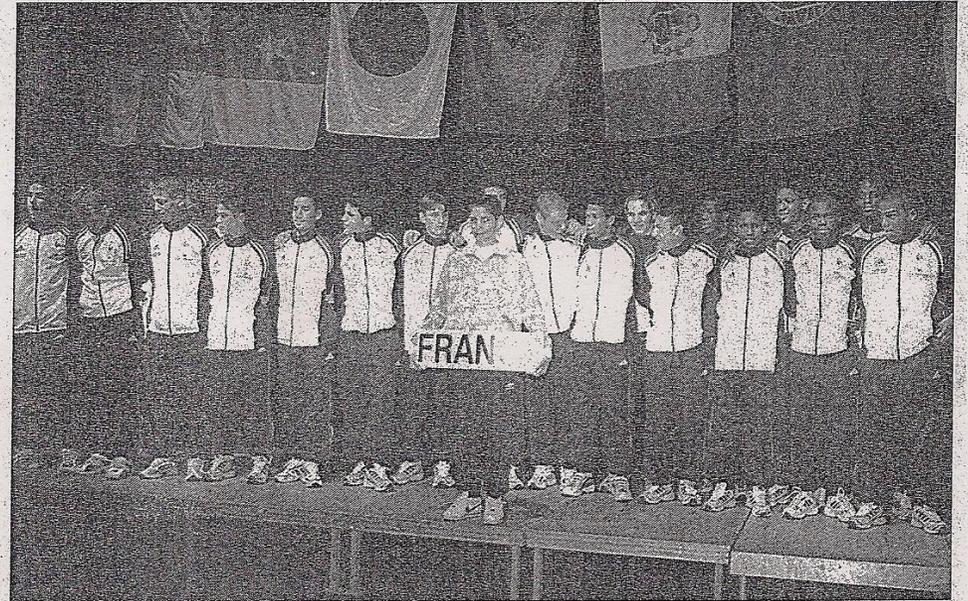


Un Mondial minimes sans animations, ce n'est plus un Mondial minimes. Cette année, le choix du thème des expositions s'est porté sur les sports mécaniques. Motos de la Seconde Guerre, voitures de collections et bolides person-

nalisés façon « tuning » ont fait le bonheur des passionnés et des curieux. Les pilotes de ces engins suréquipés, véritables sonos ambulantes, étaient sur place pour répondre aux mille et une questions des visiteurs.

8 Vendée

Montaigu : le stade a acclamé la victoire des Français Mondial minimes : un succès fou



La France, victorieuse du tournoi en 1998, l'a de nouveau remporté hier, face aux Anglais.

Le Mondial minimes de Montaigu s'est achevé en beauté, hier soir, par la victoire en finale de la France face à l'Angleterre (1-0). Les organisateurs estiment que le public est venu plus nombreux encore à cette 29^e édition que l'an dernier.

Cette année encore, les organisateurs du Mondial minimes de Montaigu ont offert au public un spectacle haut en couleurs et en niveau de jeu. Les huit nations et les huit clubs français, représentés par leurs jeunes espoirs du football, se sont démenés comme des diables sur le terrain.

Cette 29^e édition semble, plus encore que l'an dernier, avoir passionné les Vendéens. Si on a compté environ 7 000 spectateurs dimanche, ils étaient largement plus nombreux hier, pour les finales. Le stade Maxime Bossis, littéralement envahi sur son pourtour et dans les gradins, a applaudi à tout rompre la France pour sa victoire (un à zéro) en finale sur l'Angleterre, les tenants du titre. Une ovation a également été réservée aux jeunes Bordelais, victorieux par quatre buts à zéro face au Stade Rennais. La cérémonie de clôture, moment émouvant des adieux, est venue

mettre un magistral point final à l'événement sportif montacutain de l'année.

Loin de se reposer sur leurs lauriers, les organisateurs préparent déjà la prochaine édition du Mondial minimes. Le tournoi fêtera en 2002 son trentième anniversaire. « Nous souhaitons, en cette année de Coupe du monde football, réunir de nouveau 32 nations à Montaigu, annonce Loïc Brunier, l'un des principaux organisateurs, aux côtés de Michel Allemand. Les invitations sont envoyées. Douze pays ont déjà répondu présent. »

(Lire aussi en sports.)

L'édition 2001 dans le rétro

Challenge des Nations

Poule A. - France - Portugal : 2-2, Cameroun - Japon : 6-1, France - Japon : 6-0, Portugal - Cameroun : 0-0, France - Cameroun : 3-0, Japon - Portugal : 0-7. **Classement** : 1. France 7 pts (+9), 2. Portugal 7 pts (+7), 3. Cameroun 4 pts, Japon 0 pt.

Poule B. - Pérou - Maroc : 1-0, Angleterre - République Tchèque : 3-1, République Tchèque - Maroc : 1-0, Angleterre - Pérou : 1-0, Angleterre - Maroc : 2-0, République Tchèque - Pérou : 1-2. **Classement** : 1. Angleterre 9 pts, 2. Pérou 6 pts, 3. République Tchèque 3 pts, 4. Maroc 0 pt.



Le tricolore Seïd Khiter a terminé meilleur buteur du tournoi avec six buts.

Match de classement 7-8 : Japon - Maroc : 2-0. **Match de classement 5-6** : Cameroun - République Tchèque : 1-0. **Finale 3-4** : Portugal - Pérou : 0-1. **Finale** : France - Angleterre : 1-0.

Le palmarès 2001 : 1. France, 2. Angleterre, 3. Pérou, 4. Portugal, 5. Cameroun, 6. République Tchèque, 7. Japon, 8. Maroc.

Challenge des clubs

Poule 1. - Stade Rennais - Olympique Lyonnais : 1-0, RC Lens - AS Saint-Étienne : 0-2, Olympique Lyonnais - AS Saint-Étienne : 0-3, Stade

rennais - RC Lens : 3-1, AS Saint-Étienne - Stade Rennais : 1-0, RC Lens - Olympique Lyonnais : 2-4. **Classement** : 1. AS Saint-Étienne 9 pts, 2. Stade Rennais 6 pts, 3. Olympique Lyonnais 3 pts, 4. RC Lens 0 pt.

Poule 2 : Paris Saint-Germain - Girondins de Bordeaux : 0-3, FC Nantes - Sélection de Vendée : 1-2, Paris Saint-Germain - FC Nantes : 0-2, Girondins de Bordeaux - Sélection de Vendée : 1-0, FC Nantes - Girondins de Bordeaux : 1-0, Paris Saint-Germain - Sélection de Vendée : 2-1. **Classement** : 1. FC Nantes 6 pts, 2. Girondins de Bor-

deaux 6 pts, 3. Paris Saint-Germain 3 pts, 4. Sélection de Vendée 3 pts.

Demi-finales : AS Saint-Étienne - Girondins de Bordeaux : 0-0 (4-5 tab). FC Nantes - Stade Rennais : 0-1. **Demi-finales des vaincus** : Olympique Lyonnais - Sélection de Vendée : 1-1 (4-5 tab), Paris Saint-Germain - RC Lens : 0-1.

Match de classement 7-8 : Olympique Lyonnais - Paris Saint-Germain : 2-1. **Match de classement 5-6** : Sélection de Vendée - RC Lens : 0-4. **Match de classement 3-4** : AS Saint-Étienne - FC Nantes :

1-1 (5-4 tab). **Finale** : Girondins de Bordeaux - Stade Rennais : 4-0.

Le palmarès 2001 des clubs : 1. Girondins de Bordeaux, 2. Stade Rennais, 3. AS Saint-Étienne, 4. FC Nantes, 5. RC Lens, 6. Sélection de Vendée, 7. Olympique Lyonnais, 8. Paris Saint-Germain.

Classements annexes

Joueur le plus jeune du tournoi : Franck Essomba (RC Lens).

Équipe la plus jeune - Clubs : AS Saint-Étienne. Nations : Japon.

Meilleur gardien - Clubs : Johan Loi (AS Saint-Étienne). Nations : Jose Carvalho.

Meilleur joueur - Clubs : Samy Hourri (AS Saint-Étienne). Nations : Cristiano Dos Santos Aveiro (Portugal).

Meilleur buteur - Clubs : Karim Rezgui (AS Saint-Étienne) 3 buts. Nations : Seïd Khiter (France) 6 buts.

Super buteur Sodébo : 1. Seïd Khiter (France) 6 buts, 2. Cristiano Dos Santos Aveiro (Portugal) 4 buts, 3. Étienne Manga Medzo (Cameroun) 3 buts.

Challenge de l'esprit sportif - Clubs : Stade Rennais. Nations : Japon.

Challenge des clubs

Girondins de Bordeaux - Stade Rennais : 4-0 Les Girondins atomisent les Rennais

Plus frais et plus percutants, les Girondins n'ont pas laissé beaucoup d'espace aux Rennais qui ont finalement bu la tasse 4-0.

Les spécialistes s'attendaient à un match serré. Le terrain leur a donné tort. Plutôt courts physiquement, les Bretons n'ont pu tenir la dragée haute aux Girondins. Heureusement que la seconde période nous a offert trois buts sans quoi ce match aurait vraiment été bien triste. En effet, prenant l'avantage dès la seconde minute, les Girondins ont muselé la partie pendant une mi-temps sans vraiment emballer le public présent.

Les Girondins prenaient d'entrée les Rennais à la gorge. Dès la 2^e minute, Diompy ouvrait le score. Il reprenait du pied gauche un coup franc tiré des 18 mètres. Refroidis par cette entame douloureuse, les Bretons peinaient à se libérer. Après un quart d'heure de jeu, Aigrin, bien décalé par Ongkfiang manquait d'accroître le score. Le Stade Rennais subissait davantage qu'il ne construisait le jeu. Le jeune breton Stanger s'illustrait toutefois à la 24^e en dribblant deux défenseurs, mais voulant trop en faire il laissait filer sa chance d'égaliser.

Aux retours des vestiaires le jeu ne changeait pas de camp. Agrain, lancé comme une fusée, laissait dans son dos le portier Pouplin, mais sa frappe trouvait le dos d'un défenseur Rennais (30'). Telle une fusée, Biaye surgissait à la 37^e mais dévissait son tir. Bis répéta cinq minutes plus tard par le même Biaye. Le centre de Ongkfiang trouvait la tête de Bayram qui déviait en cor-



Bayram Yawuz, le Bordelais prend le dessus sur le Rennais Serkan Ipek.

ner (45'). Bordeaux réussissait à concrétiser sa domination à la 51' : Pigout ouvrait en profondeur pour Marcic qui trompait Pouplin. Le troisième but ne tardait pas à venir : Pigout, à nouveau servait Biaye qui offrait une balle en or à Ongkfiang (52'). Avant que Biaye ne quadruple la mise (55'). Entre temps, Rennes s'était essayé, mais en vain, par Brujokhatam à la 53'. La défense Rennaise souffrait. Fatigue accumu-

lée sur les quatre jours du tournoi, ou inhibition face aux milliers de spectateurs ? Toujours est-il que les Rennais ne pouvaient sauver l'honneur. Et Bordeaux s'imposait quatre à zéro. Les Girondins pouvaient laisser exploser leur joie.

Mi-temps : 1-0. **Arbitre** : M. Derrien. **But pour Bordeaux** : Diompy 2', Marcic 51', Ongkfiang 52', Biaye 55'.

Textes :

Estelle RABREAUD, Philippe GUILBAUD

Photos :

Fabrice DELÈNE, David ROBIN

Les organisateurs estiment que les visiteurs ont été plus nombreux

Mondial : un grand cru 2001



Les organisateurs estiment à près de 6 000 le nombre de visiteurs, uniquement pour la journée de dimanche.

Des rencontres de haut niveau, des animations réussies et des visiteurs plus nombreux que l'an passé. La 29^e édition du Mondial minimes est un succès. Loïc Brunier, un des organisateurs, livre ses premières impressions « à chaud ».

Entre 7 000 et 8 000 spectateurs, rien que pour la journée de dimanche, soit le double de l'an dernier pour la même journée. Le Mondial minimes semble, cette année encore plus qu'en 2000, avoir suscité l'intérêt des foules. « Nous

avons un peu peur de subir de mauvaises conditions météo, mais ça n'a pas été le cas, se réjouit Loïc Brunier, l'un des principaux organisateurs du tournoi, aux côtés de Michel Allemand. Les rencontres étaient intéressantes, les animations dans les cafés de Montaigu et sur le site ont drainé beaucoup de monde, des jeunes surtout. On reste dans l'esprit du « Mondial ». Il ajoute : « Je pense que les gens ont apprécié la rencontre internationale féminine France-Suisse. La plupart voyaient pour la première fois des filles jouer un football à haut niveau. »

A première vue, les organisateurs estiment que la fréquentation du Mondial minimes, sur l'ensemble du tournoi, est en augmentation. « Nous distribuons des tickets d'entrée, c'est obligatoire dans l'organisation de matches Internationaux, explique Loïc Brunier. Près de 6 000 tickets sont partis dimanche. En prenant en compte ceux qui n'ont pas de ticket, on peut jauger à mille près le nombre de personnes sur le site. »

Selon Loïc Brunier, cette 29^e édition est « un bon cru ». Notons que

son budget s'élève cette année à 800 000 F. Les organisateurs vont à présent en tirer les enseignements pour préparer la prochaine édition. Le Mondial minimes fêtera en 2002 son trentième anniversaire. « C'est une année de Coupe du monde, rappelle M. Brunier. Nous comptons donc sur un Mondial minimes avec 32 nations en course, comme en 1998. Mais il faut s'y prendre très tôt à l'avance pour inviter les équipes. » Les invitations sont déjà envoyées. Une douzaine de pays ont répondu et accepté de venir.

« La dépêche du tournoi »

Pendant toute la durée du Mondial, Maxime Cogny et Stéphane Allemand, 17 ans, ont sillonné salles, stades, vestiaires, terrains d'entraînement, à la recherche du « scoop ». Leur tâche : rédiger chaque jour la page de « La dépêche du tournoi », le journal interne. Maxime Cogny n'est pas un néophyte en la matière. Il est correspondant pour les sports à Ouest-France et désire devenir journaliste.

« La tribune du tournoi » comprend interviews de coach, articles sur les bénévoles ou encore les arbitres, mais aussi les échos et anecdotes glanés çà et là. Le tout est illustré de photogra-

phies. « Ce journal revient après une dizaine d'années d'absence, indique Maxime. Au départ, il était réalisé par le collège Villebois-Mareuil. » Les deux graines de journalistes, en classe de première au lycée Jeanne d'Arc, disposent d'ordinateurs et d'un appareil numérique. Ils ont carte blanche. « Nous essayons de faire à la fois général et local, poursuit Stéphane. Ce travail nous permet d'apprendre des choses et de rencontrer des gens que nous n'aurions jamais abordés. » « La Tribune du tournoi », tirée à une petite dizaine d'exemplaires, a été affichée dans tous les points névralgiques du site.



Maxime et Stéphane, 17 ans.

Football

29^e édition du Mondial Minimes de Montaigu

La France et Bordeaux fidèles au rendez-vous

Depuis 1998, les Français ne s'étaient pas imposés à Montaigu. Hier, ils ont inscrits, pour la huitième fois, leur nom au palmarès du Mondial. Les Girondins remportaient pour la cinquième fois de l'histoire, le challenge des clubs.

Le rideau est tombé hier sur le 29^e Mondial Minimes de Montaigu. Une 29^e édition préambule au 30^e anniversaire de 2002. Un Mondial à « grandeur humaine » avec huit nations et huit clubs. Si en 2000, Michel Allemand et son équipe avaient mis l'accent sur le challenge des clubs en invitant 16 centres de formation, cette année, clubs et nations ont joué au ballon sur un même pied d'égalité, ou presque...

En effet leurs temps de jeu étaient différents. Suite à la demande des instances fédérales, les organisateurs ont fixé le temps de jeu des nations à 2 x 40, contre 2 x 25 pour les clubs. Aux yeux de certains cela semblait être un détail... Mais pour les Montcautains c'était un détail d'importance dans l'organisation même du tournoi (début des matches des nations dès mercredi, contre vendredi pour les clubs). Élément d'importance pour l'organisation, mais aussi pour le jeu. En effet, Michel Allemand estimait que « l'instauration de matches en 2 x 40' devrait apporter d'avantage d'intérêt à la compétition et au jeu. »

Les Vendéens amateurs de foot ont certainement dû être alléchés par ces suppositions puisqu'ils étaient très nombreux sur les terrains depuis mercredi. De Breitgnolles à Mortagne-sur-Sèvre en passant, bien sûr par le stade Maxime Bossis, le public vendéen a afflué. Ainsi samedi pour le match,



Les Bordelais ont pris l'ascendant sur des Rennais un peu courts physiquement.

sans véritable enjeu entre l'Angleterre et le Maroc, (les Britanniques ayant déjà leur ticket pour la finale), plus de 1000 personnes s'étaient massées le long de la main courante à Breitgnolles. De quoi conforter les organisateurs dans leur choix de décentraliser les rencontres sur le département.

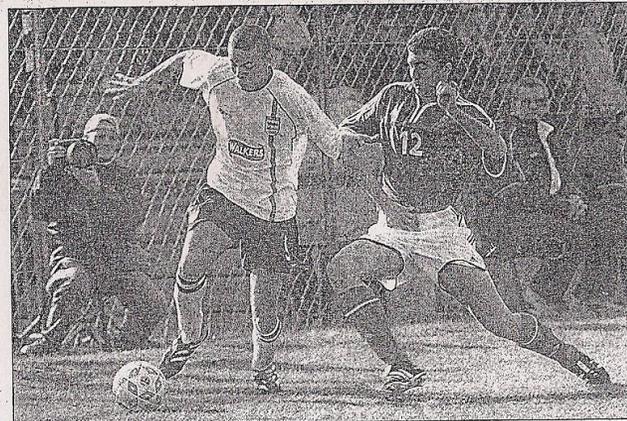
Une qualité de jeu moindre

Il suffisait de circuler dans les trévas pour entendre les commentaires fuser. Des commentaires élogieux sur les qualités personnelles de certains joueurs. Les Bor-

deaux ont pris l'ascendant sur des Rennais un peu courts physiquement. Les Bleues, « quart star » de ce Mondial n'ont, elles, pas donné toute la mesure de leur talent. En amical dimanche elles n'ont produits qu'un « petit match » (1-1) devant une équipe suisse qui, normalement, devait être facile à déboulonner. Dommage car les 8000 spectateurs ne demandaient qu'à s'enflammer.

Des Bleues fades

Des milliers de personnes qui s'enflamment, des gens de tous les âges admiratifs devant ces footballeurs de 15 ans déjà physiquement et techniquement taillés dans le moule des champions. Une organisation et une convivialité de chaque instant. L'esprit Mondial est toujours bien présent et a encore de grands moments à vivre. A commencer par l'année prochaine. Le Grand Tournoi aura trente ans. Michel Allemand et toute son équipe, s'ils peuvent réunir suffisamment des moyens, lui consacreront forcément une fête à sa hauteur : un Mondial à 32 nations, quelques mois avant la coupe du Monde 2002.



Rodolphe KibiDi et les Français n'ont pas failli en finale, ils ont parfaitement maîtrisé les Anglais.

10 000 spectateurs pour les finales clubs et nations

Mondial : le rideau est tombé

Lundi soir, 19 h 17, une ovation massive des 10 000 spectateurs salue la belle victoire de l'équipe de France. Un dernier match très intense entre Britanniques et Français pour l'enjeu de la première place tant convoitée. Ce final de très grande qualité conclut cinq journées de football non stop



L'équipe de France a été très applaudie sur le podium.

Les jeunes espoirs du foot manifestent, à leur manière, leur merci au public. Les équipiers du Cameroun ont chanté et dansé en attendant la réception des coupes. Les jeunes Péruviens sont restés longtemps sous l'étonnement de la découverte de l'épreuve. Aucun des sportifs n'a manqué la remise of-

ficielle des trophées, avec beaucoup d'émotion et de bonheur en recevant les coupes des mains de Max Bossis, de Antoine Chéreau et Philippe de Villiers. Et surtout pas Pierre Lemonnier, le jeune Montacutain qui portait l'écriteau France. Tous ont partagé le même bonheur avant de se sépa-

rer dans une ronde générale sur le terrain de leurs exploits.

Dès à présent, Michel Allemand et les membres du comité d'organisation pensent à l'édition 2002, qui marquera le 30^e anniversaire de l'épreuve lancée en 1973, à l'initiative de Andréas Van den Brink.

Les spectateurs garderont en mémoire l'explosion de joie et de bonheur des joueurs tricolores sitôt la victoire acquise. Une ronde effrénée, sur le terrain, pour exprimer un immense merci à Luc Rabat, leur entraîneur. « Et de six pour la France, c'est le record absolu du palmarès pour les nations », note Michel Allemand, le président du comité d'organisation du Mondial. Un président serein et confiant pour l'avenir de la manifestation sportive phare du Nord-Vendée. Un président satisfait du millésime 2001, avec une organisation parfaite, un fair play respecté par tous les jeunes joueurs de l'épreuve, des arbitres à la hauteur de l'événement : « Un événement majeur pour une promotion exemplaire du foot, tant au niveau local que régional ».

Une fête pour les espoirs du football

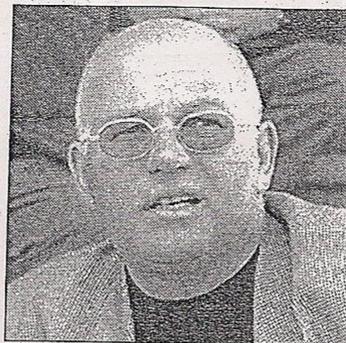
La présence des 10 000 spectateurs jusqu'à la dernière seconde du dernier match montre bien la passion qu'inspire le Mondial. Et

Football

Michel Allemand analyse le Mondial Minimes 2001

« Ce fut un très bon tournoi »

Le président du Mondial minimes de Montaigu a vécu une édition 2001 à la hauteur de ses espérances. Revenu sur des bases normales, avec 16 équipes, le tournoi est une satisfaction à tous les points de vue.



Michel Allemand se félicite de la réussite de l'édition 2001.

Avec 8 nations et 16 clubs l'an passé, et quand on a connu 32 nations en 1998, cette édition 2001 pouvait apparaître un peu fade. Mais Michel Allemand, le président du tournoi rappelle que « huit clubs et huit nations, c'est la base. Tout ce qu'on a pu faire au-delà, c'est extraordinaire. »

Cependant, ce retour à 16 équipes ne s'est pas effectué sans aménagements et nouveautés. La durée des matches des nations est en effet passée à 2x40 minutes, pour s'aligner sur la durée des compétitions internationales à ce niveau. « Les Fédérations ont beaucoup apprécié, et ça fait plaisir quand on nous dit que c'est bien. Mais il a fallu qu'on aménage le tournoi, en le faisant commencer plus tôt, pour que les joueurs puissent bénéficier de repos supplémentaire. »

Dans ce bilan 2001, on a aussi pu noter quelques échos dans les travées qui estimaient que le niveau de jeu avait baissé cette année, mais Michel Allemand, toujours à l'écoute des observateurs, souligne qu'on « a un peu tendance à mettre l'indice du tournoi sur le vainqueur sortant. Or l'an passé, Lyon avait complètement écrasé la compétition. Si on enlève Lyon l'année dernière, je ne suis pas sûr que le niveau 2001 est plus bas. Et sur les matches des nations, j'ai vu de très bonnes choses. Les Japonais ont peut-être pris des volées, mais ils avaient un an de

ports arrivés tardivement n'excusent pas un atterrissage à Lille où les Camerounais ont ensuite enchaîné avec 1000 à 1500 kilomètres de car pour faire deux matches amicaux. « Ce n'est pas la préparation idéale. D'autant plus qu'ils devaient arriver à Nantes car le FCN leur paie l'avion. »

L'an prochain, le tournoi fêtera ses 30 ans. Ce sera dans le même temps une année de coupe du Monde et donc la question de renouveler la performance de 1998 avec 32 nations se pose. « On y réfléchit. On a déjà lancé 70 invitations et on a déjà reçu 32 réponses positives. C'est sûr, on fera quelque chose, mais on ne sait pas encore quoi ».

Reproduire un modèle coupe du monde demande beaucoup de conditions. Et pour le moment, la principale difficulté réside dans le fait que les vacances de Pâques seront 15 jours après Pâques. « Notre tournoi, c'est Pâques, pas question de le repousser, et puis la finale, c'est toujours le lundi.

Mais ça pose le problème de l'hébergement », indique Michel Allemand. L'autre difficulté est le problème financier. « On doit passer d'un budget d'un million de Francs à 2,5 millions. Certains partenaires sont déjà prêts à faire l'effort nécessaire, mais ce ne sera pas suffisant. » Et puis il y a aussi les bénévoles, « ils font un travail extraordinaire, mais il ne faut pas trop tirer sur la machine, et pourront-ils prendre des vacances spécialement pour le tournoi ? » Autant de question qui trouveront rapidement leur réponse, car l'équipe de Michel Allemand a prévu prendre sa décision au plus tard le 30 juin.

moins que tous les autres et à cet âge, ça compte énormément. En plus, ils n'ont pas été si ridicules. » Parmi les grands motifs de satisfaction, il y a bien sûr l'affluence du public avec deux jours à plus de 9000 visiteurs dimanche et lundi. « Quand le Mondial tombe pendant les vacances de Pâques, il y a toujours plus de monde. Samedi, le match entre la France et le Cameroun a attiré près de 2000 spectateurs, alors qu'on est d'habitude à 500. Les communes qui accueillent le tournoi, comme Brétignolles, ont eu aussi beaucoup de spectateurs, ce qui prouve que le Mondial ne marche pas qu'à Montaigu. La rencontre de l'équipe de France féminine a sans aucun doute été un plus dans l'affluence. Et ça nous a fait plaisir de pouvoir aider à la promotion du foot féminin, ce fut une bonne expérience. »

Au rayon des regrets, on notera une petite déception quant à l'attitude du Cameroun. « Venir à 16, alors qu'ils connaissent la difficulté du tournoi, ce n'est pas sérieux. » Quelques soucis avec les passe-

Brétignolles-sur-Mer

Plus d'un millier de spectateurs au stade pour le mondial des minimes



Remise de médailles de la ville et de trophées, aux délégués, dirigeants, des équipes en compétition.

Une affiche à faire rêver ! Trois matchs de bon niveau, un temps printanier de circonstance, c'était la fête du football, le 14 avril à Brétignolles-sur-Mer.

À l'occasion du mondial minime, avec les matchs Nantes - PSG, Angleterre - Maroc, Rennes - Saint-Étienne, les amoureux et passionnés de football ne se sont pas trompés, en venant massivement assister aux trois rencontres programmées sur la pelouse verte du stade Brétignollais.

Les administrateurs et bénévoles du club des Marsouins se sont mobilisés. Là-haut, dans son mirador, le speaker local supervise et commente ! Tribune et pourtours sont envahis d'un public bon enfant et chaleureux. Applaudissements et commentaires élogieux ponctuent les phases de match « Les dix buts encaissés, (Nantes : 2 contre PSG ; Angleterre : 2 contre le Maroc ; Saint-Étienne : 1 contre Rennes) ont été imparables. Qu'importe la manière, ces jeunes minimes sont talentueux, des joueurs de valeur,

avec un esprit sportif qu'il est opportun de souligner ». Une formidable ambiance régnait au stade brétignollais. À l'occasion de la remise de médailles de la ville, et du trophée du club : le maire Christophe Chabot, ex président des Marsouins Brétignollais ; Louis Papin, adjoint chargé des sports, président culturel du club ; Philippe Guegan, entraîneur, et tous les dirigeants, se félicitent de la parfaite organisation du tournoi, et du bon déroulement des rencontres. M. Chabot a remercié tous les auteurs et acteurs qui ont contribué à l'évolution de ce sport bien aimé le foot.

Une démonstration appréciée C'est donc dans un stade brétignollais aux couleurs internationales que s'est disputé la rencontre Angleterre-Maroc, devant plus d'un millier de spectateurs. 15 h 30, température exceptionnelle pour cette rencontre du Mondial minimes qui marquera dans les annales des Marsouins brétignollais, tant il est vrai « que d'accueillir ces jeunes et talentueux footballeur est un événement ! Les Anglais l'ont emporté sur un score finale de 2 à 0. La démonstration de ces minimes

est enthousiasmante et très appréciée par les supporters vendéens.

SÉLECTIONS. — Dans le cadre du tournoi de Montaigu, l'équipe de France des 15 ans s'est largement imposée hier face au Japon (6-0). Les Français avaient concédé le nul mercredi face au Portugal (2-2). Mercredi, les 16 ans français et yougoslaves, qui s'affrontaient à Avoine (Indre-et-Loire), se sont séparés sur le score de 1-1 avec un but du Lillois Matt Mousillous.

NATIONAL (32^e journée, matches avancés). — Aujourd'hui (20 heures) : Red Star (19) - Valence (10) ; Pau (15) - Brest (6) ; Dijon (13) - Clermont (4).

CFA (28^e journée, matches avancés). — GROUPE A. Mercredi : Lens - Raon-l'Étape : 2-0. Aujourd'hui (19 heures) : Armentières (16) - L'Hôpital (15). GROUPE D. Aujourd'hui (20 heures) : Tours (4) - Rennes (14) ; Levallois (15) - Paris-SG (6) ; Vannes (12) - Auxerre (5).

ALLEMAGNE (29^e journée, match avancé). — Hier : VfB Stuttgart - Cottbus : 1-0.

BELGIQUE (29^e journée, match avancé). — Aujourd'hui : Anderlecht (1) - Standard Liège (3).

PAYS-BAS (Coupé, demi-finale). — Hier : Vitesse Arnhem - FC Twente, 0-0 a.p. (3 t.a.b. à 4) ; (Championnat, 28^e journée, match avancé). Aujourd'hui : Fortuna Sittard (17) - Nimègue (9).

PORTUGAL (28^e journée, match avancé). — Aujourd'hui : Farense (11) - Benfica (5).

SUISSE (Coupe, quarts de finale). — Mercredi : Young Boys Beme (D 2) - Servette Genève, 1-1 a.p. (3 t.a.b. à 4) ; Winterthur (D 2) - Saint-Gall, 1-3 ; Lausanne - FC Bâle, 0-0 a.p. (7 t.a.b. à 6). Hier : FC Thouna (D 2) - Yverdon, 1-1 a.p. (3 t.a.b. à 5).

COUPE DU MONDE 2002 (éliminatoires). — ZONE ASIE. Groupe 6 (1^{re} journée). — Hier à Bagdad : Kazakhstan - Népal : 6-0, Irak - Macao : 8-0. Class : 1. Irak, 3 points (+8) ; 2. Kazakhstan, 3 (+6) ; 3. Népal, 0 (-6) ; 4. Macao, 0 (-8). Les vainqueurs de chacun des dix groupes sont ensuite répartis en deux poules de cinq (Iran, Qatar, Bahreïn et Arabie Saoudite déjà qualifiés) dont les deux vainqueurs sont qualifiés pour la phase finale. Les deux deuxièmes disputent un barrage dont le vainqueur disputera un autre barrage face à l'un des neuf barragistes européens.

ANIMATION

La fête du foot était aussi à Mortagne



Mortagne a accueilli trois matchs du Mondial Minimes.



Le public fut à chaque fois nombreux pour soutenir les jeunes prodiges.

Pour la 29^e fois, Montaigu accueillait le Mondial Minimes, du 11 au 16 avril.

À cette occasion, trois matchs ont été joués sur le stade municipal de Mortagne.

Mercredi, les jeunes Anglais, tenant du titre, ont battu les Tchèques par 3 buts à 1. Jeudi, le Portugal et le Cameroun ont fait match nul (0-0). Lundi matin, un match de classement des clubs avait lieu pour la 7^e place.

L'Olympique lyonnais l'a emporté contre l'équipe du PSG (2-1). Les footballeurs ont offert un spectacle de qualité apprécié par de nombreux spectateurs.

VENDREDI 13 AVRIL 2001

L'EQUIPE

Les grands tournois

• Montaigu :

Mondial Minimes et France Féminines - Suisse

La France a renoué avec le succès dans le 29^e Mondial Minimes de Montaigu alors que Bordeaux a mérité sa victoire dans le Challenge des Clubs.

• Challenge des Nations
Classement : 1- France 7 pts (+9), 2- Portugal 7 pts (+7), 3-

Cameroun 4 pts, 4- Japon 0 pt.
Poule B : 1- Angleterre 9 pts, 2- Pérou 6 pts, 3- Rép. Tchèque 3 pts, 4- Maroc 0 pt.

• Match de classement 7/8 : Japon - Maroc 2-0. Match de classement 5/6 : Cameroun - Rép. Tchèque 0-1. Finale : France - Angleterre 1-0.

• Demi finales : AS St Etienne - Girondins Bordeaux 0-0 (4-5 tab), FC Nantes - Stade Rennais 0-1.

• Demi finales des vaincus : Olympique Lyonnais - Sél. Vendée 1-1 (4-5 tab), Paris SG - RC Lens 0-1.

• Match de classement 7/8 : O Lyonnais - Paris SG 2-1. Match de classement 5/6 : Sél. Vendée - RC Lens 0-4. Match de classement 3/4 : AS St Etienne - FC Nantes 1-1 (5-4 tab). Finale : Girondins Bordeaux - Stade Rennais 4-0.

• Palmarès 2001 des clubs : 1- Girondins de Bordeaux, 2- Stade Rennais, 3- AS St Etienne, 4- FC Nantes, 5- RC Lens, 6- Sél. Vendée, 7- Olymp. Lyonnais, 8- Paris SG.



Montaigu.- Le président de la Ligue de l'Atlantique M. André Cornu et M. Gilles Texier avaient salué les capitaines Française et Suisse avant la rencontre.



Montaigu.- Une phase du match très équilibré dimanche, entre le Stade Rennais et le FC Nantes (1-0).

La France Féminine à la peine

Partant favorite car récent vainqueur de la Suède, l'équipe de France Féminines un peu émoussée n'a pu remporter son match contre la Suisse (1-1).

C'est la Yonnaise Hada Lattaf qui inscrivit le but tricolore. A noter le grand succès populaire de cette rencontre.



Montaigu.- Emoussées par une série de rencontres préparatoires à l'Euro, les Françaises n'ont pu s'imposer aux Suissesses.

Montaigu

MONDIAL JUNIERS

Une liesse sans précédent au rendez-vous des finales



